
Bilan et analyse diachronique des articles primés au Prix de la presse Belfius en presse écrite et web francophone entre 1988 et 2025

Auteur : Bailly, Clément

Promoteur(s) : Leloup, David

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en journalisme, à finalité spécialisée en investigation multimédia

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/25067>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Université de Liège
Faculté de Philosophie et Lettres
Département Médias, Culture et Communication

Bilan et analyse diachronique des articles primés
au Prix de la presse Belfius en presse écrite
et web francophone entre 1988 et 2025

Mémoire présenté par Clément Bailly, en
vue de l'obtention du grade de Master en
journalisme, à finalité spécialisée en
investigation multimédia

Année académique 2025-2026

Ce mémoire doit beaucoup à l'impulsion initiale de mon promoteur, David Leloup. Je tiens tout d'abord à le remercier chaleureusement pour cette idée, mais aussi pour son implication constante. Ses conseils avisés, sa disponibilité et son accompagnement ont été déterminants dans la réalisation de ce travail.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance envers Thierry Martiny ainsi qu'aux journalistes lauréats du Prix de la presse Belfius. Je les remercie pour le temps qu'ils m'ont accordé, ainsi que pour la richesse des informations et des documents qu'ils m'ont transmis.

Mes remerciements vont aussi à mes proches. Leur intérêt constant pour l'avancement de mes recherches, des premières réflexions jusqu'à la rédaction finale, a constitué une véritable source de motivation. Je remercie tout particulièrement mes parents qui ont toujours cru en moi et m'ont offert la chance de me consacrer sereinement à mes études.

Enfin, je ne pourrais clore ces lignes sans mentionner mes camarades de classe, complices de ces trois années inoubliables. Plus que de simples collègues, j'ai trouvé ici des amis chers qui se reconnaîtront. Je suis convaincu que notre amitié continuera de grandir bien au-delà des bancs de l'université.

1 INTRODUCTION

1.1 LE JOURNALISME D'EXCELLENCE

Les différents prix récompensant le journalisme, qu'il s'agisse du Prix de la presse Belfius en Belgique, du Prix Pulitzer aux États-Unis ou du Prix Albert-Londres en France, ne sont jamais de simples récompenses. Elles constituent des rituels de consécration, c'est-à-dire des moments où le champ journalistique reconnaît et distingue ceux qui incarnent ses normes, ses valeurs et ses pratiques considérées comme exemplaires. Elles participent ainsi à la construction du prestige et à la hiérarchisation des genres journalistiques, mais aussi à l'évolution des formats que les médias perçoivent comme légitimes.

En 2023, le Prix Belfius a fêté son soixantième anniversaire¹. Créée en 1963 par le Crédit Communal de Belgique² (devenu Dexia en 1996³, puis Belfius en 2012⁴), cette récompense s'est imposée comme une reconnaissance majeure du journalisme belge francophone. Au fil des décennies, cette distinction a acquis le statut d'instrument majeur de légitimation professionnelle. Elle valorise en effet le travail journalistique et contribue à fixer ce que le champ médiatique considère comme le « bon journalisme ».

Depuis plusieurs dizaines d'années, des chercheurs à l'international cherchent à déterminer ce qu'est le journalisme d'excellence, en considérant en particulier le journalisme primé comme miroir de qualité. À cet égard, Karin Wahl-Jorgensen, professeure de journalisme à l'Université de Cardiff⁵, a analysé une partie des articles gagnants du Prix Pulitzer entre 1995

¹ BELFIUS, 2023. *60e édition des Prix de la Presse Belfius 342 candidatures, 74 « Jeunes Talents », 41 travaux nominés - And the winners are ...* [en ligne]. 25 mai 2023, p. 1. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2023/Communiqu%C3%A9%20de%20presse%20Belfius%20Prix%20de%20la%20Presse_Min%C3%A9s%2029%2003%202023.pdf.

² BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-ménages médiatique en Belgique* [en ligne]. 2012, p. 20. [Consulté le 24 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2013/brochure_2012.pdf.

³ Dexia, 15 ans d'une « aventure franco-belge », 2011. *VRT* [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.vrt.be/vrtnws/fr/2011/10/10/dexia_15_ans_d_uneaventurefranco-belge-1-1129512/.

⁴ MICHEL, Anne, 2012. Dexia : faillite collective. *Le Monde* [en ligne]. 8 mai 2012. [Consulté le 24 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/economie/article/2012/05/08/dexia-faillite-collective_1697922_3234.html.

⁵ WAHL-JORGENSEN, Karin, 2025. Professor Karin Wahl-Jorgensen. *Cardiff University* [en ligne]. 2025. [Consulté le 19 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://profiles.cardiff.ac.uk/staff/wahl-jorgensenk>.

et 2011. Elle défend ce choix en s'appuyant notamment sur la littérature scientifique : « L'idée de considérer le journalisme primé comme un gage de qualité et d'excellence n'est pas nouvelle ; des chercheurs, tels que Ettema et Glasser (1998), Rupaar et Broersma (2010) et Ida Schultz (2006) ont examiné des articles et des journalistes primés afin de comprendre ce qui fait la qualité du journalisme et quels types de récits journalistiques sont privilégiés et valorisés au sein de la profession » (nous traduisons)⁶.

Karin Wahl-Jorgensen cite également le sociologue Pierre Bourdieu et sa théorie du champ. Selon Pascal Durand, professeur ordinaire dans la Faculté de philosophie et lettres de l'université de Liège (ULiège)⁷, un champ est un espace structuré, composé de positions diverses se définissant les unes par rapport aux autres et qui n'est pas réductible à la somme des parties⁸. Karin Wahl-Jorgensen explique que le Prix Pulitzer ne reflète pas la réalité quotidienne ou mondiale du journalisme, mais incarne son idéal. Selon la logique de Pierre Bourdieu, cette récompense valide un capital culturel spécifique, définissant ainsi les normes d'excellence à imiter plutôt que les pratiques courantes⁹.

1.1.1 Définir et mesurer la qualité journalistique

La question de la qualité journalistique occupe aujourd'hui une place centrale dans la recherche sur le journalisme, dans un contexte de profonde transformation du champ médiatique. La numérisation, la multiplication des producteurs d'information et le rôle croissant de l'audience ont profondément remis en cause les normes traditionnelles de production et d'évaluation de l'information.

Stephen Lacy est professeur émérite de journalisme au sein de l'université d'État du Michigan¹⁰. En 2015, lui et Tom Rosenstiel, journaliste et auteur renommé¹¹, ont publié une

⁶ WAHL-JORGENSEN, Karin, 2013. The strategic ritual of emotionality: A case study of Pulitzer Prize-winning articles. *Journalism*. 1^{er} janvier 2013. Vol. 14, n° 1, p. 134. DOI [10.1177/1.464.884.912.448.918](https://doi.org/10.1177/1.464.884.912.448.918).

⁷ Rencontre avec Pascal Durand, 2021. *Infocom ULiège* [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.infocom.uliege.be/cms/c_7155440/fr/rencontre-avec-pascal-durand.

⁸ DURAND, Pascal, 2022. Analyse des institutions culturelles. Notes de cours. Université de Liège. 2022.

⁹ WAHL-JORGENSEN, Karin, 2013. The strategic ritual of emotionality: A case study of Pulitzer Prize-winning articles, *op. cit.*

¹⁰ Stephen Lacy. *Michigan State University - College of Communication Arts and Sciences* [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://comartsci.msu.edu/our-people/stephen-lacy>.

¹¹ Biography, 2021. *Tom Rosenstiel* [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.tomrosenstiel.com/bio/>.

recherche intitulée *Defining and Measuring Quality Journalism*¹². Ils y constatent que « La question de ce qui constitue un journalisme de qualité est devenue plus urgente que jamais [...] » (traduit par nous)¹³. La difficulté principale ne réside toutefois pas seulement dans la mesure de la qualité, mais d'abord dans la diversité des définitions du concept lui-même, source de désaccords théoriques et méthodologiques¹⁴.

Avant de définir la qualité, Stephen Lacy et Tom Rosenstiel proposent une définition fonctionnelle du journalisme, à savoir : « La présentation sérielle d'informations et de conversations concernant des événements, des tendances et des enjeux publics, diffusée à travers divers médias, dont la finalité première est d'informer, de divertir et de relier les citoyens au sein de leurs communautés » (nous traduisons)¹⁵. Cette définition s'inscrit dans la continuité des travaux de la Hutchins Commission (1947) et de Bill Kovach et Tom Rosenstiel lui-même¹⁶.

Les deux auteurs rappellent que le journalisme constitue une composante essentielle de l'autogouvernement démocratique. Améliorer la qualité journalistique renforce la capacité des citoyens à prendre des décisions éclairées et accroît la responsabilité des acteurs du pouvoir politique et économique. La qualité ne constitue donc pas un simple idéal professionnel, mais un enjeu démocratique structurant¹⁷.

1.1.1.1 Deux grandes approches conceptuelles de la qualité

Tom Rosenstiel et Stephen Lacy distinguent et discutent deux grandes approches théoriques de la qualité journalistique. La première est l'approche par la demande (*Demand Approach*). Selon cette perspective, la qualité dépend de la capacité du contenu à satisfaire les besoins, intérêts et motivations des individus. Les consommateurs évaluent l'information en fonction de l'utilité qu'elle présente pour eux. Cette approche introduit une dimension relative et contextuelle de la qualité, car elle varie selon les individus, leurs intérêts et leur contexte

¹² LACY, Stephen et ROSENSTIEL, Tom, 2015. *Defining and Measuring Quality Journalism*. *Rutgers School of Communication and Information Technology* [en ligne]. Mars 2015. [Consulté le 23 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.jwac.org/Lacy.pdf>.

¹³ *Ibid.*, p. 5.

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Ibid.*, p. 6.

¹⁶ *Ibid.*, p. 7.

¹⁷ *Ibid.*, p. 9.

social¹⁸. La seconde est l'approche par le produit (*Product Approach*), privilégiée par les professionnels et une large part de la recherche académique. Elle considère que la qualité repose sur des caractéristiques intrinsèques du contenu journalistique, susceptibles d'être identifiées, mesurées et améliorées : exactitude, diversité des sources, profondeur de traitement, contextualisation, etc.¹⁹

À partir d'une vaste synthèse de la littérature académique et professionnelle, Stephen Lacy et Tom Rosenstiel synthétisent sept caractéristiques centrales de la qualité journalistique²⁰ :

- 1 La qualité de présentation.
- 2 La fiabilité et la crédibilité.
- 3 La diversité.
- 4 La profondeur et l'ampleur de l'information.
- 5 Le caractère exhaustif de la couverture.
- 6 L'importance accordée aux affaires publiques.
- 7 La pertinence géographique.

Tom Rosenstiel et Stephen Lacy identifient également quatre grandes familles de méthodes empiriques de mesure de la qualité : l'analyse de contenu (*Content Analysis*)²¹, l'étude des préférences de l'audience (*Audience Preferences*)²², le jugement d'experts (*Expert Judgments of Quality*)²³ et les indicateurs indirects liés aux conditions de production (*Indirect Indicators Approach*)²⁴. Chaque méthode présente des apports spécifiques, mais également des limites.

¹⁸ *Ibid.*, p. 11.

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ *Ibid.*, pp. 27-28.

²¹ *Ibid.*, pp. 29-38.

²² *Ibid.*, pp. 39-47.

²³ *Ibid.*, pp. 47-49.

²⁴ *Ibid.*, pp. 49-53.

1.1.2 Le mythe de l'objectivité

Le journalisme d'excellence tel qu'identifié par les prix professionnels ne se confond pas avec l'idéal d'objectivité tel qu'il est classiquement présenté dans la littérature journalistique. Dès 1984, Louisa Ha montre, à partir d'une analyse comparée d'articles primés au Prix Pulitzer et aux principaux prix journalistiques chinois entre 1979 et 1984, que « l'objectivité n'est pas considérée comme un critère d'excellence journalistique » (traduit par nous)²⁵. Son étude révèle notamment qu'aucun travail récompensé au Prix Pulitzer n'a atteint un niveau d'objectivité absolue, soit aucune opinion²⁶. L'objectivité ne constitue donc pas un critère de qualité.

Cette remise en cause de l'objectivité comme fondement du journalisme d'excellence est approfondie par Karin Wahl-Jorgensen. S'inscrivant dans le prolongement des travaux de Gaye Tuchman sur le « rituel stratégique de l'objectivité »²⁷, Karin Wahl-Jorgensen montre que les articles primés au Prix Pulitzer mobilisent un autre mécanisme professionnel complémentaire : un « rituel stratégique de l'émotionnalité », qu'elle définit comme « une pratique institutionnalisée et systématique consistant pour les journalistes à imprégner leurs reportages d'émotion » (nous traduisons)²⁸.

Les articles lauréats du Prix Pulitzer reposent donc généralement sur une écriture profondément émotionnelle, où l'expression affective est organisée, ritualisée et intégrée comme marqueur d'excellence journalistique. Ce rituel stratégique de l'émotionnalité remplit une fonction bien précise : donner au récit journalistique une force narrative tout en préservant (en apparence) les normes d'objectivité. Karin Wahl-Jorgensen montre en effet que le journaliste ne met pas en avant ses propres émotions, mais recourt à une technique spécifique : « [...] les journalistes s'appuient sur l'externalisation du travail émotionnel à des non-journalistes, à savoir les protagonistes de l'histoire et d'autres sources, qui sont (a) autorisés à exprimer leurs émotions en public et (b) dont les émotions peuvent être décrites avec autorité par les journalistes sans qu'ils s'impliquent personnellement » (traduit par nous)²⁹. L'autrice démontre ainsi que Prix

²⁵ HA, Louisa, 1994. In search of journalistic excellence: A comparative study of American and Chinese news reporting awards. *Gazette*. 1^{er} février 1994. Vol. 53, n° 1-2, p. 1. DOI [10.1177/001654929405300105](https://doi.org/10.1177/001654929405300105).

²⁶ *Ibid.*, p. 66.

²⁷ TUCHMAN, Gaye, 1972. Objectivity as Strategic Ritual: An Examination of Newsmen's Notions of Objectivity. *American Journal of Sociology*. Janvier 1972. Vol. 77, n° 4, pp. 660-679.

²⁸ WAHL-JORGENSEN, Karin, 2013. The strategic ritual of emotionality: A case study of Pulitzer Prize-winning articles, *op. cit.*, p. 129.

²⁹ *Ibid.*, p. 130.

Pulitzer ne consacre pas des productions strictement « objectives » : il valorise des textes utilisant des ressorts émotionnels complexes et maîtrisés, l'émotion constituant un outil narratif structurant du journalisme de qualité.

Toujours en accord avec le travail de Louisa Ha, Karin Wahl-Jorgensen confirme que les récits récompensés au Prix Pulitzer sont traversés de formulations subjectives : « [...] malgré l'importance toujours prépondérante de l'idéal d'objectivité dans les débats universitaires et journalistiques, les reportages journalistiques primés sont en réalité imprégnés d'un langage subjectif » (nous traduisons)³⁰.

1.1.3 Identifier les caractéristiques du journalisme d'excellence belge

L'analyse du journalisme d'excellence constitue un champ de recherche désormais bien structuré dans plusieurs espaces médiatiques nationaux, notamment aux États-Unis et en France, mais demeure largement inexplorée dans le contexte belge, tant francophone que néerlandophone. À ce jour, aucun travail scientifique d'envergure n'a proposé une étude systématique du journalisme d'excellence en Belgique fondée sur l'analyse directe des productions journalistiques. Les rares travaux existants se sont essentiellement appuyés sur des entretiens avec des lauréats du Prix Belfius, comme l'illustre le mémoire de Pol Loncin (2018)³¹, sans que les articles primés eux-mêmes fassent l'objet d'une investigation empirique approfondie. Cette lacune scientifique constitue le point de départ du présent travail, qui vise à analyser de façon diachronique les articles primés au Prix Belfius en presse écrite et web francophone entre 1988 et 2025.

Dans ce contexte, le recours à la notion dite des « *Expert Judgments of Quality* » formalisée par Stephen Lacy et Tom Rosenstiel s'impose avec une particulière cohérence. Cette approche repose sur l'idée de confier l'évaluation de la qualité journalistique à des journalistes professionnels ou à des chercheurs. Ses critères présentent une forte stabilité historique, comme

³⁰ WAHL-JORGENSEN, Karin, 2013. Subjectivity and story-telling in journalism: Examining expressions of affect, judgement and appreciation in Pulitzer Prize-winning stories. *Journalism Studies*. 1^{er} juin 2013. Vol. 14, n° 3, p. 316. DOI [10.1080/1461670X.2012.713738](https://doi.org/10.1080/1461670X.2012.713738).

³¹ LONCIN, Pol, 2018. *Le journalisme approfondi en Belgique francophone – Entretiens avec les lauréats du prix de la presse Belfius*. Mémoire de maîtrise. Liège : Université de Liège.

l'ont montré plusieurs études fondatrices³². Cette manière de procéder présente toutefois plusieurs limites. Elle repose en effet sur une perspective professionnelle qui ne recouvre pas nécessairement celle du public, et les critères de qualité varient selon les acteurs, les organisations et les contextes. Par ailleurs, comme toute méthode d'enquête, elle dépend de la représentativité des échantillons et du caractère nécessairement restrictif des questionnaires fermés, qui présupposent une liste préalable de critères de qualité³³.

L'étude du Prix Belfius se heurte par ailleurs à une difficulté majeure : l'absence totale d'archives (dans le sens tant des textes des articles primés que des justifications du jury, etc.) de Belfius. Ce n'est en revanche pas le cas du Prix Pulitzer. En effet, Gerry Lanosga, chercheur et professeur en journalisme au sein de l'université de l'Indiana³⁴, relate dans son étude fondamentale *New Views of Investigative Reporting in the Twentieth Century*³⁵ que « [...] les archives administratives des prix Pulitzer (conservées à la Graduate School of Journalism de l'université Columbia), en examinant non seulement les lauréats, mais aussi les candidatures non retenues. Les archives des prix constituent une ressource généralement inexploitée qui peut être considérée comme représentative de l'ensemble du journalisme américain (même si elle présente certaines limites, qui seront abordées ci-dessous). Le panorama plus large du reportage représenté dans ces archives couvre près de 4.500 candidatures spontanées dans les catégories "reportage d'actualité" et "service public" du concours, de 1917 à 1960. L'analyse des documents relatifs au prix, y compris les recommandations du jury et les index détaillés des candidatures, révèle un ensemble d'œuvres dont la plupart n'ont jamais été examinées auparavant » (traduit par nous)³⁶.

Cette carence archivistique entrave profondément la recherche sur le journalisme de qualité en Belgique et contribue à l'effacement progressif de la mémoire journalistique. Le présent mémoire vise donc à répondre directement à cette lacune. Ce travail permet, pour la première fois, de réunir un corpus complet des productions distinguées sur près de quatre décennies, d'en analyser le contenu par une approche qualitative et lexicométrique, de dégager les grandes

³² LACY, Stephen et ROSENSTIEL, Tom, 2015. Defining and Measuring Quality Journalism. *Rutgers School of Communication and Information Technology*, op. cit., pp. 47-48.

³³ *Ibid.*, p. 49.

³⁴ Gerry Lanosga, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/gerrylanosga/>.

³⁵ LANOSGA, Gerry, 2014. *New Views of Investigative Reporting in the Twentieth Century*. *American Journalism*. 2014. Vol. 31, n° 4, pp. 490-506. DOI [10.1080/08821127.2015.967150](https://doi.org/10.1080/08821127.2015.967150).

³⁶ *Ibid.*, p. 491.

tendances thématiques et génériques du journalisme récompensé, de retracer l'évolution des formes narratives dominantes, d'esquisser un profil sociologique des lauréats, et de situer le Prix Belfius dans une perspective internationale. Le logiciel IRaMuTeQ, mobilisé pour l'analyse lexicométrique, constitue en outre une démarche méthodologique encore très rarement appliquée aux prix journalistiques, permettant d'objectiver les univers lexicaux dominants dans les articles récompensés. L'apport central et novateur de ce mémoire réside ainsi dans le choix de faire « parler » directement les articles plutôt que leurs auteurs, en analysant leurs contenus et leurs structures, afin de comprendre ce que le champ journalistique belge consacre comme « excellence » à travers ses mécanismes de reconnaissance institutionnelle.

1.1.4 Problématique générale et objectifs du mémoire

À la lumière de ces enjeux, la question centrale de ce mémoire peut se formuler de la sorte : « Comment le Prix de la presse Belfius reflète-t-il l'excellence du journalisme belge écrit entre 1988 et 2025 et son évolution, dans ses thématiques, ses genres, ses formes stylistiques et les profils des lauréats ? ». Cette problématique se décline en plusieurs interrogations :

- 1 Sur quels sujets portent les articles primés ? Quels sont les univers lexicaux récompensés ? Ont-ils évolué dans le temps ?
- 2 Quels sont les genres journalistiques dominants ? Ont-ils évolué dans le temps ?
- 3 Qui sont les médias et journalistes primés ? Lesquels le sont le plus souvent ? Peut-on identifier des tendances sociologiques (âge, sexe, formation, mobilité professionnelle, etc.) parmi les lauréats ?
- 4 Quels styles narratifs dominent les articles primés ?
- 5 Dans quelle mesure le Prix Belfius se compare-t-il aux grands prix internationaux ? Peut-on identifier des convergences ou des singularités avec les Prix Pulitzer et Albert-Londres ?

Les recherches et analyses présentes au sein de ce mémoire visent à répondre à quatre objectifs principaux :

- 1 Établir les caractéristiques principales des articles récompensés entre 1988 et 2025.
- 2 Comprendre les transformations thématiques, génériques et lexicales du journalisme primé.
- 3 Analyser les profils et trajectoires des journalistes primés.

4 Situer le Prix Belfius au regard de deux institutions majeures du journalisme international.

L'ambition de ce mémoire est ainsi d'offrir une analyse globale, rigoureuse et documentée du Prix Belfius, afin de mieux saisir ce qu'il révèle (et ce qu'il ne révèle pas) de l'excellence du journalisme belge francophone sur près de quarante années.

1.2 LE PRIX DE LA PRESSE BELFIUS : MISE EN CONTEXTE

1.2.1 Création

En 2023, le Prix de la presse Belfius a célébré son 60^e anniversaire. Son origine remonte à 1960, lorsque Marcel Van Audenhove, alors directeur de la banque Crédit Communal de Belgique, lance cette récompense à l'occasion du centenaire de la banque, qui deviendra plus tard la banque Dexia en 1996, puis la banque Belfius en 2012. Initialement, le Prix Belfius avait pour objectif d'encourager des initiatives culturelles sous le nom de « Pro Civitate ». En 1963, la distinction s'élargit au domaine journalistique et fut décernée pour la première fois à Maurice Moreaux, pour son travail intitulé *L'avenir de notre province*. Il devint ainsi le premier lauréat du « Prix Pro Civitate de Journalisme »^{37 38 39}.

À l'époque, le règlement exigeait que seuls les articles traitant des pouvoirs locaux (les communes, les provinces, l'émergence des Régions et Communautés, etc.) soient pris en compte, avec un nombre d'articles limité par année. Il fallut patienter jusqu'aux années 1980 pour constater une première évolution du prix : les articles et reportages pouvaient désormais porter sur des sujets de société, mais en restant au niveau local. À titre d'exemple, l'édition 1988 du Prix fut remportée par Thierry Degives et Albert Schiervel, récompensés pour leur dossier d'articles *Un Verviétois sur 10 est un immigré*, parus en 1987 dans *Le Jour-Le Courrier*. Par la

³⁷ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique*, op. cit., p. 22.

³⁸ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique*, op. cit., p. 20.

³⁹ MARTINY, Thierry, 2025. *Appel téléphonique avec Thierry Martiny*. [Transcription]. 30 juin 2025.

suite, les sujets de société ont fini par s'imposer, effaçant par la même occasion le caractère local^{40 41}.

1.2.2 Objectifs

En 2012, à travers la remise de son Prix de la presse, Belfius affirmait son ambition de « récompenser les meilleurs articles et reportages de l'année dans les différentes catégories de presse belge et ainsi soutenir les journalistes dans leur travail, dans des circonstances souvent difficiles »⁴². En 2023, à l'occasion de la 60^e édition de remise du Prix, Marc Raisière, directeur général de Belfius, expliquait le but de cette cérémonie : « [...] Soutenir le journalisme de qualité [...] souligner le rôle de la presse et l'importance du travail d'investigation et d'information, au quotidien, sur le terrain et dans les rédactions, pour défendre la vérité – face notamment aux fake news et aux rumeurs – dans des conditions souvent difficiles. »⁴³

Le règlement des Prix Belfius 2024 (pour candidater à la 62^e édition, dont la remise a eu lieu le 4 juin 2025⁴⁴), complète : « Les Prix de la presse Belfius visent à reconnaître et à récompenser un travail journalistique exceptionnel et de qualité et à souligner le rôle important que joue la presse dans notre société. »⁴⁵

La banque Belfius s'axe sur trois engagements principaux : « Être une banque forte à l'ancrage local solide, transparente dans sa communication et soucieuse d'apporter une réelle valeur ajoutée à la société »⁴⁶. Cette transparence est assurée grâce au processus de sélection : des jurys composés de professionnels des médias et de représentants du monde académique désignent les lauréats en toute indépendance⁴⁷.

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique*, op. cit., p. 20.

⁴² *Ibid.*

⁴³ BELFIUS, 2023. *60e édition des Prix de la Presse Belfius 342 candidatures, 74 « Jeunes Talents », 41 travaux nominés - And the winners are ...*, op. cit., p. 1.

⁴⁴ BELFIUS, 2025. *Les 62e Prix de la Presse Belfius : une participation record ! Et les lauréats sont...* [en ligne]. 4 juin 2025, p. 1. [Consulté le 30 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2025/Communiqu%C3%A9-de-presse-Belfius-Prix-de-la-Presse-Laur%C3%A9ats_04-06-2025.pdf.

⁴⁵ BELFIUS, 2024. *62e Prix de la Presse Belfius 2024 - Règlement*. 2024, p. 1.

⁴⁶ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique*, op. cit., p. 20.

⁴⁷ *Ibid.*

1.2.3 Catégories

1.2.3.1 Catégories actuelles

Au fil des décennies, différentes catégories au sein du Prix Belfius ont été créées, faisant de la sorte évoluer le Prix selon l'évolution des médias. En 2025, 14 prix au total ont été décernés, à travers huit catégories, déclinées pour la plupart entre la presse francophone et la presse néerlandophone⁴⁸. Le Tableau 1 détaille chaque catégorie.

<u>Catégorie</u>	<u>Type/format du travail récompensé</u>	<u>Nombre de prix décernés</u>
<u>Print & Web</u>	Un travail écrit publié en print et/ou sur le web ⁴⁹	Deux (presse francophone et presse néerlandophone)
<u>Digital & Interactive</u>	Un format en ligne innovant, une information qui encourage l'interaction ⁵⁰	Deux (presse francophone et presse néerlandophone)
<u>Radio & Podcast</u>	Une production au format MP3 ⁵¹	Deux (presse francophone et presse néerlandophone)
<u>TV & Vidéo</u>	Une production au format vidéo ⁵²	Deux (presse francophone et presse néerlandophone)
<u>Photo/Foto</u>	Une production au format JPEG ⁵³	Un, pour la presse belge générale
<u>Deutschsprachige Presse</u>	Une production exclusive à la presse germanophone ⁵⁴	Un, pour la presse germanophone
<u>Presse locale</u>	Une production dédiée à l'information locale et au format multimédia ⁵⁵	Deux (presse francophone et presse néerlandophone)
<u>Financière & Économique</u>	Une production dont le thème est financier et/ou économique et au format multimédia ⁵⁶	Deux (presse francophone et presse néerlandophone)

Tableau 1. Les huit catégories du Prix de la presse Belfius.

⁴⁸ BELFIUS, 2025. *Les 62e Prix de la Presse Belfius : une participation record ! Et les lauréats sont...*, op. cit., pp. 1-15.

⁴⁹ BELFIUS, 2024. *62e Prix de la Presse Belfius 2024 - Règlement*, 2024, p. 8.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 9.

⁵¹ *Ibid.*, p. 10.

⁵² *Ibid.*, p. 11.

⁵³ *Ibid.*, p. 12.

⁵⁴ *Ibid.*, p. 13.

⁵⁵ *Ibid.*, p. 14.

⁵⁶ *Ibid.*, p. 15.

1.2.3.2 Historique et évolutions

1.2.3.2.1 Les premières nouvelles catégories⁵⁷

Ce sont d'abord la radio et la télévision qui se voient octroyer leurs propres prix en 1969. Puis, dix ans plus tard, la photo de presse est mise en avant, vu son importance croissante tant dans les périodiques que dans les quotidiens. Entre 1980 et 1994, la presse sportive est aussi mise à l'honneur avec un prix dédié. Ce dernier reflète alors l'élan croissant du Crédit Communal en faveur du sponsoring sportif. Cet engagement se manifeste notamment par des initiatives marquantes, comme son soutien à l'équipe nationale de football ou au Comité olympique et interfédéral belge⁵⁸, renforçant ainsi son rôle de partenaire actif dans le monde du sport. Puis, en 1988, une récompense dédiée à la presse financière et économique est mise sur pied. Plus récemment, en 2010, l'attribution du Prix de la presse financière et économique à un blog a marqué une reconnaissance de l'essor d'Internet.

1.2.3.2.2 De nouvelles catégories majeures

D'abord, l'édition de remise du Prix 2013, récompensant les articles parus en 2012, a marqué le retour de la catégorie « Presse locale », dédiée à l'information locale⁵⁹. Cette section, consacrée aux articles traitant spécifiquement de sujets locaux et de leur mise en perspective, avait disparu depuis plusieurs décennies. Face à une forte demande du secteur médiatique, la banque Belfius a décidé de la réintroduire⁶⁰.

Thierry Martiny, qui occupe le poste de Media Relations au sein de la banque Belfius⁶¹, explique que cette réintroduction est une réponse à une demande des télévisions locales : « On était à l'époque de la naissance de Belfius, après la crise financière. Quand on a rebaptisé la

⁵⁷ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique*, op. cit., p. 20.

⁵⁸ BELFIUS, 2013. *Les Prix de la Presse Belfius - Remise des Prix 2012 - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique - Palmarès 2012* [en ligne]. 23 mai 2013, p. 1. [Consulté le 30 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2013/Comunique_prix_presse_2012.pdf.

⁵⁹ *Ibid.*

⁶⁰ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique*, op. cit., p. 20.

⁶¹ Thierry Martiny, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 30 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/thierry-martiny-38066a4/>.

banque en “Belfius”, on a mis l’accent sur l’ancrage typiquement belge. Tout ce qui était local, belge, était important. À la base, le Crédit Communal est local, purement belge. On a essayé de traduire cela en créant un Prix de la presse locale. On a voulu primer l’information qui venait de la base. Le Prix de la presse locale n’est pas un prix qui s’adresse uniquement aux télévisions locales ou journalistes locaux de L’Avenir, de La DH... ; non, tout le monde peut y participer, mais c’est un prix qui vise à primer une information locale, traitée sous un angle local, mais avec parfois une pertinence nationale. »⁶²

La remise en route de la catégorie dédiée à l’information locale a notamment permis aux télévisions locales d’avoir une vraie chance de gagner le Prix de la presse. L’institution primée lors de chaque édition était jusqu’alors presque toujours la RTBF, et parfois RTL⁶³. Cette catégorie a toutefois encore été supprimée par la banque à partir de la 57^e édition des Prix Belfius en 2020, pour être de nouveau introduite dans la compétition en 2025. Ce choix résulte d’une enquête réalisée par la banque à l’été 2024, où plusieurs questions ont été posées à l’ensemble des membres du jury des dernières années. Parmi ces questions, il y avait notamment celle de la classification des catégories. Selon Thierry Martiny, l’un des objectifs de cette enquête était d’obtenir le sentiment des jurés sur cette classification et des potentiels changements que l’on pourrait y apporter, au regard de l’évolution de la société : « On a ouvert la porte aux propositions de nouvelles catégories. L’une des propositions qui ont émergé directement, c’était qu’il fallait de nouveau primer l’information locale. C’est pour cela qu’on l’a réintroduite. »⁶⁴

Ensuite, l’édition de remise du Prix récompensant les articles publiés en 2014 a donné vie à la catégorie « Presse digitale », décernée pour la première fois le 7 mai 2015⁶⁵. À cette époque, cette nouvelle catégorie visait à « [...] couronner une contribution qui se distingue notamment par l’exploitation des caractéristiques propres au média numérique, ainsi que son potentiel en termes de réactivité et d’interactivité. »⁶⁶ Pour sa première remise, ce prix a été décerné à

⁶² MARTINY, Thierry, 2025. *Appel téléphonique avec Thierry Martiny*. [Transcription]. 30 juin 2025.

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ *Ibid.*

⁶⁵ BELFIUS, 2015. *52e édition des Prix de la Presse Belfius : plus de 200 candidatures, 40 nominés and the winners are....* [En ligne]. 7 mai 2015, p. 1. [Consulté le 30 juin 2025]. Disponible à l’adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2015/Communique_de_presse_Prix_de_la_Presse_Belfius_07_05_2015.pdf.

⁶⁶ *Ibid.*

Patrick Séverin et Michel de Plaen pour leur webdocumentaire *#Salaudsdepauvres*⁶⁷, un projet transmédia sur la mendicité⁶⁸.

En 2020, cinq ans après son implémentation dans la compétition, cette catégorie a été renommée par Belfius en « Digital & Interactive ». Cette dernière regroupe aujourd’hui des articles de presse écrite conçus uniquement pour favoriser l’interaction avec le lecteur. À titre d’exemple, ce prix a été attribué en 2025 à plusieurs journalistes du journal *L’Écho*, qui ont créé un outil interactif en vue des élections d’octobre 2024. L’objectif était d’aider les électeurs de chaque commune à aller voter, en proposant des dizaines de données (immobilier, taux de chômage, revenus, taxes, etc.) pouvant être comparées à d’autres localités⁶⁹. Le jury Belfius a dès lors relevé « [...] la facilité de navigation et l’important travail de fond qui, à travers toute une série d’indicateurs clefs, permet de dresser le bilan de la législature passée et de cerner les enjeux à venir. »⁷⁰

Thierry Martiny explique la raison de ce changement d’appellation : « À l’époque, il y avait une réflexion dans le monde des médias. Que faisait-on d’Internet, qui était là ? On a donc décidé de créer une catégorie pour ces articles qui paraissent sur Internet, mais qui n’étaient pas dans le journal. »⁷¹ Il précise également qu’une production qui mérite de remporter le prix « Digital & Interactive » doit non seulement être digitale (via le web, avec éventuellement de la vidéo, de l’audio, etc.), mais avoir en plus un aspect novateur dans le type de format, dans l’interaction avec le public, etc.⁷²

Enfin, pour célébrer le 60^e anniversaire du Prix, Belfius a décidé d’introduire dans l’édition 2023 une catégorie « Jeune Talent Belge », une première dans l’histoire de cette récompense. Le but est alors de primer les meilleures productions de journalistes de moins de 30 ans. Cette initiative a été saluée par la nouvelle génération, puisque pas moins de 74 jeunes

⁶⁷ *Ibid.*, p. 2.

⁶⁸ EVENO, Flora, 2017. « Salauds de pauvres » : le visage de la mendicité à Bruxelles. *RTBF* [en ligne]. 18 avril 2017. [Consulté le 22 décembre 2025]. Disponible à l’adresse : <https://www.rtf.be/article/salauds-de-pauvres-le-visage-de-la-mendicite-a-bruxelles-9583301>.

⁶⁹ LA RÉDACTION DE L’ÉCHO, 2024. Élections communales 2024: tout savoir sur votre commune avant d’aller voter. *L’Écho* [en ligne]. 19 septembre 2024. [Consulté le 22 décembre 2025]. Disponible à l’adresse : <https://multimedia.lecho.be/elections-communales-2024/>.

⁷⁰ BELFIUS, 2025. *Les 62e Prix de la Presse Belfius : une participation record ! Et les lauréats sont...*, op. cit., p. 3.

⁷¹ MARTINY, Thierry, 2025. *Appel téléphonique avec Thierry Martiny*. [Transcription]. 30 juin 2025.

⁷² *Ibid.*

talents ont répondu à l'appel de la banque en 2023⁷³. L'année suivante, lors de 61^e édition de remise du Prix, ce sont 85 jeunes talents qui ont participé⁷⁴. En revanche, à partir de l'édition 2025, Belfius a pris le parti d'ouvrir son Prix à tous les étudiants en journalisme diffusant des articles ou documents dans un organe de presse reconnu. La catégorie « Jeune Talent Belge » a ainsi disparu en 2025⁷⁵.

1.2.3.2.3 Autres modifications⁷⁶

En outre, d'autres changements ont été opérés aux catégories existantes. À titre d'exemple, lors de la cérémonie de remise du Prix 2020, plusieurs modifications ont lieu, en plus de celles déjà expliquées précédemment :

- 1 La catégorie « Presse écrite », objet de ce mémoire, évolue en « Print & Web ».
- 2 La presse radio se transforme en « Radio & Podcast ».
- 3 La presse télévisée est renommée en « TV & Vidéo ».
- 4 Le « Coup de cœur » fait son apparition. Il s'agit alors d'« [...] un nouveau prix visant à récompenser une contribution qui, bien que non nominée en vue de l'attribution d'un des Prix, se démarque clairement des autres candidatures et est à ce point spéciale que l'on ne peut en faire abstraction »⁷⁷. Cette nouvelle récompense a finalement disparu pour l'édition de remise 2023 au profit de la catégorie « Jeune Talent Belge/Jong Belgisch Talent » (supprimée en 2025), la banque Belfius alors désireuse de se maintenir à 14 catégories.

Ces évolutions perpétuelles des catégories démontrent que les différents Prix Belfius ne cessent, depuis leur création, de refléter l'évolution du paysage médiatique belge au fil des

⁷³ BELFIUS, 2023. *60e édition des Prix de la Presse Belfius 342 candidatures, 74 « Jeunes Talents », 41 travaux nominés - And the winners are ...*, op. cit., p. 1.

⁷⁴ BELFIUS, 2024. *61e édition des Prix de la Presse Belfius - 313 candidatures, émanant de 516 journalistes - And the winners are ...* [en ligne]. 23 mai 2024, p. 1. [Consulté le 2 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2024/Communiqu%C3%A9%20de%20presse%20Belfius%20Prix%20de%20la%20Presse%20Laur%C3%A9ats%202023%2005%202024.pdf>.

⁷⁵ MARTINY, Thierry, 2025. *Appel téléphonique avec Thierry Martiny*. [Transcription]. 30 juin 2025.

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ BELFIUS, 2020. *57e édition des Prix de la Presse Belfius : 333 candidatures, 36 nominés - And the winners are...* [en ligne]. 30 octobre 2020, p. 1. [Consulté le 2 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2020/Communiqu%C3%A9%20de%20la%20Presse%20Belfius%20Laureats%2030%2010%202020.pdf>.

années. Thierry Martiny confirme : « On essaie toujours d’être en prise sur les évolutions de la société. »⁷⁸

1.2.4 Règles de fonctionnement et composition du jury

Les règles encadrant le Prix Belfius reposent sur un règlement officiel actualisé chaque année. Celui-ci fixe les conditions de participation, définit la composition des jurys et précise les modalités de sélection des lauréats. L’édition 2025, relative aux travaux publiés en 2024, en offre une illustration représentative.

1.2.4.1 Conditions de participation⁷⁹

La participation au concours est entièrement gratuite⁸⁰. Celui-ci est ouvert aux journalistes professionnels, aux photographes de presse, ainsi qu’aux étudiants en journalisme ayant publié dans le cadre de leur formation. Puisque la catégorie « Jeune Talent Belge » a été supprimée lors de l’édition 2025, l’âge de l’étudiant n’importe désormais plus.

Les contributions doivent avoir été publiées ou diffusées au cours de l’année civile concernée, dans un organe de presse édité en Belgique. Le règlement insiste sur le fait que l’organe de presse doit être indépendant : sont explicitement exclus les supports de communication commerciale ou institutionnelle, de même que les publiereportages.

Chaque candidat ne peut déposer qu’une seule contribution par régime linguistique. Les travaux doivent avoir été publiés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre de l’année précédant celle de la cérémonie de remise du Prix. Les candidatures nécessitent d’être introduites par voie électronique grâce à l’outil de dépôt en ligne mis à disposition par Belfius, et ce, avant la date limite fixée au 15 janvier suivant l’année de publication.

⁷⁸ MARTINY, Thierry, 2025. *Appel téléphonique avec Thierry Martiny*. [Transcription]. 30 juin 2025.

⁷⁹ BELFIUS, 2024. *62e Prix de la Presse Belfius 2024 - Règlement*. 2024, pp. 2-4.

⁸⁰ MARTINY, Thierry, 2025. *Appel téléphonique avec Thierry Martiny*. [Transcription]. 30 juin 2025.

1.2.4.2 Organisation des jurys⁸¹

Le règlement prévoit que les lauréats de l'année précédente peuvent être invités à siéger dans les jurys, à condition de ne pas concourir la même année. La procédure de sélection des productions primées repose sur une double structure : les pré-jurys spécialisés et le jury final.

Les pré-jurys spécialisés (un par catégorie) sont composés de représentants de la presse, du monde académique, de Belfius et d'experts spécialisés, soit 93 personnes au total pour l'édition 2025⁸². Le rôle des pré-jurys spécialisés est d'examiner les candidatures déposées dans chaque catégorie et de nommer jusqu'à trois personnes par catégorie. Les critères de sélection sont multiples : originalité du sujet, impact social, valeur informative, intérêt pour le public, qualité du travail journalistique, clarté de l'expression, qualités formelles de la production, etc.

Thierry Martiny explique que Belfius essaie chaque année de réunir une dizaine de membres dans chaque pré-jury spécialisé (parfois plus ou moins en fonction des catégories). Il rajoute que la banque fait en sorte que ces pré-jurys spécialisés soient équilibrés sur plusieurs plans : « Par exemple, pour l'information locale, on va essayer d'avoir un représentant des télévisions locales, mais aussi un représentant de la presse écrite locale ; quelqu'un de la rédaction de L'Avenir Tournai, par exemple. Mais s'il y a un représentant de L'Avenir Tournai, alors on va prendre quelqu'un qui vient d'une autre télévision dans le jury, pour éviter un déséquilibre géographique ; par exemple, quelqu'un qui vient de QU4TRE. On essaie aussi dans les jurys d'avoir le plus grand respect possible de la parité homme-femme, parce que le regard d'un homme et d'une femme n'est pas le même. On essaie également de respecter l'équilibre entre groupes de presse. »⁸³

Chaque pré-jury spécialisé délègue ensuite un représentant au jury final, qui assume la mission de désigner le lauréat de chacune des catégories. Pour la constitution du jury final (composé de 14 jurés, puisque 14 prix sont décernés), Belfius vise encore à une composition équilibrée.

⁸¹ BELFIUS, 2024. *62e Prix de la Presse Belfius 2024 - Règlement*. 2024, pp. 5-7.

⁸² BELFIUS, 2025. *Les 62e Prix de la Presse Belfius : une participation record ! Et les lauréats sont...*, op. cit., p. 16.

⁸³ MARTINY, Thierry, 2025. *Appel téléphonique avec Thierry Martiny*. [Transcription]. 30 juin 2025.

1.2.4.3 Fonctionnement et pouvoirs

Les jurys disposent d'un pouvoir décisionnel souverain. Le règlement précise que leurs décisions sont sans appel et confidentielles. Ils peuvent également décider de ne pas attribuer de prix si la qualité des productions ne correspond pas aux standards attendus. En outre, tout cas non prévu par le règlement est laissé à l'appréciation du jury, ce qui confère à cette instance une marge de manœuvre importante. Enfin, Belfius se réserve le droit de reproduire ou de diffuser les travaux primés à des fins de communication ou de promotion, sous réserve que la source originale soit toujours mentionnée.

1.2.5 Montants des récompenses

À l'époque des Prix Dexia, les récompenses décernées aux journalistes primés s'élevaient à 2.000 euros pour toutes les catégories, sauf la catégorie « Presse Financière & Économique » où les lauréats se voyaient gratifiés de 2.500 euros. Néanmoins, dans les années 2010, le montant des récompenses a diminué : 1.500 euros pour toutes les catégories (et un magnum de champagne, qui a disparu de nos jours) et 2.000 euros pour la catégorie « Presse Financière & Économique ». Thierry Martiny justifie cette diminution du montant attribué aux vainqueurs : « On s'est dit qu'on allait faire un geste, pour que tout le monde "participe à l'effort financier". »⁸⁴ Les montants n'ont jamais été réaugmentés depuis lors.

1.2.6 Résultats de l'édition 2025

En 2025, les lauréats du Prix ont été désignés le mercredi 4 juin à Bruxelles. Cette édition a battu tous les records : ce sont 582 journalistes, caméramans, photographes, preneurs de son, étudiants en journalisme... qui ont participé, mettant en concurrence 400 productions. Pour évaluer l'ensemble des candidats, la banque Belfius a pu compter sur un jury de 93 membres, comprenant des médias, des personnalités académiques et des représentants de la banque. Quarante travaux ont été désignés et c'est dans l'après-midi que le jury final, découlant des multiples jurys spécialisés, a proclamé les grands gagnants.

⁸⁴ MARTINY, Thierry, 2025. *Appel téléphonique avec Thierry Martiny*. [Transcription]. 30 juin 2025.

Le lauréat de la catégorie « Print & Web (FR) » est le journaliste Wilson Fache, pour son reportage intitulé *De Bagdad à Gaza, toutes les vies de l'otage israélien Shlomo Mansour*. Le collaborateur de l'Écho y retrace la vie du plus vieil otage israélien du Hamas, Shlomo Mansour, décédé en 2023 à la suite de l'attaque du Hamas du 7 octobre⁸⁵.

1.2.7 Comparaison avec les Prix Pulitzer et Albert-Londres

1.2.7.1 Le Prix Pulitzer

1.2.7.1.1 Origine, objectifs et fondements^{86 87}

Le Prix Pulitzer trouve son origine dans le testament rédigé en 1904 par Joseph Pulitzer, figure majeure du journalisme américain du tournant du XX^e siècle. Né le 10 avril 1847 en Hongrie, il émigre aux États-Unis à l'âge de 17 ans et y construit une trajectoire professionnelle exceptionnelle, au point de devenir l'un des éditeurs les plus influents de son époque. Naturalisé américain, Joseph Pulitzer marque durablement le paysage médiatique par ses innovations éditoriales, son engagement constant contre la corruption et sa volonté affirmée de faire du journalisme un véritable pilier démocratique.

Joseph Pulitzer débute sa carrière journalistique en 1868 au journal *St. Louis Post-Dispatch*, où son sens aigu de l'actualité et son travail acharné lui permettent de gravir rapidement les échelons jusqu'à en devenir l'éditeur. En 1883, il rachète le *New York World*, alors en difficulté, et le transforme en l'un des quotidiens les plus influents et les plus diffusés des États-Unis. À travers ce titre, Joseph Pulitzer développe une presse populaire, accessible et percutante, tout en renforçant la fonction sociale et politique du journalisme.

⁸⁵ FACHE, Wilson, 2024. Shlomo Mansour, le plus vieil otage israélien du Hamas, est décédé. *L'Echo* [en ligne]. 5 octobre 2024. [Consulté le 2 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lecho.behttps://www.lecho.be/dossiers/guerre-israel-hamas/shlomo-mansour-le-plus-vieil-otage-israelien-du-hamas-est-decede/10567267.html>.

⁸⁶ TOPPING, Seymour, GISSLER, Sig et MURPHY, Sean, 2025. History of The Pulitzer Prizes. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.pulitzer.org/page/history-pulitzer-prizes>.

⁸⁷ Légende du journalisme : Joseph Pulitzer, 2024. *ISFJ* [en ligne]. [Consulté le 22 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.isfj.fr/actualites/legende-du-journalisme-joseph-pulitzer/>.

Joseph Pulitzer est notamment reconnu pour avoir contribué à redéfinir les normes de la profession. Il encourage le journalisme d'investigation, fondé sur des enquêtes approfondies visant à révéler les abus de pouvoir et les dysfonctionnements institutionnels, renforçant ainsi le rôle de la presse comme contre-pouvoir. Parallèlement, il recourt à des procédés plus sensationnalistes (titres accrocheurs, récits dramatisés, etc.) afin d'élargir le lectorat, une stratégie controversée, mais efficace pour populariser la presse écrite. Il innove également sur le plan formel en intégrant largement illustrations et bandes dessinées, rendant les journaux plus attractifs et plus accessibles à un public élargi.

Au-delà de ces pratiques éditoriales, Joseph Pulitzer se distingue par sa volonté de professionnaliser le métier de journaliste. Il est l'un des premiers à défendre l'idée d'une formation universitaire spécifique, estimant que la qualité de l'information repose sur des compétences théoriques et éthiques solides. Cette conviction aboutira, après sa mort en 1911, à la création de la Columbia School of Journalism, financée par son legs.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la création du Prix Pulitzer, officiellement institué en 1917 conformément aux dispositions du testament de Joseph Pulitzer. Celui-ci prévoyait une dotation exceptionnelle de deux millions de dollars à l'université Columbia, dont un quart devait être spécifiquement consacré au financement de bourses et de prix destinés à « l'encouragement du service public, des mœurs publiques, de la littérature américaine et de l'éducation ». Dès l'origine, les Prix Pulitzer visaient ainsi à récompenser non seulement l'excellence professionnelle, mais aussi la rigueur morale et l'utilité publique des œuvres distinguées dans le champ du journalisme et, plus largement, de la culture américaine.

Joseph Pulitzer souhaitait explicitement mettre à l'honneur « le service public le plus désintéressé et méritoire rendu par un journal américain », « le meilleur article éditorial » et « le meilleur travail de reporter », en s'appuyant sur des critères exigeants de clarté, de moralité et d'impact sur l'opinion publique. Il ne concevait pas ces récompenses comme figées : conscient de l'évolution inévitable des pratiques journalistiques et culturelles, il accorda dès le départ un pouvoir étendu au comité de supervision (devenu aujourd'hui le Pulitzer Prize Board) afin d'adapter les catégories, de modifier ou de suspendre certains prix, voire de refuser toute attribution lorsqu'aucune œuvre ne répondait à un seuil de qualité jugé suffisant. Plus d'un siècle après leur création, les Prix Pulitzer demeurent ainsi l'une des distinctions les plus prestigieuses

du monde médiatique, incarnant à la fois l'héritage durable de Joseph Pulitzer et sa vision exigeante d'une presse libre, responsable et résolument tournée vers le service de la démocratie.

1.2.7.1.2 Le Pulitzer Prize Board : composition et rôle

Le fonctionnement du Prix est régi par le Pulitzer Prize Board, un organe indépendant composé de 19 membres votants, auxquels s'ajoutent deux membres qui ne votent pas : le doyen de l'université Columbia et l'administrateur du Prix. Le président de l'université siège également au conseil. Le mandat des membres votants est limité à trois périodes de trois ans, assurant un renouvellement régulier du Pulitzer Prize Board. Lors de la sélection des membres, une attention particulière est portée à l'excellence professionnelle, à la diversité géographique, de genre, d'origine ethnique et à la diversité des types de médias représentés⁸⁸.

Ce conseil joue un rôle central dans le processus de sélection, en validant ou en rejetant les propositions faites par les jurys spécialisés. Il peut également, à la majorité qualifiée des trois quarts, attribuer un prix à une œuvre non nommée par les jurys, ou modifier la catégorie d'un lauréat proposé⁸⁹.

1.2.7.1.3 Processus de sélection des lauréats⁹⁰

Chaque année, plus de 2.500 candidatures sont soumises à l'ensemble des 23 catégories du Prix Pulitzer, dont 15 concernent le journalisme. Plus de 100 juges sont désignés pour évaluer ces candidatures au sein de 22 jurys distincts (et non pas 23, car un jury unique évalue les catégories « Breaking News Photography » et « Feature Photography »). Ces jurés, généralement des éditeurs, des universitaires, des journalistes, des écrivains ou des critiques reconnus, tous nommés par l'université⁹¹, travaillent de manière intensive pour sélectionner trois finalistes par catégorie. Si entre 1964 et 1999, chaque jury de journalisme était composé de cinq membres, ils sont désormais sept depuis 1999.

⁸⁸ TOPPING, Seymour, 2025. Biography of Joseph Pulitzer. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.pulitzer.org/page/biography-joseph-pulitzer>.

⁸⁹ PULITZER, 2025. Administration of the Prizes. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.pulitzer.org/page/13990>.

⁹⁰ *Ibid.*

⁹¹ BRITANNICA EDITORS, 2025. Pulitzer Prize. *Encyclopedia Britannica* [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.britannica.com/topic/Pulitzer-Prize>.

Le processus de sélection est très encadré. Les jurés doivent d’abord définir collectivement les critères d’évaluation (difficulté, nouveauté, impact, etc.), puis examiner toutes les candidatures en deux jours intensifs de délibérations. Chaque jury est libre de fixer ses standards de qualité, ce qui peut mener à des appréciations différentes d’une année à l’autre ou d’une catégorie à l’autre. Le jury transmet au Pulitzer Prize Board trois finalistes, sans ordre de préférence, accompagnés d’un rapport rédigé par le président du jury⁹².

Le Pulitzer Prize Board étudie ensuite les propositions. Il n’est pas tenu de suivre les recommandations des jurys et peut attribuer ou refuser un prix en fonction de ses propres critères. Les discussions entre les membres du Pulitzer Prize Board sont réputées animées, parfois tendues, et soumises à des règles strictes de confidentialité. Les membres doivent également respecter des règles de conflit d’intérêts, comme se récuser s’ils sont liés à un candidat ou à un média en lice⁹³.

1.2.7.1.4 Les différentes catégories

Depuis la première édition de 1917, les catégories du Prix Pulitzer ont évolué pour refléter les mutations du journalisme, de la littérature et de la culture. À l’origine, seules sept récompenses étaient prévues : quatre pour le journalisme et trois pour la littérature et les arts⁹⁴. Aujourd’hui, 23 prix sont remis chaque année, répartis comme suit⁹⁵ :

- 1 Quinze prix de journalisme, parmi lesquels les catégories « *Public Service* », « *Investigative Reporting* », « *Feature Writing* », « *Explanatory Reporting* », « *Commentary* », « *Editorial Writing* », « *Criticism* », « *Audio Reporting* », « *Breaking News Photography* », etc.
- 2 Six prix littéraires et culturels : les prix « *Fiction* », « *History* », « *Biography* », « *Memoir/Autobiography* », « *Poetry* » et « *Nonfiction* ».
- 3 Un prix pour le théâtre : le prix « *Drama* ».
- 4 Un prix pour la musique : le prix « *Music* ».

⁹² PULITZER, 2025. Administration of the Prizes, *Op. cit.*

⁹³ *Ibid.*

⁹⁴ TOPPING, Seymour, GISSLER, Sig et MURPHY, Sean, 2025. History of The Pulitzer Prizes, *Op. cit.*

⁹⁵ PULITZER, 2025. Explore Winners and Finalists by Category. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juillet 2025]. Disponible à l’adresse : <https://www.pulitzer.org/prize-winners-categories>.

À noter que la catégorie « *Audio Reporting* », implémentée en 2020, témoigne de l'ouverture du Prix Pulitzer à de nouveaux formats journalistiques⁹⁶. Le Pulitzer Prize Board a également reconnu des figures majeures par des prix spéciaux ou des citations posthumes (par exemple, Bob Dylan, Aretha Franklin, George Gershwin, etc.)⁹⁷.

1.2.7.1.5 Organisation matérielle, cérémonie et récompenses

Les lauréats du Prix Pulitzer sont traditionnellement annoncés chaque année au printemps, généralement le premier lundi suivant la réunion du Pulitzer Prize Board, souvent en mai. La cérémonie officielle de remise a lieu en octobre à la Low Library de l'université Columbia, à New York. Depuis 1984, il s'agit d'un dîner solennel, précédé d'un déjeuner-cérémonie, jusqu'en 2019^{98 99}.

Sur le plan matériel, chaque lauréat reçoit un certificat et une récompense financière de 15.000 dollars. Seule la catégorie « *Public Service* » se distingue : ce prix est attribué à un média, et non à un individu, et consiste en une médaille d'or gravée ainsi que la somme de 500 dollars^{100 101}. Cinq bourses Pulitzer de 7.500 dollars sont également remises à des diplômés méritants de l'école de journalisme de Columbia¹⁰². Les membres du Pulitzer Prize Board et les jurés du journalisme ne sont quant à eux pas rémunérés, tandis que les jurés des catégories livres, musique et théâtre reçoivent une modeste indemnité¹⁰³.

1.2.7.1.6 Consultabilité des archives

Certaines œuvres primées sont disponibles en ligne sur le site officiel du Prix Pulitzer ; à partir de 1995 pour les articles de presse écrite et de 2006 pour la photographie¹⁰⁴. Pour les travaux plus anciens, les archives physiques sont conservées à la Rare Book & Manuscript

⁹⁶ PULITZER, 2025. Administration of the Prizes, *Op. cit.*

⁹⁷ TOPPING, Seymour, GISSLER, Sig et MURPHY, Sean, 2025. History of The Pulitzer Prizes, *Op. cit.*

⁹⁸ PULITZER, 2025. Administration of the Prizes, *Op. cit.*

⁹⁹ PULITZER, 2025. Frequently Asked Questions. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.pulitzer.org/page/frequently-asked-questions>.

¹⁰⁰ *Ibid.*

¹⁰¹ RIOUAL, Emeline, 2022. Le prestigieux Prix Pulitzer. *Études Créatives* [en ligne]. 14 décembre 2022. [Consulté le 30 septembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://etudescreatives.com/award/prix-pulitzer-journalisme-theatre-musique-litterature/>.

¹⁰² PULITZER, 2025. Administration of the Prizes, *Op. cit.*

¹⁰³ *Ibid.*

¹⁰⁴ PULITZER, 2025. Frequently Asked Questions, *op. cit.*

Library de l'Université Columbia. On y trouve notamment les dossiers primés entre 1917 et 2011. Leur consultation nécessite une inscription préalable via un compte de recherche spécialisé et un rendez-vous¹⁰⁵. Ces archives ne contiennent toutefois ni rapports de jury ni procès-verbaux du conseil. Les documents sont non empruntables et consultables uniquement sur place.

1.2.7.1.7 Évolution et adaptabilité¹⁰⁶

L'histoire du Pulitzer est aussi celle de son adaptabilité. Fidèle à la volonté de Joseph Pulitzer, le Pulitzer Prize Board a fait évoluer les catégories et les modalités de participation pour refléter les transformations du journalisme et de la société. Cela s'est notamment traduit par :

- 1 L'ouverture aux contenus numériques dès 1999.
- 2 L'élargissement aux médias en ligne uniquement dès 2009.
- 3 La mise en place d'un système 100 % numérique de dépôt des candidatures en 2012.
- 4 L'inclusion de nouveaux genres musicaux, comme le jazz ou le hip-hop, dans la catégorie « *Music* ».

Cette capacité d'adaptation continue est essentielle pour maintenir la pertinence et l'excellence du Prix Pulitzer dans un écosystème médiatique en perpétuelle mutation.

1.2.7.2 *Le Prix Albert-Londres*

1.2.7.2.1 Une création à la mémoire d'un grand reporter

Le Prix Albert-Londres fut créé en 1933, un an après la mort tragique du journaliste Albert Londres dans l'incendie du paquebot *George Philippar*, alors qu'il rentrait d'un reportage en Chine. À l'origine du projet, Florise Londres, sa fille, souhaite honorer la mémoire de ce pionnier du grand reportage, qu'elle considère comme un modèle à transmettre aux

¹⁰⁵ Pulitzer Collections: Archival Collections, 2025. *Columbia University Libraries* [en ligne]. [Consulté le 7 août 2025]. Disponible à l'adresse : <https://guides.library.columbia.edu/pulitzer/archives>.

¹⁰⁶ TOPPING, Seymour, GISSLER, Sig et MURPHY, Sean, 2025. *History of The Pulitzer Prizes*, *op. cit.*

générations futures. Avec un groupe de journalistes proches du défunt, elle organise la première cérémonie dans un restaurant de la rue Lepic à Paris. Le premier lauréat du prix de la presse écrite est alors Émile Condroyer^{107 108}.

Le Prix Albert-Londres vise à encourager la vocation d'un jeune reporter prometteur, à l'image d'Albert Londres lui-même, qui passa dix-huit ans de sa vie à arpenter le monde « en long, en large et surtout en travers », s'intéressant à des thématiques aussi variées que le bagne de Cayenne, la condition des aliénés, la traite des blanches ou encore la guerre dans les Balkans¹⁰⁹.

1.2.7.2.2 Une organisation souple et évolutive

Depuis 1984, l'Association du Prix Albert-Londres délègue la gestion administrative du prix à la Société civile des auteurs multimédia (Scam), qui assure l'ensemble de la gestion administrative¹¹⁰. Cette récompense se distingue par sa souplesse de fonctionnement, revendiquée comme un héritage de son fondateur. Contrairement à d'autres distinctions, aucun formulaire rigide ni grille de critères fixes ne détermine son attribution. Le reportage, rappelle Hervé Brusini, président actuel du jury et ancien rédacteur en chef à France Télévisions¹¹¹, ne fait pas bon ménage avec l'administration. La seule référence véritable reste Albert Londres lui-même, et la mission de « porter la plume dans la plaie », comme il l'écrivit en 1928 dans son reportage *Terre d'ébène*^{112 113}.

¹⁰⁷ LA SCAM, 2025. Le prix par Hervé Brusini. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/le-prix/le-prix-par-herve-brusini/>.

¹⁰⁸ CAPPI, Johanna, 2024. Les premiers lauréats du prix Albert-Londres (1933-1939), des défenseurs du reportage social ? Politiques d'observation d'un journalisme d'enquête entre héritages et métamorphoses. In : PINSON, Guillaume et THÉRENTY, Marie-Eve (éd.), *Presses anciennes et modernes à l'ère du numérique : actes du congrès Médias 19 - Numapresse* [en ligne]. Paris : Médias 19. 2024. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.medias19.org/publications/presses-anciennes-et-modernes-lere-du-numerique/les-premiers-laureats-du-prix-albert-londres-1933-1939-des-defenseurs-du-reportage-social-politiques-dobservation-dun-journalisme-denquete-entre-heritages-et-metamorphoses>.

¹⁰⁹ ASSOULINE, Pierre, 1989. *Albert Londres : Vie et mort d'un grand reporter, 1884-1932* [en ligne]. André Baland. Paris. [Consulté le 29 juillet 2025]. ISBN 2-7158-0726-0. Extrait du livre disponible à l'adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/albert-londres/sa-vie>.

¹¹⁰ LA SCAM, 2025. Prix Albert Londres. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.scam.fr/lessentiel/prix-et-etoiles/prix-du-journalisme/prix-albert-londres/>.

¹¹¹ Hervé Brusini, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/herv%C3%A9-brusini-a81b5571/?originalSubdomain=fr>.

¹¹² LA SCAM, 2025. Le prix par Hervé Brusini, *op. cit.*

¹¹³ GRANDGEORGE, Maxime, 2025. Albert Londres, reporter de la Grande Guerre. *ImagesDéfense* [en ligne]. 2025. [Consulté le 23 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://imagesdefense.gouv.fr/fr/albert-londres-reporter-grande-guerre>.

En 2025, trois prix ont été décernés : le Prix de la presse écrite (depuis 1933), le Prix de l’audiovisuel (créé en 1985 à l’initiative d’Henri de Turenne) et le Prix du livre (lancé en 2017 grâce à Annick Cojean). Chaque prix est doté de 5.000 euros^{114 115}. L’Association du Prix Albert-Londres a su élargir son champ d’action, notamment à travers la création de bourses pour les journalistes du web (en partenariat avec YouTube et la Scam), la mise en place d’une résidence professionnelle à Vichy (maison natale d’Albert Londres), et des initiatives d’éducation aux médias, notamment en collaboration avec le CLEMI (Centre de Liaison de l’Enseignement et des Médias d’Information)^{116 117 118}.

1.2.7.2.3 Catégories et critères d’éligibilité

Le Prix Albert-Londres s’adresse à des journalistes francophones âgés de moins de 40 ans (y compris les coauteurs), ayant produit des reportages originaux publiés ou diffusés au cours de l’année écoulée. La participation peut être individuelle ou proposée par un média. Aucun soutien rédactionnel ou carte de presse n’est obligatoire. Le dépôt se fait par voie numérique (formulaire en ligne et pièces justificatives)^{119 120} et chaque prix correspond à une catégorie spécifique¹²¹ :

- 1 Le Prix de la presse écrite récompense un maximum de six reportages (publiés dans l’année).
- 2 Le Prix de l’audiovisuel récompense un reportage publié sur Internet ou diffusé à la télévision.
- 3 Le Prix du livre récompense un ouvrage journalistique (enquête ou grand reportage), à l’exclusion des bandes dessinées, traductions et livres photo. Une simple réédition n’est pas éligible.

¹¹⁴ *Ibid.*

¹¹⁵ LA SCAM, 2025. *APPEL À CANDIDATURES* [en ligne]. 7 mai 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l’adresse : https://www.scam.fr/uploads/2025/05/AL_Appel_Candidatures_2025.pdf.

¹¹⁶ LA SCAM, 2025. L’appel à projets. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l’adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/bourses/lappel-a-projets/>.

¹¹⁷ LA SCAM, 2025. L’appel à candidatures. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l’adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/residence/lappel-a-candidatures/>.

¹¹⁸ LA SCAM, 2025. Éducation aux médias. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l’adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/education-aux-medias/>.

¹¹⁹ LA SCAM, 2025. L’appel à candidatures, *op. cit.*

¹²⁰ LA SCAM, 2025. *APPEL À CANDIDATURES*, *op. cit.*

¹²¹ *Ibid.*

Pour la résidence et les bourses, des critères spécifiques s'appliquent, mais toujours en lien avec l'esprit du reportage rigoureux, de l'indépendance journalistique, et de l'innovation narrative¹²².

1.2.7.2.4 Composition du jury, sélection des lauréats et cérémonie

Le jury est composé de journalistes de renom issus de divers médias (presse écrite, presse audiovisuelle, agences) ainsi que des lauréats de l'année précédente. Il est actuellement présidé par Hervé Brusini. Le jury 2025 comprend notamment Annick Cojean (*Le Monde*), Catherine Jentile (TF1), Jean-Xavier de Lestrade (Scam), Patrick de Saint-Exupéry (*Revue21*), Olivier Weber (*Le Point*), Delphine Minoui (*Le Figaro*), et Michel Moutot (Agence France-Presse), entre autres^{123 124}. Le processus de sélection des lauréats repose sur une double temporalité^{125 126}:

- 1 Le dépôt des candidatures avant le 12 juin de l'année du prix (reportages ou livres publiés entre le 13 juin de l'année précédente et le 12 juin de l'année en cours).
- 2 La présélection en septembre, suivie de la demande d'une courte vidéo explicative pour les candidats en presse écrite ou audiovisuelle, dans le cadre d'actions pédagogiques.

Le jury délibère à huis clos, sans publication des critères précis, mais en s'appuyant sur des éléments tels que : la qualité de l'écriture et du style, la rigueur du travail journalistique, l'indépendance du regard, l'engagement sur le terrain et le courage ou la prise de risque. Ce processus respecte une tradition de débat intense, dans l'esprit des fondateurs¹²⁷. La cérémonie de remise des prix a lieu chaque année à l'automne, généralement au mois de novembre, soit environ cinq mois après la clôture des dépôts¹²⁸.

¹²² LA SCAM, 2025. L'appel à projets, *op. cit.*

¹²³ LA SCAM, 2025. Le jury. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/le-prix/le-jury/>.

¹²⁴ LA SCAM, 2025. *APPEL À CANDIDATURES*, *op. cit.*

¹²⁵ LA SCAM, 2025. L'appel à candidatures, *op. cit.*

¹²⁶ LA SCAM, 2025. *APPEL À CANDIDATURES*, *op. cit.*

¹²⁷ LA SCAM, 2025. Le prix par Hervé Brusini, *op. cit.*

¹²⁸ LA SCAM, 2025. *APPEL À CANDIDATURES*, *op. cit.*

1.2.7.2.5 Consultabilité des archives

La façon la plus accessible de consulter les articles primés au Prix Albert-Londres depuis la première édition de remise en 1933 est la Bibliothèque nationale de France. Elle dispose notamment d'une bibliothèque numérique, Gallica, un outil qui est semblable au catalogue en ligne de la Bibliothèque royale de Belgique (KBR)¹²⁹. Des ouvrages dédiés au Prix Albert-Londres existent également, comme le livre *Grands reporters Prix Albert-Londres – 100 reportages d'exception*, qui expose une centaine de grands reportages sélectionnés par des lauréats du Prix Albert-Londres¹³⁰.

1.2.7.2.6 Récompenses : dotations et dispositifs complémentaires

À la dotation que chaque lauréat du Prix reçoit s'ajoutent plusieurs initiatives supplémentaires, notamment :

- 1 Deux bourses de 8.000 euros pour des créateurs de contenus numériques (en partenariat avec la plateforme YouTube et la Scam).
- 2 Une résidence de professionnalisation d'une semaine en novembre à Vichy, dotée d'une donation de 4.000 euros, organisée chaque année dans la maison natale d'Albert Londres, à destination des jeunes vidéastes de l'information.

Ces initiatives renforcent l'engagement du Prix Albert-Londres dans la modernisation du journalisme francophone, tout en promouvant les valeurs du grand reportage^{131 132}.

1.2.7.3 *Synthèse comparative*

Le Tableau 2 synthétise le comparatif réalisé entre le Prix Belfius et les Prix Pulitzer et Albert-Londres.

¹²⁹ Notre collection, 2025. *Gallica* [en ligne]. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/html/accueil-fr>.

¹³⁰ COLLECTIF, 2010. *Grands reporters - Prix Albert Londres, 100 reportages d'exception de 1950 à aujourd'hui* [en ligne]. Paris : Éditions les Arènes. [Consulté le 16 décembre 2025]. ISBN 2-35204-119-8. Disponible à l'adresse : <https://arenes.fr/livre/grands-reporters/>.

¹³¹ LA SCAM, 2025. L'appel à projets, *op. cit.*

¹³² LA SCAM, 2025. L'appel à candidatures, *op. cit.*

	<u>Prix Belfius</u>	<u>Prix Pulitzer</u>	<u>Prix Albert-Londres</u>
<u>Création</u>	1963	1917	1933
<u>Organisation</u>	Banque Belfius	Université Columbia de New York et Pulitzer Prize Board	Scam
<u>Catégories</u>	Huit	23	Trois
<u>Composition du jury</u>	93 membres répartis en 14 jurys spécialisés	Plus de 100 juges au sein de 22 jurys distincts	Un président, une quinzaine de membres permanents et quelques lauréats de l'édition précédente
<u>Processus de sélection du vainqueur</u>	Lauréat déterminé par les jurys spécialisés	Trois finalistes choisis par le jury Lauréat décidé par le Pulitzer Prize Board	Par les membres du jury après délibération
<u>Date récurrente de la cérémonie</u>	Mai/juin	Mai	À l'automne
<u>Consultabilité des archives (articles primés)</u>	Archives inexistantes chez Belfius	Articles lauréats depuis 1995 : disponibles en ligne Articles lauréats antérieurs : consultables à l'université Columbia	Archives inexistantes à la Scam
<u>Coût de la participation</u>	Participation gratuite ¹³³	Frais de gestion de 75 dollars pour chaque inscription ¹³⁴	Participation gratuite
<u>Récompense</u>	Catégorie « Presse Financière & Économique » : 2.000 euros Autres catégories : 1.500 euros	Avant 2017 : 10.000 dollars Depuis 2017 : 15.000 dollars Catégorie « Public Service » : médaille d'or à la place des 15.000 dollars	5.000 euros

Tableau 2. Comparaison synthétique de certaines caractéristiques du Prix de la presse Belfius avec celles des Prix Pulitzer et Albert-Londres.

¹³³ MARTINY, Thierry, 2025. *Appel téléphonique avec Thierry Martiny*. [Transcription]. 30 juin 2025.

¹³⁴ PULITZER, 2025. How to Submit Your Entry. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 30 septembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://entrysite.pulitzer.org/node/10>.

Le Prix Pulitzer, créé en 1917, est considéré comme la distinction la plus prestigieuse du journalisme mondial. Le Prix Albert-Londres, institué en 1933, occupe une place symbolique forte dans l'espace francophone, où il incarne l'héritage du grand reportage. Tous deux constituent des modèles de reconnaissance professionnelle, inscrits dans une tradition longue, structurée et largement commentée.

Comparer ces deux prix internationaux avec le Prix Belfius permet de dégager des points communs et des divergences significatives. Sur le plan institutionnel, les différences d'organisation sont frappantes : un prix porté par une banque en Belgique, un prix universitaire aux États-Unis et un prix géré par une société d'auteurs en France. Ces choix d'ancrage reflètent des conceptions différentes de l'indépendance journalistique et du rôle de la reconnaissance professionnelle. Sur le plan des catégories et du processus de sélection, la comparaison permet de mettre en lumière la manière dont chaque prix reflète les évolutions du journalisme. Alors que le Prix Pulitzer couvre un spectre très large de genres et de formats, et que le Prix Albert-Londres reste attaché au reportage et à l'investigation, le Prix Belfius semble illustrer une approche nationale, attentive à la diversité des pratiques journalistiques belges.

Cette comparaison offre également une perspective critique : observer comment le Prix Belfius, à portée essentiellement nationale, se situe face à deux références internationales permet de mieux évaluer son rôle, sa visibilité et son impact sur la profession.

2 MÉTHODOLOGIE

2.1 LE CHOIX DU CORPUS

La première étape à la réalisation de ce mémoire a consisté à circonscrire un corpus de travail. La nature de l'objet d'étude (les articles primés au Prix Belfius) nécessitait une approche rigoureuse, tant sur le plan de la période analysée que sur celui des types de contenus retenus. L'idée au départ était d'analyser tous les articles primés depuis 1964, soit la première année de remise des Prix. Le choix s'est finalement porté sur l'analyse des articles primés dans la catégorie « Print & Web francophone » (ou « Presse écrite francophone » pour les plus anciennes éditions) pour les éditions de remise du Prix allant de 1988 à 2025, ce qui correspond aux articles ou dossiers d'articles publiés entre 1987 et 2024.

2.1.1 La bascule de 1987-1988

Ce choix est lié à un tournant décisif dans l'histoire du Prix Belfius, survenu à partir de l'édition de remise 1988. Jusqu'en 1987, le règlement du concours stipulait en effet que les journalistes ne pouvaient soumettre que des articles portant sur les pouvoirs locaux (communes, provinces, intercommunales, etc.)¹³⁵. Cette restriction thématique imposait une homogénéité de fond qui rendait difficile toute analyse diachronique de l'évolution du journalisme récompensé. En limitant les sujets aux politiques locales, le Prix ne reflétait alors qu'un pan très étroit de la production journalistique belge. À partir de 1988, cette contrainte disparaît, permettant aux journalistes de proposer des articles sur des thématiques beaucoup plus variées : société, justice, politique nationale ou internationale, culture, économie, écologie, etc. Ce changement majeur dans les critères d'éligibilité constitue un changement de paradigme qui justifie à lui seul une borne chronologique claire, légitime et pertinente.

Au-delà de cette justification historique, un impératif pragmatique a également motivé ce choix. Les premiers repérages, visant à retrouver des articles primés des années 1980, se sont rapidement heurtés à la réalité du terrain : la banque Belfius n'a conservé aucun article lauréat

¹³⁵ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique*, op. cit., p. 20.

dans ses archives, et ces articles anciens ne sont pas accessibles en ligne. Retrouver une seule édition manquante pouvait nécessiter plusieurs jours de recherche. À cela s'ajoutaient les délais de consultation imposés par la KBR (dans les 6 jours ouvrables suivant la confirmation de réservation¹³⁶), la difficulté d'identification des bons titres, etc.

La banque Belfius, bien qu'elle ne conserve aucune archive, a toutefois produit un document qui a été précieux pour la réalisation de ce mémoire : la brochure rétrospective rédigée à l'occasion des 50 ans du Prix de la presse. La liste reprenant l'ensemble des lauréats et des articles primés depuis la première édition de remise de 1964 n'existe nulle part ailleurs en ligne. Une quantité significative de cette liste a été reconstituée pour le cinquantenaire du Prix, il y a 13 ans. Ce document historique est fondamental ; sans lui, l'écriture de ce mémoire n'aurait probablement pas été envisageable.

Il est donc rapidement apparu que poursuivre cette démarche sur plus de 20 années supplémentaires aurait nécessité un investissement de temps et de moyens incompatible avec la réalisation d'un mémoire de master. La délimitation de 1988 à 2025 a permis de trouver un équilibre entre richesse de corpus et faisabilité concrète.

2.1.2 Focalisation sur la presse écrite francophone

Le deuxième choix fondamental dans la constitution du corpus a été de se limiter à la presse écrite francophone. Le Prix Belfius récompense également des productions audiovisuelles, multimédias, et des contenus en néerlandais et en allemand. Inclure toutes ces catégories aurait entraîné une trop grande diversité de formats, de langues et de critères, rendant toute comparaison rigoureuse impossible. La presse audiovisuelle, par exemple, répond aussi à des logiques propres : temporalité du récit, rôle de l'image, montage, rythme, voix off, construction sonore, etc. Autant de paramètres qui la distinguent fondamentalement de l'écriture journalistique de presse écrite, même si les finalités peuvent être similaires.

Les barrières linguistiques ont conduit à exclure la presse néerlandophone et allemande, dont l'analyse aurait requis une traduction intégrale ou une maîtrise spécifique de ces langues.

¹³⁶ KBR-catalogue: FAQ, 2025. [En ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://opac.kbr.be/library/faq.aspx?lg=fr-BE>.

Au-delà des barrières linguistiques, cela aurait nécessité de doubler le travail de collecte et de comprendre les contextes culturels et éditoriaux propres à la Flandre ou à la région germanophone, ce qui aurait considérablement alourdi le cadre de ce mémoire. En se concentrant sur la presse écrite francophone, le choix est porté sur l’homogénéité. Cela permet d’appliquer des grilles d’analyse comparables d’un article à l’autre, tout en gardant un champ d’observation suffisamment large pour observer des mutations thématiques, stylistiques et structurelles. Cette approche donne aussi accès à un corpus relativement riche, varié, et représentatif du journalisme belge francophone depuis la fin des années 1980.

Cette méthodologie permet en outre de comparer le corpus étudié à ceux de prestigieux prix, tels que le Prix Pulitzer aux États-Unis et le Prix Albert-Londres en France, qui récompensent eux aussi des œuvres écrites.

2.2 RECONSTITUTION DU CORPUS : LE PARCOURS DU COMBATTANT

La reconstitution du corpus a constitué une étape méthodologique centrale de ce mémoire, tant en matière de volume de travail que de complexité technique et logistique. Contrairement à ce que l’on pourrait imaginer au premier abord, il n’existe aucun espace d’archives centralisées permettant de consulter, de manière systématique, les articles ayant été primés pour la presse écrite francophone du Prix Belfius. Nous avons dès lors adopté une posture de chercheur, mobilisant une panoplie de canaux, d’outils et de stratégies. La collecte s’est articulée autour de trois axes principaux : la recherche en ligne dans les bases de données numériques des médias, les échanges directs avec les journalistes primés ou leurs rédactions, et la consultation physique d’archives à la KBR.

2.2.1 Recherches dans les bases de données des médias en ligne

La première phase de reconstitution du corpus a consisté à identifier tous les articles primés entre 1987 et 2024 (c’est-à-dire pour les éditions de remise de 1988 à 2025). Cette identification s’est appuyée sur les sources officielles disponibles : les communiqués de presse de Belfius (accessibles en ligne à partir de la 49^e édition, en 2012), la brochure rétrospective publiée en 2012 à l’occasion des 50 ans du Prix Belfius, et des articles de presse relatant les cérémonies de remise des prix.

Dans un premier temps, l'attention a été portée sur les années les plus récentes, pour lesquelles l'espoir d'un accès direct en ligne était plus élevé. Les archives numériques des principaux journaux francophones belges ont été systématiquement consultées : *Le Soir*, *La Libre Belgique*, le groupe *Vers l'Avenir*, *Le Vif/L'Express*, etc. Ces plateformes proposent en général des bases de données internes, certaines avec moteur de recherche avancé, d'autres avec un accès plus limité.

Dans les cas les plus favorables, l'article primé était directement disponible, souvent au format HTML (page web active). Chaque article a été sauvegardé selon une convention de nommage précise, puis stocké dans un dossier portant le nom de l'année de remise du Prix Belfius et intégré au tableau de suivi.

Cette recherche numérique a cependant ses limites. Certains articles, pourtant récents, y compris publiés dans les années 2000, n'étaient plus accessibles en ligne. Les raisons sont multiples : refonte de sites Internet, suppression de contenu, ou encore disparition pure et simple des archives en ligne. Dès les années 1995-2000, un accroissement des lacunes numériques a ainsi été constaté, rendant indispensable une deuxième phase de travail : la prise de contact directe avec les journalistes lauréats ou les médias.

2.2.2 Prises de contact avec les journalistes et les médias

Pour les articles non trouvés en ligne, une série de prises de contact systématiques a été entreprise avec les journalistes primés, lorsqu'ils étaient identifiables, ou avec les rédactions des médias concernés. Cette démarche s'est appuyée sur un travail de repérage : des recherches sur les réseaux sociaux professionnels (LinkedIn, X [anciennement Twitter]), la consultation des sites des médias pour repérer les adresses professionnelles ou personnelles, des recherches via l'annuaire de l'Association des journalistes professionnels (AJP), etc. Dans certains cas, les plus anciens lauréats n'étaient plus journalistes, étaient retraités, décédés (au moins un cas recensé : Jean-Pierre Keimeul, lauréat du 26^e Prix Belfius remis en 1989¹³⁷ ; il est décédé en

¹³⁷ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-ménages médiatique en Belgique*, op. cit., p. 26.

2015¹³⁸), ou n'étaient simplement pas joignables. Dans d'autres, ils étaient encore actifs et facilement localisables.

Six médias (*Le Soir*, *Le Vif*, *Femmes d'Aujourd'hui*, *La Libre Belgique* et *La DH/Les Sports+*) ainsi que treize journalistes primés au Prix Belfius ont été contactés ou ont fait l'objet d'échanges. Plusieurs messages ont été échangés (ou, dans certains cas, aucune réponse n'a été reçue) sur une période variable, allant de quelques jours à plusieurs semaines (cf. Annexe). À chaque prise de contact, l'objet de la démarche, le cadre du mémoire, la finalité universitaire du travail et la période concernée ont été clairement exposés. Les informations connues relatives aux articles (année, titre, média) ont été précisées, et une aide pour d'éventuelles recherches complémentaires a été proposée.

Les résultats ont été très encourageants : l'ensemble des journalistes contactés, à l'exception d'une seule journaliste, ont répondu. Même lorsqu'ils n'étaient pas en mesure d'apporter une aide directe, ils ont pris le temps d'accuser réception ou d'expliquer les raisons pour lesquelles ils ne pouvaient accéder à leur article, celui-ci n'ayant le plus souvent pas été conservé dans leurs archives.

Certains ont entrepris de fouiller eux-mêmes dans leurs archives personnelles, en cherchant d'éventuels exemplaires papiers, d'anciens classeurs de rédaction ou des disques durs externes oubliés. Dans certains cas, ils sont parvenus à nous communiquer une copie numérique complète de leur article, au format PDF ou JPEG (photo). Dans d'autres, ils ne disposaient que d'une partie du dossier primé (lorsqu'il s'agissait de séries d'articles), ou seulement d'un scan de mauvaise qualité. Il est également arrivé que l'archive ait été perdue, abîmée ou jetée lors d'un déménagement ou d'un changement de média.

Parmi les treize journalistes contactés, sept ont pu nous fournir leur article primé (ou, dans certains cas, des parties d'articles uniquement). Les autres nous ont redirigé vers les archives de leur média ou vers la KBR. Quant aux rédactions sollicitées, six d'entre elles ont pu transmettre un ou plusieurs articles primés. L'ensemble des médias a orienté, totalement ou partiellement, vers leurs propres archives ou vers la KBR. Des échanges ont également eu lieu avec

¹³⁸ ALBUMS DE INSTITUT D'HISTOIRE OUVRIÈRE, ÉCONOMIQUE ET SOCIALE - IHOES, 2015. Décès de Jean-Pierre Keimeul. *Facebook* [en ligne]. 12 juin 2015. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/media/set/?set=a.810128122427811.1073741828.173889736051656&type=3>.

l'AJP, la Bibliothèque Ulysse Capitaine et la KBR ; toutefois, aucune de ces institutions n'a été en mesure de fournir des archives exploitables.

2.2.3 Dernier recours : consultation des archives à la KBR

Malgré l'ensemble de ces démarches, les articles primés (ou des parties d'articles, voire des éléments de dossiers d'articles) de onze éditions de remise du Prix Belfius (1988, 1989, 1990, 1992, 1993, 1994, 1995, 1997, 1998, 1999 et 2001) demeuraient totalement introuvables. Il a alors été nécessaire d'entreprendre un travail de recherche en bibliothèque physique, à la KBR, à Bruxelles. La principale difficulté résidait dans l'impossibilité, pour la banque Belfius, de transmettre les dates exactes de publication des articles primés. Seule l'année de publication était disponible, ce qui a considérablement allongé la durée des recherches.

L'accès aux archives de la presse à la KBR est libre, mais encadré par plusieurs contraintes :

- 1 Le nombre de volumes consultables par jour est limité : environ cinq, ce qui ralentit fortement le rythme de consultation.
- 2 Chaque volume correspond à un ou deux mois de publication. Ainsi, pour un journal quotidien, retrouver un article publié sans connaître sa date exacte implique de consulter plusieurs volumes, en espérant que l'article recherché ait été publié dans les premiers mois de l'année (cela suppose d'entamer les consultations en commençant à partir de janvier, un choix opéré pour l'ensemble des recherches).

Cinq déplacements ont été effectués à la KBR, généralement pour des journées complètes (de 10 h à 16 h), le plus souvent lors de journées sans cours ou le samedi. Sur place, le travail s'est déroulé de manière individuelle, dans un environnement majoritairement fréquenté par des historiens, des généalogistes ou des universitaires. Des dizaines de volumes ont été consultés, représentant des milliers de pages parcourues à la recherche d'un titre ou d'un nom identifié. L'obstacle majeur résidait dans l'absence systématique de sommaire dans la majorité des journaux. Certains médias disposaient occasionnellement d'un index, mais, dans de nombreux cas, les pages devaient être consultées une à une, les titres étant parcourus rapidement afin de repérer un mot-clé, un nom ou une thématique.

La brochure 2012 de Belfius s'est révélée utile, mais souvent incomplète : en plus de ne mentionner que l'année de publication, elle ne citait parfois qu'un mot-clé du titre du dossier. Par exemple, le dossier primé en 1993 s'intitule *Insécurité – Les maux et les remèdes*. Néanmoins, dans la brochure, seul le mot « Insécurité » figurait. Il fallait donc être vigilant à chaque variation.

2.2.4 Cas spécifiques des microfilms : l'exemple du Drapeau Rouge

Certains journaux, aujourd'hui disparus, ne sont conservés à la KBR qu'au format microfilm, comme *Le Drapeau Rouge*, journal du Parti communiste de Belgique. *Le Drapeau Rouge* a remporté deux fois le Prix Belfius, à savoir en 1989 et en 1990. Les dossiers d'articles recherchés étaient donc *Protection de la jeunesse* (quatre articles publiés en 1988 et primés en 1989, signés Jean-Pierre Keimeul) et *La spéculation immobilière* (quatre articles publiés en 1989 et primés en 1990, signés Serge Kalisz).

La consultation d'un microfilm nécessite l'usage d'une machine spécifique : un lecteur de microfilm. Cet appareil est une sorte de projecteur analogique relié à des bobines qui permettent de faire défiler les pages, projetées sur une tablette. Le processus est lent, bruyant, et nécessite de nombreuses manipulations. Il faut faire avancer la bobine manuellement, image par image, à la recherche d'un indice. Aucune fonction de recherche n'existe, et les images défilent parfois à des vitesses peu contrôlables. Il s'agit d'un véritable travail d'historien.

À chaque page, les titres étaient lus en diagonale afin de repérer une thématique proche de celle indiquée dans les brochures, l'attention s'arrêtant lorsqu'un contenu semblait correspondre à un article primé. L'ergonomie de consultation s'avérait éprouvante : écran bas, lumière forte et bruit du moteur. La consultation de quelques mois de microfilms pouvait ainsi mobiliser plusieurs heures. La prise de photographies constituait également une difficulté, le lecteur de microfilms projetant une image souvent de qualité médiocre. Une roulette permettait d'ajuster le niveau de netteté, certaines zones devenant toutefois floues au détriment d'autres, ce qui nécessitait la prise de plusieurs clichés pour une même page. Malgré ces contraintes, deux dossiers d'articles manquants (primés lors des éditions de remise de 1989 et 1990) ont pu être retrouvés grâce à cette méthode et photographiés à l'aide d'un *smartphone* personnel.

S'il est possible d'acheter des copies issues des microfilms, les tarifs pratiqués sont relativement élevés. L'obtention d'un document au format PDF à partir d'un microfilm (uniquement en noir et blanc) n'est possible que pour un document complet : pour un ensemble de moins de 200 pages consécutives, le coût s'élève à 25 euros, tandis qu'au-delà de 200 pages consécutives, il atteint 50 euros. La duplication d'une bobine de microfilm positif 35 mm en noir et blanc est, quant à elle, facturée 0,50 euro par vue, sans possibilité de reproduction partielle¹³⁹. En l'absence de budget de recherche dédié à la réalisation de ce mémoire, le recours à la photographie directe des articles a donc été privilégié, au prix de clichés parfois déformés ou de qualité médiocre.

2.2.5 Traitement des données récoltées

2.2.5.1 Organisation, stockage et classement des données collectées

L'ensemble des articles, qu'ils aient été obtenus en ligne, transmis par courrier électronique ou photographiés à la KBR, a été stocké de manière structurée. Un service de *cloud* personnel a été utilisé afin de mettre en place un système de dossiers hiérarchisés. Les photographies ont été renommées, triées et classées dans l'ordre de lecture ; pour les dossiers comprenant plusieurs articles, les fichiers ont été numérotés afin de faciliter la relecture et l'analyse ultérieure.

Ce travail de classement s'est avéré aussi déterminant que la phase de collecte elle-même, la masse de documents accumulés (plus de 200 photographies et plus de 200 documents aux formats PDF ou Microsoft Word) rendant rapidement toute navigation complexe. En l'absence de rigueur archivistique, un risque important de perte d'informations, de duplication des efforts ou de négligence d'éléments essentiels lors des phases d'analyse aurait été encouru.

2.2.5.2 Limites de l'OCR

Une fois les articles rassemblés, qu'ils aient été retrouvés en ligne, transmis par les journalistes, ou photographiés dans les archives de la KBR, une nouvelle étape se présentait : celle

¹³⁹ Tarifs relatifs aux reproductions, 2025. KBR [en ligne]. [Consulté le 29 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.kbr.be/fr/tarifs-reproductions/>.

de la préparation du corpus à l'analyse. Pour que l'étude diachronique, thématique et stylistique envisagée dans ce mémoire puisse être menée efficacement, il était nécessaire de disposer de textes exploitables numériquement, c'est-à-dire convertis en fichiers « .docx », « .pdf » ou « .txt ». À partir de ceux-ci, la fonction de recherche pourrait être utilisée, ainsi que des annotations, des recherches lexicales ou des extractions d'extraits.

Les articles retrouvés dans les bases de données des journaux contemporains ou dans les archives internes des rédactions étaient déjà au format texte : il s'agissait généralement de pages HTML ou de fichiers PDF correctement balisés. Pour ceux-là, l'étape de préparation était simple. En revanche, les articles photographiés lors de nos consultations à la KBR ou envoyés par les médias ou journalistes posaient un tout autre problème. Il s'agissait de fichiers JPEG bruts, photographiés dans des conditions matérielles non optimales (angle, ombre, pliure de page, etc.). Ces images, même nettes, n'étaient pas exploitables en l'état pour une analyse approfondie.

La solution logique semblait être le recours à des logiciels de reconnaissance optique de caractères (*Optical Character Recognition*, OCR). Cette technologie permet, en théorie, de transformer une image de texte (photo, scan, capture, etc.) en texte éditable. Elle repose sur des algorithmes d'apprentissage automatique qui reconnaissent les formes des lettres et reconstruisent les mots, phrases, paragraphes¹⁴⁰. Elle semblait donc parfaitement adaptée à ce cas de figure. En réalité, cette étape s'est révélée être l'un des grands échecs techniques de ce mémoire.

2.2.5.2.1 Adobe Acrobat Pro

Dès le début du processus, plusieurs tests ont été réalisés à l'aide des solutions les plus accessibles. Un premier essai a été mené avec Adobe Acrobat Pro (logiciel payant), dont la fonction OCR intégrée est réputée pour sa performance. Les fichiers JPEG, souvent en haute résolution, ont été importés et soumis à différentes options d'analyse (reconnaissance automatique, amélioration du texte, etc.). Les résultats se sont toutefois révélés très insatisfaisants. Des essais ont ensuite été effectués à l'aide de logiciels gratuits et disponibles en ligne (PDF24

¹⁴⁰ Qu'est-ce que l'OCR ? – La reconnaissance optique de caractères expliquée, 2025. *Amazon Web Services, Inc.* [en ligne]. [Consulté le 29 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://aws.amazon.com/fr/what-is/ocr/>.

Tools, iLovePDF, Smallpdf, PDF Candy, etc.), sans amélioration notable, les résultats obtenus étaient identiques, voire pires.

Dans la majorité des cas, les logiciels testés ne parvenaient pas à différencier correctement les colonnes de texte typiques de la presse écrite traditionnelle. Ils lisaient les lignes en travers, mélangeaient les fins de phrases de la première colonne avec le début de la deuxième, ne reconnaissaient pas les intertitres, ou encore tronquaient les paragraphes. Le texte produit était haché, illisible, et inexploitable.

Face à l'incapacité des logiciels spécialisés en OCR à produire des résultats exploitables, l'usage d'outils d'intelligence artificielle (IA) a ensuite été envisagé. Les solutions mobilisées comprenaient celles proposées par OpenAI (ChatGPT), Microsoft (Copilot) et Google (Gemini). Dans ce cas également, les outils fondés sur l'IA se sont révélés peu concluants, produisant des résultats comparables à ceux obtenus via l'OCR d'Adobe Acrobat Pro.

2.2.5.2.2 ABBYY FineReader

À la suite de ces résultats décevants, le recours à un expert en OCR a été envisagé. Christophe Van Gheluwe, fondateur de l'association Cumuleo¹⁴¹ et expert reconnu en extraction et traitement de données publiques, a été contacté. Il dispose du logiciel professionnel payant ABBYY FineReader, réputé pour ses performances élevées en matière d'OCR, notamment pour l'analyse de documents complexes, tels que les tableaux, les imprimés anciens ou les pages structurées en colonnes, contrairement à Adobe Acrobat Pro ou à d'autres plateformes grand public.

Un dossier d'images au format JPEG concernant l'article lauréat de 1988 (*Un Verviétois sur dix est un immigré*) lui a été transmis, accompagné d'une description des difficultés rencontrées. Plusieurs tests ont été réalisés à l'aide de réglages personnalisés. Malgré l'expertise mobilisée et la puissance de l'outil utilisé, les résultats se sont révélés meilleurs, mais demeuraient très imparfaits. L'expérience a ensuite été renouvelée par l'acquisition et l'utilisation du logiciel

¹⁴¹ Christophe Van Gheluwe, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 17 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/christophevangheluwe/?originalSubdomain=be>.

ABBYY FineReader sur d'autres articles, sans que la problématique soit fondamentalement résolue.

2.2.5.3 Contraintes spécifiques liées aux formats journalistiques imprimés

Il a rapidement fallu admettre que le problème ne venait pas des logiciels Adobe Acrobat Pro et ABBYY FineReader ou des outils d'IA en eux-mêmes, mais bien des caractéristiques spécifiques du texte journalistique imprimé. Ces articles, lorsqu'ils sont imprimés, présentent plusieurs obstacles récurrents à la reconnaissance automatique :

- 1 La mise en colonnes, parfois sur deux, trois voire quatre sections verticales, rend la lecture linéaire impossible pour l'algorithme.
- 2 Les césures de mots en fin de ligne, qui ne sont pas systématiquement reconnues ou mal assemblées.
- 3 Les intertitres (souvent sans ponctuation), confondus avec des débuts de paragraphes.
- 4 Les lettres capitales stylisées (letrines) au début des paragraphes, interprétées comme des symboles étrangers.
- 5 Les illustrations, encadrés ou éléments graphiques insérés au cœur du texte, que les logiciels ne savent pas différencier du contenu principal.
- 6 Les variations de police et de taille selon les journaux, ce qui dérouté les systèmes de reconnaissance visuelle.

Autrement dit, les journaux belges des années 1980 et 1990 (et même actuels) au format papier, bien que parfaitement lisibles à l'œil humain, forment un corpus hostile aux outils actuels d'OCR ou d'IA, sauf à disposer de logiciels spécifiquement entraînés sur ce type de document, ce qui n'est pas le cas des solutions commerciales standard.

2.2.5.4 Constat : la technologie ne suffit pas toujours

Cette impasse a conduit à un constat méthodologique essentiel : dans les projets d'analyse de corpus journalistiques, la technologie ne remplace pas (du moins pas encore) le travail humain. Une étape initialement envisagée comme rapide et automatisable s'est révélée particulièrement chronophage et source de contraintes importantes. Il a dès lors été nécessaire de

renoncer au recours à l'OCR et de s'orienter vers une solution manuelle, à savoir la transcription intégrale, qui fera l'objet du point suivant.

2.2.6 Transcription manuelle

À la suite de l'échec des tentatives de reconnaissance optique de caractères, il était inévitable de recourir à une solution aussi radicale qu'improbable dans le cadre d'un mémoire universitaire d'aujourd'hui : transcrire intégralement à la main tous les articles que j'avais photographiés à la KBR. Ce processus, que j'espérais initialement éviter grâce aux outils numériques, s'est imposé comme une étape incontournable, au prix d'un investissement colossal en temps et en énergie.

2.2.6.1 Une tâche aux proportions vertigineuses

Lors de l'entame de la consultation des archives physiques à la KBR, l'hypothèse initiale était que la phase la plus chronophage concernerait le repérage des articles au sein des volumes ou des microfilms. Le temps considérable requis par l'exploitation ultérieure des photographies réalisées sur place n'avait toutefois pas été anticipé.

Très rapidement, il est apparu que les fichiers obtenus, même correctement cadrés et de qualité satisfaisante, ne permettaient pas d'alimenter une analyse textuelle rigoureuse. Ils ne rendaient possibles ni la recherche textuelle, ni l'extraction aisée de citations, ni un travail d'analyse lexicale ou stylistique cohérent. Un traitement analytique effectif supposait dès lors la production d'une version textuelle fidèle et éditable de chaque article, débarrassée de tout élément graphique.

Face à cette impasse, le travail de transcription manuelle est devenu le seul moyen d'accéder réellement au contenu des articles. Il s'agissait non seulement de restituer les mots, mais aussi de respecter la forme journalistique originale, à savoir la structure des paragraphes, la typographie des titres, les éventuels intertitres, les jeux de mise en forme ou les ruptures narratives. En d'autres termes, il ne suffisait pas de « recopier » : il fallait reconstruire fidèlement la logique éditoriale du texte, telle qu'elle avait été pensée à l'origine par les journalistes.

Afin de mener à bien cette tâche exigeante, une méthodologie stricte et reproductible a été mise en place. Un fichier Microsoft Word distinct a été créé pour chaque article ou dossier d'articles, selon une convention de nommage définie. Le choix de Microsoft Word s'est imposé en raison de sa stabilité et de sa compatibilité future avec les outils d'analyse. Dès le début de la transcription, plusieurs conventions typographiques ont été adoptées :

- 1 Les titres et intertitres étaient transcrits en gras, dans des tailles différentes.
- 2 Les paragraphes étaient séparés systématiquement par un retour à la ligne.
- 3 Les éléments graphiques et contextuels, comme les légendes de photo, étaient supprimés.
- 4 Les fautes d'orthographe apparentes dans les originaux (rares, mais existantes) étaient signalées par un surlignement de couleur jaune, pour respecter l'intégrité du texte.

À l'issue de chaque transcription, une relecture intégrale du texte a été systématiquement effectuée en le confrontant aux photographies originales. Cette étape a permis de corriger d'éventuelles erreurs d'inattention (des sauts de ligne, des mots omis, des césures mal reconstituées ou une ponctuation inexacte, etc.).

La transcription manuelle de ces articles s'est avérée une tâche très chronophage. Le temps nécessaire variait bien sûr selon la longueur des textes. Certains articles ne prenaient que quelques heures à être transcrits. Mais dans le cas de dossiers d'articles, publiés sur plusieurs jours ou en plusieurs volets (ce qui est fréquent parmi les lauréats du Prix Belfius), de nombreuses heures étaient requises pour transcrire un seul dossier.

En moyenne, plusieurs heures par jour ont été consacrées à cette activité, réparties en soirée, durant les week-ends ou lors de journées sans cours. Ce rythme dépendait étroitement de l'emploi du temps universitaire et des autres obligations académiques, en particulier du stage en rédaction, qui s'est déroulé sur une période d'un mois entre avril et mai, à raison de cinq jours par semaine.

Cette tâche, bien que d'apparence répétitive, exigeait une concentration soutenue afin d'éviter les erreurs d'interprétation, les inversions de lignes ou les omissions. Elle requérait également patience, méthode et endurance : après plusieurs heures de frappe continue, l'attention tend à diminuer, la fatigue physique s'installe et la sollicitation visuelle devient éprouvante.

Le maintien d'un niveau de qualité constant ne permettait toutefois aucun relâchement à cette étape du travail.

2.2.6.2 Une expérience formatrice malgré tout

Si cette étape de transcription a souvent été perçue comme particulièrement contraignante, elle s'est également révélée profondément formatrice. Elle a permis une immersion lente et attentive dans chacun des articles primés, favorisant une distinction fine des styles d'écriture, l'identification de motifs récurrents et la perception des logiques narratives à l'œuvre, bien avant l'entrée dans l'analyse formelle. En ce sens, la transcription a constitué une première lecture analytique, déjà riche de sens, bien qu'elle ne relève pas encore de l'interprétation scientifique proprement dite.

À l'issue de ce processus, un corpus d'articles entièrement numérique, éditable, classé et relu a ainsi été constitué, prêt pour les analyses thématiques, stylistique et diachronique. Ce corpus est le produit d'un travail discret, mais essentiel, garantissant pour la suite du mémoire une base méthodologique solide et pleinement justifiable auprès de tout lecteur. Les données relatives à chacune des 38 productions primées analysées dans le cadre de ce mémoire ont été regroupées dans le Tableau 3, consultable en détail ci-après.

Item	Publication	Remise	Journaliste(s) primé(s)	Média(s)	Titre	Résumé	Épisode(s)	Genre	Thème 1	Thème 2
01	1987	1988	Thierry Degives et Albert Schiervel	<i>Le Jour-Le Courrier</i>	<i>Un Verviétois sur dix est un immigré</i>	Ce dossier d'articles explore la présence et les conditions de vie des immigrés à Verviers à travers données, témoignages et immersion de terrain. Il aborde les obstacles à l'intégration et la construction d'identités hybrides dans un contexte de crise économique. Il s'agit d'une plongée au cœur des réalités multiculturelles d'une ville belge à la fin des années 1980.	4	Enquête	Immigration	Intégration
02	1988	1989	Jean-Pierre Keimeul	<i>Le Drapeau Rouge</i>	<i>Protection de la jeunesse : Le Nord... et le Sud</i>	Ce dossier d'articles compare les politiques de protection de la jeunesse entre la Flandre et la Wallonie à la fin des années 1980. Il explore les différences d'approche, les structures sociales mises en place et le rôle des travailleurs sociaux sur le terrain. Un éclairage sur les droits des enfants et les tensions communautaires en matière de protection de la jeunesse en Belgique.	4	Enquête	Protection de la jeunesse	Communautarisation
03	1989	1990	Serge Kalisz	<i>Le Drapeau Rouge</i>	<i>La spéculation fait boom à Bruxelles</i>	Ce dossier d'articles analyse la flambée des prix de l'immobilier en Belgique, en particulier à Bruxelles, en identifiant les causes économiques et sociales. Il interroge les dérives spéculatives et leurs conséquences sur l'accès au logement, le rôle des pouvoirs publics et l'exclusion des populations les plus fragiles.	4	Enquête	Spéculation immobilière	Logement
04	1990	1991	Éric Meuwissen	<i>Le Soir</i>	<i>Les seigneurs de la terre</i>	Ce dossier d'articles dévoile les grandes familles propriétaires terriennes du Brabant wallon, explorant l'histoire, les stratégies patrimoniales et l'impact économique de cette concentration foncière. Il révèle les liens entre noblesse, industrie et pouvoir local, tout en exposant les enjeux fiscaux et sociaux liés à la détention de vastes domaines.	5	Enquête	Propriété foncière	Grandes familles
05	1991	1992	Michel Balthasar et Anne-Marie Culot	<i>Le Vif-L'Express</i>	<i>Cools : autopsie d'un clan</i>	Ce dossier d'articles retrace le parcours et les réseaux d'André Cools, figure politique majeure de Liège, en analysant ses dossiers économiques sensibles au moment de son assassinat. Elle explore les tensions internes au PS liégeois et les enjeux de pouvoir dans la gestion des marchés publics.	1	Enquête	Réseaux de pouvoir	Entreprises publiques
06	1992	1993	Philippe Lamotte, Chantale Anciaux et Valérie Colin	<i>Le Vif-L'Express</i>	<i>Insécurité : les maux et les remèdes</i>	Ce dossier d'articles explore la montée du sentiment d'insécurité en Belgique au début des années 1990, mêlant statistiques, témoignages, analyses criminologiques et réponses politiques. Il aborde les liens entre délinquance, pauvreté et urbanisme, tout en questionnant les politiques de sécurité et de prévention.	1	Enquête	Insécurité	Délinquance urbaine
07	1993	1994	Isabelle Philippon	<i>Le Vif-L'Express</i>	<i>Haro sur les dernières vaches sacrées</i>	Cet article analyse les débats autour de la réforme de l'assurance-chômage en Belgique et la remise en question des « droits acquis » dans un contexte de crise	1	Article d'analyse	Sécurité sociale	Assurance-chômage

						budgetaire. Il interroge les tabous politiques et syndicaux en matière de protection sociale et d'indemnisation des chômeurs.				
08	1994	1995	Michel Gassée et Marie-Cécile Royen	<i>Le Vif-L'Express</i>	<i>Pensions : comment éviter la faillite ?</i>	Ce dossier d'enquête détaille les défis démographiques et budgétaires menaçant la survie du système des pensions en Belgique. Elle explore les pistes de réforme nécessaires et les tensions entre solidarité, viabilité financière et justice sociale, tout en intégrant des témoignages de pensionnés et d'experts.	1	Enquête	Sécurité sociale	Pensions
09	1995	1996	Serge Kalisz	<i>Le Soir (suppl. Éco-Soir)</i>	<i>Tous les Belges ne sont pas égaux devant le logement</i>	Cette série de reportages explore les multiples réalités du logement en Belgique, du camping précaire aux seniorités de luxe, des péniches aux HLM en déshérence, en passant par la rénovation d'immeubles Art nouveau. À travers des portraits, des observations et des situations concrètes, Serge Kalisz montre comment le lieu de vie reflète et accentue les inégalités sociales.	8	Reportage	Logement	Inégalités
10	1996	1997	Christine Masuy	<i>Femmes d'aujourd'hui</i>	<i>Gardiennne de prison, l'uniforme sans le prestige</i>	Cet article dresse le portrait croisé de plusieurs gardiennes de prison en Belgique, décrivant leurs conditions de travail, leurs motivations et leurs difficultés dans un environnement carcéral complexe. À travers témoignages et scènes de terrain, il montre la tension entre leur mission de contrôle et leur rôle humain auprès des détenues.	1	Portrait	Travail des femmes	Prison
11	1997	1998	Hugues Dorzée	<i>Vers L'Avenir</i>	<i>L'odyssée du FC Angkor, de Melin au Cambodge</i>	Cette série de reportages suit le retour au Cambodge de jeunes Belges d'origine cambodgienne, adoptés après le régime des Khmers rouges, qui retrouvent leur terre natale et leurs familles après dix-sept ans. Elle mêle scènes de voyage, témoignages et réflexions intimes sur la quête d'identité, le déracinement et le lien entre deux cultures.	5	Reportage	Adoption	Cambodge
12	1998	1999	Laurence Van Ruymbeke	<i>Le Matin</i>	<i>L'emploi passe-muraille</i>	Ce reportage décrit le quotidien des détenus belges qui travaillent en prison, qu'il s'agisse de tâches domestiques, d'ateliers ou de contrats pour des entreprises privées. Il expose les enjeux de réinsertion, les bas salaires, les conditions de travail et les logiques économiques qui structurent le travail pénitentiaire.	1	Enquête	Travail des détenus	Prison
13	1999	2000	Hugues Dorzée	<i>Le Soir</i>	<i>Lieu de vie</i>	Cette série de reportages explore différents lieux de vie en Belgique (école, prison, maison de repos, rue, université, usine), donnant la parole aux citoyens ordinaires dans leur quotidien et leurs rapports à la société et à la politique. À travers leurs témoignages, elle interroge le lien social, la démocratie et les espoirs ou désillusions des Belges à la veille des élections.	6	Reportage	Participation citoyenne	Vie communautaire
14	2000	2001	Françoise Raes	<i>La Libre Essentielle</i>	<i>Avec elles, au carmel</i>	Ce reportage plonge dans le quotidien des carmélites de Mehagne, explorant leur choix de vie, leur rapport au monde extérieur et leur identité de femmes au sein de	1	Reportage	Vie monastique	Spiritualité féminine

						l'Église. À travers confidences, scènes de vie et réflexions spirituelles, il dévoile l'humanité et la modernité de ces femmes vivant dans la prière et le silence.				
15	2001	2002	Francis Van de Woestyne	<i>La Libre Belgique</i>	<i>Les coulisses d'une négociation</i>	Cet article décrypte les tractations entre le gouvernement belge et Karel Vinck pour sa nomination à la tête de la SNCB, après des jours de blocage. Il détaille les conditions posées, les compromis politiques acceptés et les coulisses d'une négociation révélant les jeux de pouvoir et de communication.	1	Chronique politique	Nominations publiques	SNCB
16	2002	2003	Christophe Lamfalussy	<i>La Libre Belgique</i>	<i>L'enquête Massoud</i>	Cette enquête retrace le parcours en Belgique d'Abdessatar Dahmane, l'un des assassins du commandant Massoud, ainsi que le fonctionnement des réseaux islamistes actifs en Europe avant le 11 septembre 2001. Elle expose les liens entre filières belges, réseaux internationaux et Al-Qaïda, tout en éclairant le contexte politique et judiciaire lié à cet assassinat.	4	Enquête	Résistance afghane	Assassinat politique
17	2003	2003	Hugues Dorzée	<i>Le Soir</i>	<i>États d'âme en Belgique profonde</i>	Cette série de reportages donne la parole à des citoyens belges issus de milieux variés (taximen, pensionnés, jeunes, exclus sociaux, ouvriers, agriculteurs et religieux) pour recueillir leurs espoirs, frustrations et critiques à la veille des élections. Elle explore leur rapport à la politique, leurs attentes et leurs colères face aux inégalités et aux promesses non tenues.	1	Reportage	Abstention électorale	Désengagement citoyen
18	2003	2005	Annick Hovine	<i>La Libre Belgique</i>	<i>De l'ombre à la lumière</i>	Cet article présente six récits de femmes à travers le monde, confrontées aux mariages forcés, violences, mutilations, exploitations et discriminations, illustrant la condition féminine dans diverses sociétés. Annick Hovine dénonce les injustices persistantes et questionne la lente évolution des droits des femmes.	1	Portrait	Discrimination des femmes	Lutte pour le droit des femmes
19	2005	2006	Philippe Engels	<i>Le Vif-L'Express</i>	<i>Les étranges affaires de Van Cau et Cie</i>	Cette enquête détaille les liens entre Jean-Claude Van Cauwenberghe, ancien ministre-président wallon, et l'homme d'affaires Robert Wagner, révélant des arrangements politico-économiques autour de transactions immobilières à Charleroi. Elle révèle l'usage d'informations privilégiées, de procédures accélérées et d'appuis politiques pour réaliser des plus-values immobilières.	1	Enquête	Corruption politique	Clientélisme
20	2006	2007	Sabine Verhest	<i>La Libre Belgique</i>	<i>La petite Pologne</i>	Ce reportage explore la vie des migrants polonais en Belgique, entre travail au noir, précarité et espoir d'une vie meilleure, tout en décrivant les tensions entre générations d'immigrés. Il mêle portraits, scènes de terrain et témoignages, révélant les difficultés d'intégration et les paradoxes d'une communauté soudée dans un pays qui reste méfiant.	1	Reportage	Immigration polonaise	Conditions de travail des migrants
21	2007	2008	Nicolas Crousse	<i>Le Soir</i>	<i>Yves Leterme un formateur à la place du</i>	Cet article dresse le portrait d'Yves Leterme, révélant ses contradictions, son ambition née d'humiliations passées et ses fragilités personnelles dans son ascension	1	Portrait	Portrait politique	Crise gouvernementale

					<i>martyr - Le complexe Yves Leterme</i>	vers le poste de Premier ministre. L'article fait ressortir sa relation complexe avec le pouvoir et les médias.				
22	2008	2009	Joël Matriche	<i>Le Soir</i>	<i>Les enfants belges du Führer</i>	Cette enquête retrace le destin d'enfants nés dans le Lebensborn installé au château de Wégimont par les nazis, qui furent dispersés après la guerre sans connaître leur identité. Elle suit leurs parcours marqués par le silence, la honte et la quête de vérité sur leurs origines, tout en explorant les enjeux mémoriels liés à cette histoire.	1	Enquête	Quête d'identité	Lebensborn
23	2009	2010	Hugues Dorzée	<i>Le Soir</i>	<i>Un contrat libyen sous pression</i>	Cette enquête détaille les négociations entre le Groupe Herstal et le régime libyen de Kadhafi pour un contrat d'armement de 111 millions d'euros, révélant le lobbying politique, les tensions syndicales et les dilemmes éthiques autour de ce dossier. Elle expose les pressions exercées sur le gouvernement wallon pour la délivrance des licences, dans un contexte de conflit oscillant entre impératifs économiques et respect des droits humains.	1	Enquête	Commerce d'armes	Diplomatie économique
24	2010	2011	David Leloup	<i>Le Soir et Politique</i>	<i>Vaccin anti-H1N1</i>	Cette enquête révèle les liens financiers entre certains experts belges et le laboratoire GlaxoSmithKline lors de la recommandation du vaccin Pandemrix contre la grippe H1N1, tout en questionnant le manque de transparence des autorités de santé. Elle expose le fonctionnement opaque des comités scientifiques belges et internationaux et leurs impacts sur les décisions de santé publique.	3	Enquête	Achat des vaccins anti-H1N1	Conflits d'intérêts des experts
25	2011	2012	François Brabant	<i>Le Vif-L'Express</i>	<i>Di Rupo, histoire d'une marque</i>	Cette enquête retrace la construction méthodique de l'image publique d'Elio Di Rupo, de ses débuts politiques à son ascension comme figure incontournable du PS et de la politique belge. Il met en valeur sa maîtrise de la communication, son usage stratégique du marketing politique et ses choix pour incarner un socialisme moderne tout en cultivant ses racines populaires.	1	Enquête	Communication	Elio Di Rupo
26	2012	2013	Annick Hovine	<i>La Libre Belgique</i>	<i>Gabriel, un rêve d'enfant</i>	Ce reportage suit le quotidien de Florine et Thierry, parents porteurs d'une déficience mentale, qui élèvent leur fils Gabriel avec le soutien de leur famille et de services d'accompagnement. À travers leurs efforts et leurs difficultés, il interroge la parentalité, les droits des personnes handicapées et le regard de la société sur ces familles.	1	Reportage	Handicap mental	Parentalité
27	2013	2014	Olivier Bailly	<i>Revue Politique et L'Écho</i>	<i>Bpost, « C'est comme ça au début... »</i>	Cette enquête retrace le quotidien du journaliste Olivier Bailly travaillant incognito comme facteur intérimaire à Bpost, décrivant les cadences, les horaires étendus sans pauses, et les conditions précaires des intérimaires. Il souligne les défaillances du système, le recours massif à l'intérim et les pressions exercées sur les travailleurs dans un service public en mutation.	1	Enquête	Conditions de travail des intérimaires	La Poste

28	2014	2015	François Brabant	<i>Le Vif-L'Express</i>	<i>L'honneur bafoué des dockers</i>	Ce reportage décrit le quotidien des dockers d'Anvers, entre traditions, précarité des contrats journaliers et risques du métier, dans un environnement en mutation. Il donne la parole à des hommes et des femmes du port, déconstruisant leur image stigmatisée après des incidents lors de manifestations, et révélant les réalités de ce « poumon économique » belge.	1	Reportage	Conditions de travail des dockers	Port d'Anvers
29	2015	2016	David Leloup	<i>Médor</i>	<i>Le goût amer des pilules Mithra</i>	Cette enquête met en lumière la face cachée de la « success-story » Mithra Pharmaceuticals, leader de la contraception en Belgique, en révélant les montages financiers, les aides publiques massives, les conflits d'intérêts et le pilotage contesté de François Fornieri. Elle détaille les dérives dans la gestion des filiales, les pratiques fiscales avantageuses et les promesses industrielles non tenues malgré le soutien régional.	1	Enquête	Industrie pharmaceutique	Subventions publiques
30	2016	2017	Céline Gautier	<i>Médor</i>	<i>La maculée conception</i>	Cette enquête met au jour le commerce transnational des ovocytes entre l'Espagne et la Belgique, révélant les réalités économiques, médicales et éthiques de la procréation médicalement assistée. Elle décrit le parcours de femmes donneuses et receveuses, questionnant la marchandisation du corps féminin et les dérives d'un système où le désir d'enfant se heurte à des logiques capitalistes.	1	Enquête	Procréation médicalement assistée	Don d'ovocytes
31	2017	2018	François Brabant	<i>Wilfried</i>	<i>Les grandes manœuvres de Jean Michel Javaux</i>	Cet article retrace le parcours de Jean-Michel Javaux, de son engagement local à Amay à son ascension comme président d'Ecolo, tout en explorant ses ambitions, ses contradictions et ses hésitations face à un éventuel retour sur la scène politique nationale. Via des témoignages et des anecdotes, il révèle les réseaux, les doutes et les ambitions de celui qui reste une figure singulière de la politique wallonne.	1	Portrait	Portrait politique	Stratégie électorale
32	2018	2019	Xavier Counasse, Anne-Sophie Leurquin, Marie Thieffry, Lars Bové, Saar Sinnaeve et Kristof Clerix	<i>Le Soir, De Tijd et Knack</i>	<i>Implant Files</i>	Cette enquête collaborative avec l'International Consortium of Investigative Journalists (ICIJ) révèle les failles de traçabilité et de sécurité des dispositifs médicaux implantés en Belgique, pointant le manque de transparence des autorités et les pressions de l'industrie sur le monde médical. Elle dévoile des milliers d'incidents liés aux implants, souvent cachés au public, et interroge le système de surveillance et d'homologation en Europe.	12	Enquête	Dispositifs médicaux	Opacité des données de santé
33	2019	2020	Francis Van de Woestyne	<i>La Libre Belgique</i>	<i>Les coulisses de la kamikaze</i>	Cette série de reportages retrace en quatre volets les coulisses des négociations qui ont mené à la formation du gouvernement fédéral belge de 2014, dit « kamikaze », puis « suédoise », avec le MR seul partenaire francophone. À travers des scènes, anecdotes, SMS, tensions et renoncements, le récit expose les jeux de	4	Reportage	Formation gouvernementale	Crise politique belge

						pouvoir, les stratégies des présidents de parti et les choix décisifs qui ont façonné cette coalition atypique.				
34	2020	2021	Xavier Counasse	Le Soir	Faire parler les chiffres du Covid	Cette série d'articles décrypte les chiffres de la pandémie de Covid-19 en Belgique, en expliquant les notions de vague épidémique, les biais de perception des données et les indicateurs de suivi sanitaire. Elle analyse les écarts entre réalité statistique et représentations publiques, offrant des clés pour mieux comprendre l'évolution de la crise sanitaire.	3	Article d'analyse	Analyse statistique Covid-19	Transparence des données sanitaires
35	2021	2022	Xavier Counasse	Le Soir	À qui la faute ? Notre enquête sur les inondations historiques	Cette enquête reconstitue le déroulement des inondations meurtrières de juillet 2021 dans la vallée de la Vesdre, en examinant les prévisions météorologiques, les alertes, la gestion des barrages et les décisions politiques ayant précédé et accompagné la catastrophe. S'appuyant sur des données pluviométriques, des témoignages et des documents officiels, elle interroge la part de responsabilité des autorités.	1	Enquête	Inondations 2021	Responsabilités politiques
36	2022	2023	Pascale Serret	L'Avenir	Malaise au Parlement de Wallonie : fonctionnaires au bord de la crise de nerfs	Cette enquête révèle le climat de peur et de tensions au sein du greffe du Parlement de Wallonie, marqué par des accusations de management toxique, de sanctions arbitraires et de violences verbales de la part du greffier Frédéric Janssens. Elle s'appuie sur de nombreux témoignages de fonctionnaires, tout en donnant également la parole au greffier pour répondre aux critiques formulées par ses équipes.	1	Enquête	Harcèlement moral au travail	Management toxique
37	2023	2024	Nicolas Lahaut et Nicolas Taiana	Wilfried	Narcotica	Cette enquête explore l'ampleur du trafic de cocaïne transitant par le port d'Anvers, ses ramifications criminelles internationales et les méthodes des trafiquants pour infiltrer le port, corrompre dockers et douaniers, et alimenter le marché européen. À travers une immersion dans les quartiers concernés, des entretiens avec des policiers, des criminologues, des trafiquants et des riverains, le dossier met en valeur la banalisation de la violence, les pressions sur les familles et l'imbrication de ce business illicite dans la société belge.	3	Enquête	Narco trafic	Corruption portuaire
38	2024	2025	Wilson Fache	L'Écho	De Bagdad à Gaza, toutes les vies de l'otage israélien Shlomo Mansour	Ce reportage retrace la vie de Shlomo Mansour, rescapé du Farhoud en Irak et dernier otage israélien du Hamas, disparu lors de l'attaque du 7 octobre 2023, avant que sa mort ne soit confirmée en 2025. Alternant scènes au kibboutz de Kissoufim, témoignages familiaux et exploration de la mémoire des Juifs d'Irak, il mêle le destin de Shlomo Mansour aux drames collectifs de l'histoire juive et aux conflits contemporains.	1	Reportage	Prise d'otage Hamas	Mémoire des Juifs d'Irak

Tableau 3. Tableau synthétique décrivant le corpus.

2.3 RÉFLEXIVITÉ : L'ABSENCE D'UNE VISION STRATÉGIQUE DES ARCHIVES

Ce travail a entraîné une transformation profonde de la posture adoptée, faisant évoluer la démarche du simple statut d'étudiant en journalisme vers celui de chercheur en archives, de documentaliste, voire de journaliste d'investigation au service de la mémoire médiatique. Il a également permis de mettre en évidence un paradoxe fondamental : si le Prix de la presse Belfius récompense l'excellence journalistique, il n'en assure pas la conservation. Il n'existe en effet aucune base de données officielle ou officieuse, aucune mémoire institutionnelle structurée, ni aucun lieu centralisé permettant de consulter les textes primés (ou d'autres types de documents), à l'exception de la KBR, au prix toutefois de recherches longues et complexes. Cette carence a conduit à l'adoption d'un rôle d'archivage du Prix, exercé sans mandat institutionnel, mais avec une forte exigence méthodologique.

La liste qui suit présente, pour chaque média lauréat du Prix de la presse Belfius en catégorie presse écrite francophone entre 1988 et 2025, la date la plus ancienne à partir de laquelle les archives en ligne peuvent être consultées, lorsqu'elles existent :

- 1 *Médor, Wilfried et Revue Politique* : tous les articles parus sont consultables en ligne, moyennant abonnements^{142 143 144}.
- 2 *La Libre Belgique* : à partir de l'an 2001¹⁴⁵.
- 3 *Le Soir* : à partir du 1^{er} septembre 1988¹⁴⁶.
- 4 *Le Vif/L'Express* : à partir du 2 janvier 1995¹⁴⁷.
- 5 *L'Écho, Femmes d'Aujourd'hui, Vers L'Avenir, Le Drapeau Rouge, Le Jour-Le Courrier et Le Matin* : les archives ne sont pas consultables en ligne.

¹⁴² Tous les articles, 2025. *Médor magazine* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://medor.coop/tous-les-articles/?count=88>.

¹⁴³ Éditions précédentes, 2025. *Wilfried* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.wilfriedmag.be/parutions/>.

¹⁴⁴ Articles, 2025. *Revue Politique* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.revuepolitique.be/articles/page/210/>.

¹⁴⁵ Archives-journal, 2025. *La Libre* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lalibre.be/archives-journal/page-385/>.

¹⁴⁶ Recherche, 2025. *Le Soir* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.le-soir.be/archives/recherche>.

¹⁴⁷ Recherche, 2025. *Le Vif* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://magazine.le-vif.be/makr/pour-abonnes/levif/archive/search>.

Du côté de la France, les archives du journal *Le Monde* remontent par exemple à décembre 1944¹⁴⁸, soit bien plus loin que n'importe quel grand média belge.

À la suite du constat du manque d'accessibilité des archives des grands médias, la question d'une intervention législative de l'État belge peut être soulevée, notamment par l'instauration d'obligations imposant aux rédactions la conservation de leurs archives et leur mise à disposition du public. Une meilleure consultabilité des archives constituerait une ressource précieuse pour la recherche et relèverait de l'intérêt général. Des dispositifs de soutien public, tels que des bourses ou des aides financières, pourraient par ailleurs être envisagés afin d'accompagner les médias dans cette démarche.

Cette absence flagrante d'archives constitue en soi un véritable objet d'étude, porteur d'un enjeu sociétal majeur. Elle interroge la pérennité du paysage médiatique belge et la manière dont une société choisit de préserver ses récits les plus marquants, ses enquêtes les plus fortes, ses journalistes les plus méritants. Ce sont eux qui écrivent l'histoire contemporaine, avant que les historiens ne s'en emparent. Ce mémoire s'inscrit ainsi aussi dans une démarche de préservation du patrimoine journalistique francophone belge.

¹⁴⁸ Les archives du Monde, 2025. *Le Monde* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lemonde.fr/archives-du-monde/>.

3 ANALYSE EXPLORATOIRE DU CORPUS

AVEC LE LOGICIEL IRAMUTEQ

3.1 LA LEXICOMÉTRIE

Après avoir reconstitué entièrement notre corpus de travail, il importe désormais d'examiner de manière empirique le contenu des travaux récompensés. Mais ce corpus, particulièrement volumineux et hétérogène, ne peut être appréhendé uniquement par une simple lecture. Afin de compléter l'analyse, il a dès lors été décidé de recourir à une approche lexicométrique. La lexicométrie est l'analyse statistique du contenu lexical d'un corpus textuel. Elle permet notamment de repérer des regroupements lexicaux, des thèmes récurrents et des spécificités lexicales. Ainsi, ce type d'étude quantitative « calcule des fréquences de formes, repère des cooccurrences et dégage des spécificités »¹⁴⁹. En d'autres termes, « la lexicométrie répond à une première question évidente : une unité de lexique est-elle présente dans le corpus analysé et, dans l'affirmative, avec quelle densité ? »¹⁵⁰. De nos jours, elle est largement employée en sciences sociales et humaines.

3.1.1 Présentation du logiciel IRaMuTeQ

IRaMuTeQ (Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires) est un logiciel libre et gratuit développé sur la base de Python, du langage statistique R et de Lexique 3¹⁵¹. Il a été mis au point par Pierre Ratinaud, maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'université de Toulouse-Jean-Jaurès^{152 153}.

¹⁴⁹ ARNOULT, Audrey, 2015. Réflexion méthodologique sur l'usage des logiciels Modalisa et Iramuteq pour l'étude d'un corpus de presse sur l'anorexie mentale. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*. 2015. Vol. 11, n° 1, p. 299. DOI [10.7202/1035939ar](https://doi.org/10.7202/1035939ar).

¹⁵⁰ LABBÉ, Cyril et LABBÉ, Dominique, 2013. Lexicométrie : quels outils pour les sciences humaines et sociales ? In : *Usages de la lexicométrie en sociologie* [en ligne]. Guyancourt, France. Juin 2013, p. 2. [Consulté le 3 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://hal.science/hal-00834039>.

¹⁵¹ LOUBÈRE, Lucie, 2024. Textométrie & IRaMuTeQ. *Analyser des textes avec Iramuteq, outil de statistique lexicale : initiation* [en ligne]. Formation. Rennes. 3 octobre 2024, p. 5. [Consulté le 14 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : https://urfist.univ-rennes2.fr/sites/default/files/2024-10/presentation_iramuteq_Corpus-1.pdf.

¹⁵² *Ibid.*

¹⁵³ LABORATOIRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES APPLIQUÉES EN SCIENCES SOCIALES, 2025. Pierre Ratinaud. *Lerass* [en ligne]. 2025. [Consulté le 14 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lerass.com/author/pratinaud/>.

IRaMuTeQ s'est rapidement imposé comme un outil de référence dans l'étude des discours médiatiques, politiques ou scientifiques, car il permet de réaliser des analyses quantitatives de corpus textuels¹⁵⁴.

La lexicométrie s'appuie généralement sur des outils puissants comme IRaMuTeQ pour implémenter des méthodes avancées. Le logiciel permet par exemple de réaliser la classification descendante hiérarchique, une technique développée par le chercheur français Max Reinert (1944-2024). Cet outil permet de traiter des corpus de grande taille et de mettre notamment en évidence des univers lexicaux homogènes au sein d'un ensemble textuel, en offrant différentes visualisations graphiques pour faciliter l'interprétation.

IRaMuTeQ a par exemple été utilisé par la chercheuse française Audrey Arnoult. Cette psychopraticienne spécialisée dans l'accompagnement des troubles des conduites alimentaires¹⁵⁵ a analysé un corpus d'articles de presse avec IRaMuTeQ afin d'identifier les mondes lexicaux structurant les discours médiatiques français à propos de l'anorexie mentale¹⁵⁶.

3.1.2 La lexicométrie dans l'univers journalistique

Dans le cadre d'une étude d'un corpus d'articles journalistiques, la lexicométrie peut donc se révéler particulièrement utile. Elle offre en effet une méthode quantitative rigoureuse pour explorer, caractériser et comparer les discours. Néanmoins, les analyses lexicométriques de textes journalistiques au moyen du logiciel IRaMuTeQ sont rares, mais semblent émergentes. Lorsque l'on croise les termes « IRaMuTeQ » et « *journalism* » dans la base de données Scopus, celle-ci ne renseigne que sept références. Ces dernières sont toutes récentes : elles ont été publiées en 2018, 2019, 2022, 2024 (trois) et 2025¹⁵⁷.

¹⁵⁴ RATINAUD, Pierre, 2025. IRaMuTeQ. *IRaMuTeQ* [en ligne]. 8 novembre 2025. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://pratinaud.gitpages.huma-num.fr/iramuteq-website/>.

¹⁵⁵ ARNOULT, Audrey, 2025. Qui suis-je ? *AudreyArnoult-Psy* [en ligne]. 2025. [Consulté le 10 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://audreyarnoult-psy.com/about/>.

¹⁵⁶ ARNOULT, Audrey, 2015. Réflexion méthodologique sur l'usage des logiciels Modalisa et Iramuteq pour l'étude d'un corpus de presse sur l'anorexie mentale, *op. cit.*, pp. 285-286.

¹⁵⁷ Document search results, 2025. *Scopus* [en ligne]. [Consulté le 3 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.scopus.com/results/results.uri?st1=IRaMuTeQ&st2=journalism&s=%28TITLE-ABS-KEY%28IRaMuTeQ%29+AND+TITLE-ABS-KEY%28journalism%29%29&limit=10&origin=searchbasic&sort=plf-f&src=s&sot=b&sdt=b&sessionSearchId=5acef9aafdc7300fa6e327996de4bdce>.

Du côté francophone, l'on peut trouver une analyse de la construction médiatique de la figure conflictuelle du microbiologiste français Didier Raoult (Eva-Marie Goepfert et Mathias Valex, 2022)¹⁵⁸, une étude sur le traitement médiatique des drogues dans la presse quotidienne française (Cécillia Comelli, Grégoire Le Campion et Marie Jauffret-Roustide, 2021)¹⁵⁹ ou encore l'étude d'Audrey Arnoult d'un corpus de presse sur l'anorexie.

3.1.3 La contribution de la lexicométrie et d'IRaMuTeQ à ce travail

Dans le cadre de ce mémoire, un corpus de 38 articles (ou séries d'articles) lauréats du Prix de la presse francophone en Belgique entre 1988 et 2025 a été analysé au moyen d'une approche lexicométrique appuyée sur l'utilisation d'IRaMuTeQ. L'intérêt d'une telle démarche d'analyse permet de dépasser le regard qu'une simple lecture des articles primés pourrait produire, en objectivant la récurrence de certains champs lexicaux et leur organisation. Ce corpus de productions journalistiques constitue donc un échantillon significatif de journalisme d'enquête et de reportage de qualité, tel qu'il a été valorisé par le Prix Belfius sur près de quatre décennies. Il met en lumière des thèmes jugés dignes d'intérêt public et des pratiques reconnues comme exigeantes et approfondies, donc considérées comme exemplaires par les pairs. Il offre en conséquence une fenêtre sur le « journalisme de qualité »¹⁶⁰ consacré par le principal prix de journalisme en Belgique francophone.

3.2 MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

3.2.1 Codage du corpus pour IRaMuTeQ

Le corpus est constitué des 38 articles ou dossiers journalistiques primés au Prix de la presse écrite belge francophone entre 1988 et 2025. Ils couvrent des thématiques variées :

¹⁵⁸ GOEPFERT, Eva-Marie et VALEX, Mathias, 2022. Didier Raoult dans le discours médiatique sur la crise sanitaire : une figure, des conflits. *Les Cahiers du journalisme - Recherches*. 2022. Vol. 2, n° 8-9, pp. R101-R117. DOI [10.31188/CaJsm.2\(8-9\).2022.R101](https://doi.org/10.31188/CaJsm.2(8-9).2022.R101).

¹⁵⁹ COMELLI, Cécilia, LE CAMPION, Grégoire et JAUFFRET-ROUSTIDE, Marie, 2021. Le traitement médiatique des drogues dans la presse quotidienne française (2013-2018). *EchoGéo* [en ligne]. 15 octobre 2021. N° 57. [Consulté le 3 octobre 2025]. DOI [10.4000/echogeo.22277](https://doi.org/10.4000/echogeo.22277). Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/echogeo/22277>.

¹⁶⁰ BELFIUS, 2023. *60e édition des Prix de la Presse Belfius 342 candidatures, 74 « Jeunes Talents », 41 travaux nominés - And the winners are ...*, op. cit., p. 1.

politique belge, affaires économiques et financières, santé, reproduction, justice sociale, récits de vie, immigration, etc.

Afin de respecter le format requis par IRaMuTeQ et de permettre un traitement lexicométrique adéquat, le corpus a dû faire l'objet d'un codage spécifique. L'ensemble des textes a été regroupé successivement dans un fichier au format « .txt »¹⁶¹. Toutes les lignes vides ont par ailleurs été supprimées (soit plusieurs milliers), le logiciel exigeant que chaque article ou dossier d'articles soit constitué d'un bloc textuel unique. Chaque bloc a toutefois été séparé par une ligne vide, afin de permettre à IRaMuTeQ d'identifier correctement chaque production.

3.2.1.1 Calcul du nombre de mots et de signes

Trois méthodes distinctes ont été mobilisées afin de recenser le nombre de mots et le nombre de signes, espaces compris, des trente-huit articles ou dossiers d'articles du corpus, appelés « unités de contexte initial » (UCI) dans IRaMuTeQ : ChatGPT, Microsoft Word et Notepad++ (ce dernier ne permettant que le calcul du nombre de signes sélectionnés). Chacune de ces méthodes repose sur des modalités de comptage légèrement différentes et produit, de ce fait, des résultats variables, comme l'illustre le Tableau 4, qui présente les valeurs obtenues pour les quatre premières UCI du corpus.

UCI	Microsoft Word		ChatGPT (script Python)		Notepad++	
	Mots	Signes espaces compris	Mots	Signes espaces compris	Mots	Signes espaces compris
1	9.049	54.577	9.375	55.372	/	55.835
2	6.423	40.068	6.740	40.695	/	40.968
3	6.269	38.239	6.594	38.846	/	39.115
4	9.494	56.959	10.205	57.800	/	58.297

Tableau 4. Comparaison du nombre de mots et de signes obtenus au moyen de Microsoft Word, ChatGPT et Notepad++ pour les quatre premières UCI du corpus.

Les valeurs fournies par ChatGPT se situant à un niveau intermédiaire entre celles obtenues avec Microsoft Word et Notepad++, le choix s'est porté sur leur présentation ci-dessous.

¹⁶¹ RATINAUD, Pierre et LOUBÈRE, Lucie, 2014. *Documentation IRaMuTeQ 0.6 alpha 3 version 0.1* [en ligne]. 19 février 2014, p. 4. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : https://pratinaud.gitpages.humanum.fr/iramuteq-website/documentation/documentation_19_02_2014.pdf.

Une fois le corpus finalisé, celui-ci se composait de trente-huit UCI, totalisant 208.273 mots et 1.213.020 signes, espaces compris. La taille moyenne des UCI s'élevait ainsi à 5.481 mots et 31.922 signes, espaces compris.

Les textes du corpus sont donc longs et denses : chaque UCI est composée en moyenne de 31.922 signes, soit la taille d'un long article de magazine ou d'un dossier d'investigation. Le style d'écriture est narratif et analytique (des phrases longues, riches en noms propres et en termes spécialisés) avec une alternance de passages factuels et de récits. Le nombre de mots et de signes espaces compris dans chaque UCI est consultable dans le Tableau 5.

<u>UCI</u>	<u>Mots</u>	<u>Signes espaces compris</u>
1	9.375	55.372
2	6.740	40.695
3	6.594	38.846
4	10.205	57.800
5	2.349	14.227
6	7.732	47.859
7	2.926	17.956
8	8.630	52.410
9	9.261	51.981
10	3.364	18.614
11	3.810	22.219
12	1.617	9.639
13	3.836	22.759
14	3.260	18.248
15	504	3.110
16	7.676	45.071
17	4.843	27.653
18	1.974	10.872
19	6.312	37.731
20	2.554	14.810
21	4.302	24.382

22	1.571	9.228
23	4.079	24.408
24	4.986	30.079
25	4.216	24.815
26	2.068	11.714
27	5.112	27.926
28	2.791	16.213
29	5.763	34.551
30	6.500	37.419
31	6.102	34.910
32	16.259	95.992
33	7.813	44.408
34	4.029	22.766
35	8.353	46.856
36	2.146	12.110
37	13.079	75.618
38	5.542	31.753
Total :	208.273	1.213.020
Moyenne :	5.481	31.922

Tableau 5. Détail du nombre de mots et de signes de chaque UCI.

3.2.1.2 Critères sélectionnés pour l'analyse

Neuf critères ont été renseignés pour l'encodage, sur base du Tableau 1 et selon la forme suivante :

- 1 *id_numéroDeIA38 = correspond au numéro de l'UCI.
- 2 *annee_annéeEnChiffres = correspond à l'année de parution de(s) l'article(s).
- 3 *media_nomMédia = correspond au(x) média(s) dans lequel (lesquels) l'(les) article(s) est (sont) paru(s).
- 4 *taille_nombre = correspond au nombre de signes de l'UCI.
- 5 *format_articleOuDossier = correspond au format de(s) l'article(s) (article ou dossier).
- 6 *genre_typeDeProduction = correspond au genre de(s) l'article(s) (enquête, reportage, etc.).

- 7 *theme1_ *thèmePrincipal* = correspond au thème principal de(s) l'article(s) (immigration, logement, pensions, etc.).
- 8 *theme2_ *thèmeSecondaire* = correspond au thème secondaire de(s) l'article(s) (assassinat politique, conditions de travail des migrants, crise gouvernementale, etc.).
- 9 *lieu_ *lieuDesÉvénements* = correspond au lieu général dans lequel se déroule les événements décrits dans l'(les) article(s).

Lorsque cette nomenclature est par exemple appliquée au dossier d'articles primé en 1988 (première production du corpus), cela donne :

```
*id_01
*annee_1987
*media_LeJour
*journaliste_TDegives#ASchiervel
*taille_56686
*format_dossier
*genre_enquete
*theme1_immigration
*theme2_integration
*lieu_verviers
```

Cette étape d'encodage s'est révélée essentielle, car elle permet de relier les résultats statistiques aux caractéristiques contextuelles des articles, facilitant ainsi leur interprétation.

3.3 LA MÉTHODE REINERT¹⁶²

L'analyse lexicale menée sur le corpus des articles lauréats du Prix Belfius repose sur la méthode dite de classification descendante hiérarchique, également connue sous le nom de méthode Reinert. Ce sont les travaux de Max Reinert, ingénieur du CNRS (Centre national de la recherche scientifique), qui ont notamment permis de développer IRaMuTeQ. L'approche de Reinert est aujourd'hui considérée comme l'une des plus utilisées dans le cadre des logiciels de

¹⁶² *Ibid.*

lexicométrie comme Alceste (Analyse Lexicale par Contexte d'un Ensemble de Segments de Texte) ou IRaMuTeQ¹⁶³.

La méthode Reinert est une méthode d'analyse textuelle automatisée, fondée sur la classification statistique des segments d'un texte selon leur vocabulaire. L'idée générale est d'identifier des grappes de segments qui partagent un même lexique dominant. Ces groupes sont appelés « classes lexicales ». En d'autres termes, la classification descendante hiérarchique permet d'identifier des regroupements homogènes de segments, c'est-à-dire les classes lexicales, qui reflètent des univers discursifs distincts au sein du corpus.

3.3.1 Principes et fonctionnement

L'algorithme de la méthode Reinert procède en plusieurs étapes, avec comme objectif de créer un grand tableau binaire qui constituera la base des traitements statistiques.

3.3.1.1 Découpage du corpus en segments

Le corpus est d'abord divisé en 38 UCI, ici correspondant aux 38 articles ou dossiers primés, puis en unités de contexte élémentaire (UCE), soit des segments de taille comparable. Dans les paramètres par défaut d'IRaMuTeQ, la taille de ces segments est fixée à 40 mots, appelés « occurrences ». Le but de cette segmentation est de créer une matrice contenant un grand nombre de petits blocs textuels comparables, permettant de la sorte d'analyser le contenu lexical.

Durant cette première étape, IRaMuTeQ effectue des modifications sur le texte : il supprime toutes les lettres majuscules et les remplace par des lettres minuscules, ne conserve que les lettres, les nombres et le caractère « _ » et remplace tout le reste (la ponctuation, les caractères spéciaux, etc.) par un espace¹⁶⁴.

¹⁶³ DE GUIZELIN-MARAULT, Nathalie, 2024. Décès, le 28 janvier 2024, de Max Reinert. *Laboratoire Printemps* [en ligne]. 2024. [Consulté le 4 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.printemps.uvsq.fr/deces-le-28-janvier-2024-de-max-reinert>.

¹⁶⁴ RATINAUD, Pierre et LOUBÈRE, Lucie, 2014. *Documentation IRaMuTeQ 0,6 alpha 3 version 0.1*, op. cit., pp. 8-9.

3.3.1.2 Filtrage

IRaMuTeQ applique ensuite un filtre aux mots : il ne conserve que les mots « pleins » (les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes), porteurs de sens et donc conservés pour l'analyse. Quant aux autres formes, dites « supplémentaires » ou « mots-outils (les articles, les prépositions, les pronoms, etc.), le logiciel les écarte, puisque ces formes procurent peu d'informations pour décerner les thématiques des UCI¹⁶⁵.

3.3.1.3 Lemmatisation

La lemmatisation est un processus qui transforme les mots dans leur forme la plus simple ou canonique (lemme)¹⁶⁶, en les regroupant dans de mêmes familles. À partir d'un dictionnaire de langue française, IRaMuTeQ lemmatise donc le corpus de la sorte : il ramène les verbes à l'infinitif, les adjectifs accordés au masculin et les formes au pluriel au singulier¹⁶⁷. La lemmatisation permet de cette façon d'augmenter la pertinence des regroupements.

Par exemple, la lemmatisation convertit les adjectifs « belle », « beaux » et « belles » en l'adjectif masculin singulier « beau », les verbes conjugués « est », « sois » et « était » en le verbe infinitif « être ».

3.3.1.4 Construction d'un tableau binaire

À partir du découpage opéré jusqu'à présent, IRaMuTeQ génère un tableau lexical binaire, croisant les segments créés (UCE) et les formes lexicales pleines. Dans les lignes du tableau figurent les UCE, et les formes lexicales (les mots « pleins » retenus après le filtrage et la lemmatisation) dans les colonnes. Chaque case du tableau indique la présence ou l'absence

¹⁶⁵ RATINAUD, Pierre et LOUBÈRE, Lucie, 2014. *Documentation IRaMuTeQ 0,6 alpha 3 version 0.1*, op. cit., p. 10.

¹⁶⁶ BAUGNIES, Mercedes et PLATEAU, Jean-François, 2018. *Enquête qualitative: méthodologie d'analyse d'un corpus avec IRaMuTeQ dans L. Chalmel (dir.), Evaluation de la politique régionale plurilingue* [en ligne]. Mulhouse: Faculté des sciences de l'éducation, p. 58. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://shs.hal.science/halshs-02011422>.

¹⁶⁷ RATINAUD, Pierre et LOUBÈRE, Lucie, 2014. *Documentation IRaMuTeQ 0,6 alpha 3 version 0.1*, op. cit., p. 9.

d'un mot donné dans un segment (valeurs 1 ou 0). On obtient ainsi une matrice très large, croisant plusieurs milliers de segments et plusieurs dizaines de milliers de formes.

		éolien	parc	mer	projet	énergie	impact	public	zone
Classe 1	Segment Texte 1	0	0	1	1	0	0	1	1
	Segment Texte 7	0	0	1	1	0	0	1	0
Classe 2	Segment Texte 30	1	1	1	0	0	1	0	0
	Segment Texte 4	1	0	0	1	1	1	0	0
	Segment Texte 12	1	1	0	0	1	1	0	0
	Segment Texte 6	1	1	1	0	0	1	0	0
	Segment Texte 65	1	0	0	1	0	1	0	0
	Segment Texte 22	1	1	1	1	0	0	1	1

Figure 1. Exemple très simplifié d'un tableau binaire en vue de classer les segments de texte qui partagent beaucoup de formes actives lemmatisées.¹⁶⁸

3.3.1.5 Classification hiérarchique descendante

La classification descendante hiérarchique constitue le cœur de la méthode Reinert et donc de l'algorithme d'IRaMuTeQ. Elle vise à segmenter un corpus de texte en « mondes lexicaux » homogènes.

Le processus commence par une analyse factorielle des correspondances (AFC) effectuée sur le tableau des données lexicales. Cette AFC est une méthode statistique qui transforme ces données complexes en une carte visuelle des tendances et des oppositions : chaque élément (mot, segment, article, etc.) est positionné selon sa proximité ou sa distance avec les autres. Les éléments rapprochés partagent un contexte ou une signification similaire, tandis que les éléments éloignés s'opposent.

L'algorithme retient ensuite le premier facteur de variation et cherche la bipartition (coupure en deux groupes de segments) qui maximise l'inertie interclasses. L'inertie interclasses est l'indicateur statistique qui garantit la distance lexicale la plus nette entre les deux groupes. Pour optimiser cette séparation, l'algorithme teste des permutations : il déplace des segments d'une classe à l'autre pour s'assurer que l'inertie s'améliore, affinant ainsi le classement. Une fois les

¹⁶⁸ RATINAUD, Pierre et LOUBÈRE, Lucie, 2014. *Documentation IRaMuTeQ 0,6 alpha 3 version 0.1, op. cit.*, p. 32.

deux classes formées, les mots significativement associés à chaque classe sont isolés et les mots très caractéristiques d'une classe sont retirés de l'autre pour consolider la distinction.

Ce processus de division se répète de manière hiérarchique sur chaque nouvelle classe, d'où le nom de « descendante » : on part du tout pour diviser étape par étape jusqu'à ce qu'aucune coupure ne soit plus statistiquement pertinente. À la fin de la classification, chaque classe regroupe des segments de texte (UCE) qui partagent un vocabulaire proche, représentant ainsi des discours ou thématiques homogènes dans le corpus. Ces classes, appelées « mondes lexicaux » par Max Reinert ou parfois « classes de sens », décomposent le corpus.

Chaque classe est décrite par :

- 1 Les formes les plus typiques (mots représentatifs),
- 2 Les variables surreprésentées (par exemple : année, source, genre, etc.),
- 3 Des extraits de segments pour illustrer le discours.

L'intérêt principal de cette méthode est qu'elle est exploratoire : elle révèle les tendances lexicales sans a priori, aidant à détecter des lignes éditoriales ou des cadrages thématiques. Bien qu'elle soit quantitative, elle est essentielle pour une interprétation qualitative fine. Elle est par ailleurs robuste pour les grands corpus et très utile pour l'analyse de textes longs, facilitant la sélection d'extraits probants grâce au repérage des formes et classes lexicales les plus caractéristiques.

3.4 APPLICATION DE LA MÉTHODE REINERT AU CORPUS

3.4.1 Paramétrage par défaut (40 occurrences)

3.4.1.1 Découpage du corpus en segments

L'analyse initiale du corpus des articles primés au Prix Belfius a été réalisée en utilisant les paramètres standards d'IRaMuTeQ. Comme expliqué dans un chapitre précédent, la méthode Reinert prévoit par défaut un découpage du texte en UCE de 40 occurrences (mots)

chacune. Cette valeur est généralement adaptée à des corpus de taille moyenne ou à des textes discursifs de nature homogène.

Le corpus « belfiusnosig2507.txt » (encodé en UTF-8), contenant 38 articles ou dossiers primés et totalisant plus de 1,2 million de signes, a donc été chargé dans IRaMuTeQ. Le logiciel a dès lors segmenté le corpus en 5.801 segments, non pas de précisément 40 occurrences chacun, mais d'environ 40 occurrences chacun, car « les segments de texte sont construits à partir d'un critère de taille et de ponctuation. Iramuteq cherche le meilleur ratio taille/ponctuation (par ordre de priorité, les ".", "?", "!" en premier, puis en second ";" et les ":" en troisième la virgule et en dernier l'espace). L'objectif est d'avoir des segments de tailles homogènes en respectant le plus possible la structure du langage. »¹⁶⁹

La Figure 2 illustre la répartition de la taille des segments de texte créés par IRaMuTeQ lorsque le logiciel est paramétré par défaut sur 40 occurrences. Sur les 5.801 segments obtenus après le découpage du corpus, seuls 268 comptent exactement 40 occurrences, ce qui représente à peine 4,6 % de l'ensemble. On observe même une légère hausse du nombre de segments à mesure que les occurrences diminuent : 346 segments comptent 39 occurrences, 367 en totalisent 38, 428 en contiennent 37, et 460 (point culminant de l'historgramme) en regroupent 36, soit 7,9 % de l'ensemble (*cf.* Figure 2).

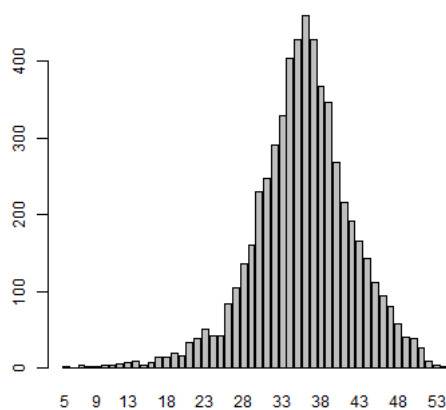


Figure 2. Distribution de la taille des segments de texte créés par IRaMuTeQ paramétré (par défaut) sur 40 occurrences par segment.

¹⁶⁹ RATINAUD, Pierre et LOUBÈRE, Lucie, 2014. *Documentation IRaMuTeQ 0,6 alpha 3 version 0.1, op. cit.*, p. 8.

Les résultats de cette première classification descendante hiérarchique se sont avérés limités (*cf.* Figure 5) : seuls 65,45 % des segments ont été classés. Le pourcentage de segments classés dépend de plusieurs facteurs, dont la taille des segments (un segment trop court réduit souvent la possibilité d’être classé), la nature du corpus (des textes très hétérogènes, très courts, ou très divers impactent la classification) et le prétraitement typographique (correction) et lexical (lemmatisation). Or, plus le pourcentage de segments classés est élevé, plus l’analyse est robuste.

Nombre de textes: 38
Nombre de segments de texte: 5801
Nombre de formes: 20783
Nombre d'occurrences: 206653
Nombre de lemmes: 13716
Nombre de formes actives: 12757
Nombre de formes supplémentaires: 959
Nombre de formes actives avec une fréquence ≥ 3 : 5174
Moyenne de formes par segment: 35.623686
Nombre de classes: 2
3797 segments classés sur 5801 (65.45%)

Figure 5. Résultats de la classification descendante hiérarchique avec les paramètres réglés sur 40 occurrences.

De plus, l’algorithme d’IRaMuTeQ n’a produit que deux grandes classes principales (52,65 % et 47,35 %), c’est-à-dire uniquement deux mondes lexicaux différents, comme l’illustre la Figure 6.

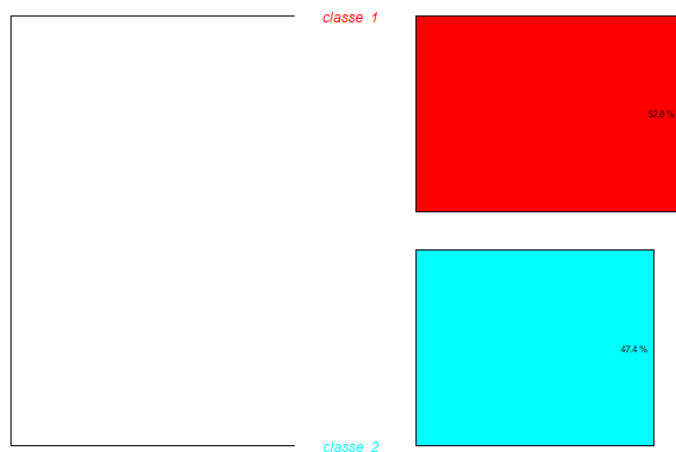


Figure 6. Les deux classes lexicales générées par IRaMuTeQ.

Le Tableau 6 classe les mots les plus récurrents par ordre décroissant parmi ces deux grandes classes.

Classe 1 (52,65 %)	Classe 2 (47,35 %)
Public	Petit
Social	Vivre
Wagner	Parler
Pension	Vie
Prix	École
Secteur	Shlomo
Franc	Père
Wallon	Almer
État	Sœur
Droit	Souvenir
Ministre	Guerre
Contrat	Mansour
Donneur	Monde
Cas	Rue
Système	Village
Loi	Raconter
Immobilier	Air
Risque	Juif
Gsk	Sourire
Intérêt	Chose

Tableau 6. Classement par ordre croissant des mots les plus utilisés dans les deux classes créées avec une segmentation de 40 occurrences.

La classe 2 apparaît dès lors comme la classe lexicale la plus cohérente. Elle renvoie à des récits de vie mobilisant un large éventail de termes intimes, familiaux, personnels et narratifs, qui évoquent clairement des destins individuels. Cette classe est ainsi désignée sous l'intitulé « Destins ». Des articles tels qu'*Un Verviétois sur dix est un immigré* (primé en 1988), *Les enfants belges du Führer* (primé en 2009), consacré aux *Lebensborn*, ou encore *De Bagdad à Gaza, toutes les vies de l'otage israélien Shlomo Mansour* (primé en 2025), ont largement contribué à l'élaboration de cette classe.

La classe 1 s'apparente quant à elle à un véritable « fourre-tout ». Les mots qui la caractérisent couvrent en effet des champs lexicaux très divers : la politique et les institutions (public, État, droit, ministre, loi), le social et l'économie (pension, prix, emploi, contrat, immobilier), mais aussi le monde de l'entreprise et de l'industrie pharmaceutique (Wagner, GSK).

Ces résultats montrent que les paramètres par défaut n'étaient probablement pas adaptés à la nature de ce corpus, composé de longues enquêtes journalistiques riches en faits, en citations et en descriptions. La segmentation en fragments de 40 occurrences tend à briser la cohérence thématique de ces textes denses. Les résultats sont sans appel : les UCE sont trop courtes, elles ne contiennent pas assez de cooccurrences significatives pour que l'algorithme repère des profils lexicaux distincts. Cette fragmentation excessive rend la classification moins fiable : peu de segments sont classés, et les regroupements obtenus restent larges et hétérogènes, sans refléter la véritable diversité des thématiques du corpus. Il était donc nécessaire d'ajuster les paramètres pour mieux saisir sa structure lexicale réelle.

3.4.2 Adaptation des paramètres

La modification des paramètres d'IRaMuTeQ s'inscrit dans une démarche itérative, telle qu'elle est préconisée dans la littérature méthodologique. Daniel Péliissier, enseignant-chercheur à l'Université Toulouse Capitole¹⁷⁰ et ayant travaillé sur IRaMuTeQ, explique à cet égard que : « Le nombre maximum de classes créées peut être augmenté pour les corpus importants ou pour permettre d'obtenir des résultats différents. En effet, réaliser une classification est un processus de recherche itératif qui ne fournit pas toujours au premier essai des résultats pertinents. Modifier le nombre maximum de classes créées ou le nombre minimum de segments de texte par classe correspond à cette démarche de recherche par itération. Le mode "patate" est adapté aux gros corpus. »¹⁷¹

L'objectif est de tester plusieurs scénarios successifs afin d'évaluer la stabilité et la cohérence des classes obtenues. À cette fin, une procédure précise de modification des paramètres a été suivie, dans le but de faire émerger, à partir du corpus, des classes pertinentes, différenciées, cohérentes, lisibles et stables. Afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles, différentes valeurs ont été testées pour les deux principaux paramètres des analyses de la méthode Reinert : la taille des segments (paramètre 1) et le nombre de classes terminales de la phase 1 (paramètre 2).

¹⁷⁰ Daniel PELISSIER, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/daniel-pelissier/>.

¹⁷¹ PÉLISSIER, Daniel, 2017. *Initiation à la lexicométrie - Approche pédagogique à partir de l'étude d'un corpus avec le logiciel - IRaMuTeQ* [en ligne]. Mars 2017, p. 18. [Consulté le 21 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : https://presnumorg.hypotheses.org/files/2016/04/Initiation_lexico_Iramuteq_Mars2017_v6.pdf.

3.4.2.1 Scénario A : variation du nombre de classes terminales de la phase 1

3.4.2.1.1 Par défaut (10)

Bien qu'estimant à ce stade que le paramétrage 1 par défaut d'IRaMuTeQ (nombre d'occurrences par UCE fixé à 40) ne convenait probablement pas à ce corpus, cette taille de segmentation a été conservée comme base pour la manipulation du deuxième paramètre : le nombre de classes terminales. Il s'agit du nombre maximal de classes que le logiciel est autorisé à créer dès la première phase de la classification descendante hiérarchique. Ce nombre est fixé par défaut à 10 par IRaMuTeQ.

La première analyse opérée précédemment avec des segments de taille 40 a été réalisée avec 10 classes terminales. Cette analyse n'avait pour rappel produit que deux classes, avec seulement 65,45 % de segments classés. Or, Daniel Péliissier estime qu'« Une valeur inférieure à 60 % [de segments classés] pour les discours écrits indique une analyse trop limitée. Les discours oraux (moins homogènes) peuvent cependant être analysés avec un taux de classement autour de 60 %. »¹⁷² Cette première analyse révélait ainsi le signe d'une inadéquation entre le corpus et ces paramètres de base.

3.4.2.1.2 Variation du paramètre

Plusieurs chercheurs ont déjà manipulé le nombre de classes terminales de la phase 1 dans leurs travaux. Audrey Arnoult, qui, dans son étude d'un corpus d'articles de presse sur l'anorexie, a réduit le nombre de classes terminales à 6, puisqu'elle obtenait trop de classes avec la valeur par défaut (10). Elle a alors observé que « [...] le fait de diminuer le nombre de classes de la phase terminale a réduit le nombre de mondes lexicaux [...] »¹⁷³. Elle a obtenu les résultats suivants :

- 1 Première analyse (segments de texte de 40 occurrences avec un nombre de classes pour la phase 1 fixé à 10) : cinq classes générées.

¹⁷² PÉLISSIER, Daniel, 2017. *Initiation à la lexicométrie - Approche pédagogique à partir de l'étude d'un corpus avec le logiciel – IRaMuTeQ*, *op. cit.*, p. 19.

¹⁷³ ARNOULT, Audrey, 2015. Réflexion méthodologique sur l'usage des logiciels Modalisa et Iramuteq pour l'étude d'un corpus de presse sur l'anorexie mentale, *op. cit.*, p. 312.

2 Deuxième analyse (segments de texte de 40 occurrences avec un nombre de classes pour la phase 1 fixé à 6) : trois classes générées.

La chercheuse a également réalisé une troisième classification hiérarchique descendante. Elle a au préalable intégré dans son corpus quelques modifications sémantiques. Ces changements ont engendré de nouveaux résultats après l'analyse : une nouvelle classe a été créée et d'autres ont été modifiées. Audrey Arnoult en a dès lors conclu que « [...] la taille du corpus joue un rôle dans ces disparités : plus le corpus est “petit”, plus les différences seraient visibles. »¹⁷⁴

Dans un autre contexte, les chercheurs Kenzo Nera, Sarah Leveaux et Pit P. L. E. Klein ont analysé en 2020 comment les citoyens perçoivent et utilisent le label « théorie du complot ». Les trois auteurs ont combiné une approche quantitative et une analyse lexicométrique avec IRaMuTeQ afin d'examiner les représentations associées à ce terme¹⁷⁵. Pour affiner la segmentation du corpus, ils ont modifié le paramètre du nombre de classes terminales de la phase 1, fixé à 15 pour l'analyse de l'origine du label et à 14 pour l'étude du débat entre approches « généraliste » et « particulariste ». Cette augmentation visait à obtenir une typologie plus fine des discours. Elle a permis de classer entre 85 % et 96 % des segments et de dégager des sous-ensembles lexicaux distincts, par exemple des discours de méfiance envers les institutions ou, au contraire, des argumentations rationnelles défendant la validité du label¹⁷⁶.

Après avoir pris connaissance de ces deux exemples issus de la littérature scientifique, nous avons à notre tour tenté l'expérience. Appliquée au corpus segmenté en 40 occurrences, l'augmentation des classes terminales de phase 1 de 10 à 16 a permis de classer 74,13 % des segments et d'obtenir cinq classes. Seules trois se sont révélées cohérentes et pertinentes (« Politique », « Social » et « Destins »). Une quatrième, « Implants », ne regroupe qu'un seul élément (une UCI sur 38) du corpus (le dossier sur les Implants Files, primé en 2019¹⁷⁷). Une

¹⁷⁴ *Ibid.*, p. 313.

¹⁷⁵ NERA, Kenzo, LEVEAUX, Sarah et KLEIN, Pit P. L. E., 2020. A “Conspiracy Theory” Conspiracy? A Mixed Methods Investigation of Laypeople’s Rejection (and Acceptance) of a Controversial Label. *International Review of Social Psychology*. 19 octobre 2020. Vol. 33, n° 1, pp. 1-18. DOI [10.5334/irsp.401](https://doi.org/10.5334/irsp.401).

¹⁷⁶ *Ibid.*, pp. 8 et 11.

¹⁷⁷ BELFIUS, 2019. *56e édition des Prix de la Presse Belfius : plus de 300 candidatures, 42 nominés And the winners are ...* [en ligne]. 8 mai 2019. [Consulté le 24 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2019/Communiqu%C3%A9-Prix-de-la-Presses-Belfius-Laur%C3%A9ats-08052019.pdf>.

cinquième classe, centrée sur des affaires économique-politiques, reste insatisfaisante, car incomplète : elle n’inclut pas l’affaire Mithra/Fornieri (dont l’enquête a été récompensée en 2016) qui figure pourtant dans le corpus et coche les cases de cette classe. De plus, le mot « Cools » (lié à la même thématique économique-politique) n’apparaît qu’à la 58^e position de la classe.

En conséquence, conserver une taille de segment de 40 mots ne donne pas de résultats satisfaisants, même lorsque l’on augmente dans un second temps (de 10 à 16) le nombre de classes terminales de la phase 1 (pour tenter de corriger le faible nombre de classes initiales [2] obtenues avec le paramètre par défaut [10]).

3.4.2.2 Scénario B : variation de la taille des segments

Le choix a alors été fait de faire varier exclusivement la taille des segments, le nombre de classes terminales de la phase 1 étant maintenu constant à 10. Ce paramètre apparaît comme déterminant pour faire émerger plus de deux classes pertinentes.

3.4.2.2.1 30, 50 et 60 occurrences

D’autres analyses de Reinert ont été réalisées sur le corpus en faisant varier le paramètre définissant le nombre d’occurrences par segment de texte. D’abord à 30, puis à 50 et enfin à 60 occurrences. Les résultats sont reproduits dans le Tableau 7.

<u>Taille des segments (occurrences)</u>	<u>Nombre total de segments</u>	<u>Nombre de segments classés</u>	<u>Nombre de classes</u>	<u>Classes claires et équilibrées ?</u>	<u>Cohérence thématique ?</u>
30	7.570	5.187 (= 68,52 %)	2	1 Social/Affaires (46,2 %) 2 Destins (53,8 %)	Non, une seule classe cohérente et l’autre « fourre-tout ».
40	5.801	3.797 (= 65,45 %)	2	1 Indéterminé (52,6 %) 2 Destins (47,4 %)	Non, une seule classe cohérente et l’autre « fourre-tout ».
50	4.628	3.451 (= 74,57 %)	4	1 Politique (14,3 %)	Oui, les quatre classes sont

				2 Affaires (15 %)	toutes très cohérentes.
				3 Social (31,2 %)	
				4 Destins (39,5 %)	
60	3.886	2.838 (= 73,03 %)	4	1 Politique (15,2 %)	Oui, les quatre classes sont toutes très cohérentes.
				2 Destins (40,4 %)	
				3 Social (30 %)	
				4 Affaires (14,5 %)	

Tableau 7. Résultats d'analyses de Reinert réalisées avec des tailles de segments de 30, 40, 50 et 60.

Une analyse de Reinert réalisée sur un corpus découpé en segments de 30 et 40 (paramètres par défaut) occurrences débouche sur deux classes lexicales peu lisibles, là où des analyses paramétrées sur des segments plus longs (50 et 60 occurrences) font ressortir, toutes les deux, quatre classes très cohérentes et de tailles similaires (seul l'ordre d'apparition des classes change) :

- 1 Une classe « Politique belge » (14,3 % et 15,2 %) avec un lexique centré sur des personnalités belges, surtout francophones (Elio Di Rupo, Charles Michel, Benoit Lutgen, Yves Leterme, Jean-Michel Javaux, Bart De Wever, Paul Magnette, etc.), des partis (PS, CD&V, MR, CDH, Ecolo, etc.) et des termes identitaires et idéologiques clivants (francophone, socialiste, libéral, flamand, etc.).
- 2 Une classe « Affaires politico-économiques » (15 % et 14,5 %) centrée autour des affaires Mithra/Fornieri à Liège, Wagner/Van Cauwenberghe à Charleroi, de ventes polémiques d'armes de la FN Herstal à la Libye, et d'achats contestés de vaccins contre la grippe A/H1N1 à GSK par le gouvernement. L'héritage politico-économique d'André Cools à Liège émerge aussi timidement (« Cools » à la 74^e et à la 39^e position).
- 3 Une classe « Protection sociale » (31,2 % et 30 %) cristallisant un discours socioéconomique axé sur le système de protection sociale (social, système, droit, protection, etc.) et les domaines où cette protection sociale s'exprime (pension, chômage, travail, logement, allocation, retraite, etc.).

- 4 Une classe « Destins » (39,5 % et 40,4 %) autour de l'intime, l'affectif, l'identitaire, dans un registre biographique et subjectif, évoquant des récits de vie, des témoignages, des souvenirs d'immigration, d'adoption ou d'exil.

3.4.2.2.2 42 et 52 occurrences

Curieux de découvrir si des points de bascule ou des transitions progressives existent, des analyses complémentaires exploratoires ont été menées afin de tester toutes les tailles de segments comprises entre 30 et 65, soit 36 nouvelles applications de la méthode Reinert dans IRaMuTeQ. Les résultats correspondants aux occurrences fixées à 42 et 52 se sont révélés plus intéressants. Ils sont repris dans le Tableau 8.

<u>Taille des segments (occurrences)</u>	<u>Nombre total de segments</u>	<u>Nombre de segments classés</u>	<u>Nombre de classes</u>	<u>Classes claires et équilibrées ?</u>	<u>Cohérence thématique ?</u>
42	5.531	4.305 (= 77,83 %)	4	1 Politique (13,2 %) 2 Affaires (13,8 %) 3 Social (33,05 %) 4 Destins (39,98 %)	Oui et on récupère le don d'ovocytes dans « Social ».
52	4.443	3.425 (= 77,09 %)	4	1 Politique (13,3 %) 2 Affaires (14,6 %) 3 Social (33,2 %) 4 Destins (38,9 %)	Oui. Classes toutes très cohérentes. On classe davantage de segments et on récupère le don d'ovocytes dans « Social ».

Tableau 8. Résultats d'analyses de Reinert réalisées avec des tailles de segments de 42 et 52.

Quatre classes ont donc émergé pour ces deux paramètres. Les autres résultats des analyses entre 30 et 65 occurrences en dégagent pour la plupart uniquement deux ou trois, ce qui se révèle trop brouillon pour analyser correctement le corpus. Avec 77,83 % et 77,09 %, les pourcentages de segments classés sont de loin suffisants, surtout lorsqu'ils sont comparés à d'autres résultats, tels que 55,69 % (51 occurrences), 63,27 % (63 occurrences), 62,29 % (65 occurrences), etc.

Certains pourcentages de segments classés peuvent néanmoins se révéler plus élevés que ceux obtenus avec 42 et 52 occurrences. À titre d'exemple, lorsque le corpus est découpé à hauteur de 62 occurrences, 81,46 % des segments sont classés. Les univers lexicaux deviennent cependant flous, avec le « Social » qui est parasité par les « Affaires » et avec une nouvelle classe « Santé » purement descriptive (« Implants » et « Ovocytes ») qui apparaît, mais sans controverse.

Malgré des résultats encourageants avec 42 et 52 occurrences, une préoccupation subsiste : est-il vraiment cohérent que le don d'ovocytes, sujet de l'enquête *La maculée conception* (primée en 2017), se retrouve dans la classe « Social » ?

3.4.2.2.3 129 occurrences

En augmentant progressivement la taille des segments jusqu'à 129 occurrences, l'analyse de Reinert a fini par générer naturellement cinq classes pertinentes, différenciées, cohérentes, lisibles et stables. Elles sont décrites dans la Figure 7.

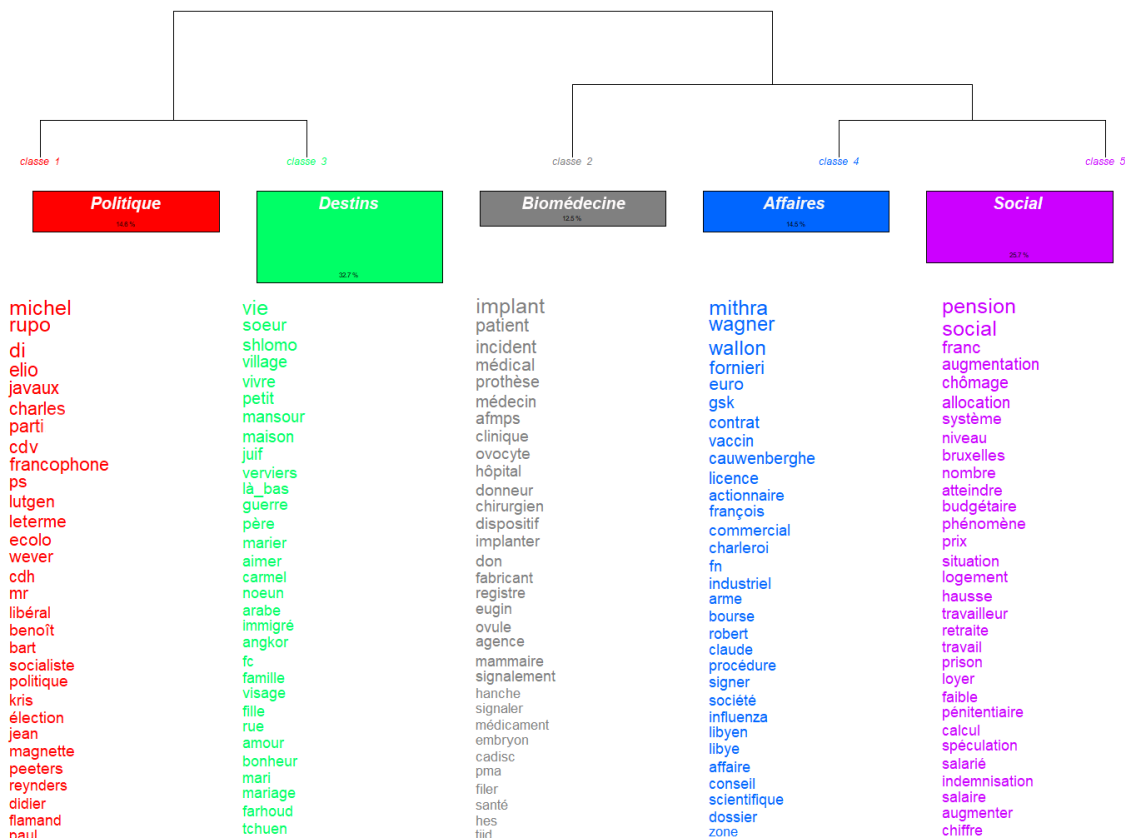


Figure 7. Dendrogramme illustrant les cinq classes générées avec des segments de taille 129.

Dans cette situation, 80,1 % des segments ont été classés, soit 1.461 segments classés sur 1.824. La taille des segments de 129 permettant de mettre en lumière ces classes correspond à 3,2 fois le paramètre par défaut (40). Cet important facteur multiplicateur doit être intrinsèquement lié à la nature du corpus (l'écriture de longues enquêtes ou de reportages de type magazine n'est pas la même que celle, plus dense, du journalisme d'information quotidien).

Une nouvelle classe fait également son apparition, « Biomédecine », et le terme « Cools » se retrouve à présent en 33^e position dans « Affaires », ce qui renforce la pertinence et la cohérence de cette classe.

3.4.2.2.4 140 occurrences

En augmentant légèrement le nombre d'occurrences par UCE de 129 à 140 tout en conservant les paramètres par défaut pour le nombre de classes terminales de la phase 1, 79,96 % des segments terminent classés. Les cinq grandes classes récurrentes se dégagent de l'analyse (« Politique », « Destins », « Biomédecine », « Affaires » et « Social »). Dans cette configuration, le terme « Cools » figure en 41^e position dans « Affaires », qui regroupe les thématiques Mithra, Wagner, GSK et FN. Les résultats sont illustrés via la Figure 8.

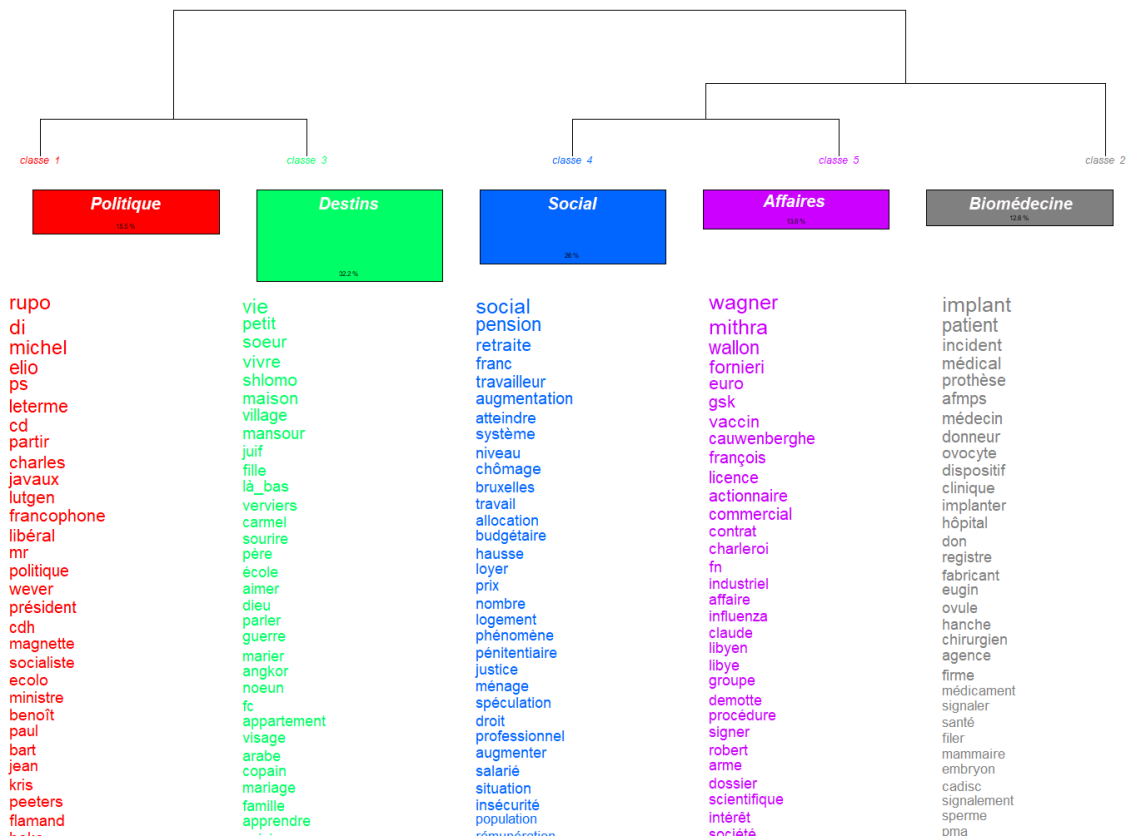


Figure 8. Dendrogramme illustrant les cinq classes générées avec des segments de taille 140.

Finalement, les valeurs obtenues avec cette configuration sont très proches des résultats de l'analyse précédente (129 occurrences).

3.4.2.3 Scénario C : variation des deux paramètres

3.4.2.3.1 Configuration 56-12

Une tentative de reproduction de ces résultats a ensuite été menée en réduisant la taille des segments (paramètre 1) tout en augmentant le nombre de classes terminales de la phase 1 (paramètre 2). En faisant varier simultanément ces deux paramètres, des résultats similaires ont été obtenus avec une taille de segment fixée à 56 et un nombre de classes terminales de la phase 1 porté à 12. Les cinq mêmes classes dégagées permettent alors de classer 78,43 % des segments générés. Ces résultats sont présentés au sein de la Figure 9.



Figure 9. Dendrogramme illustrant les cinq classes générées avec des segments de taille 56 et un nombre de classes terminales de la phase 1 fixé à 12.

3.4.2.3.2 Configuration 50-11

Lors d'une analyse de Reinert menée précédemment, le corpus avait été segmenté en unités de 50 occurrences, avec un nombre de classes terminales de la phase 1 fixé par défaut à 10. IRaMuTeQ avait alors généré quatre classes : « Politique belge » (14,3 %), « Affaires politico-économiques » (15 %), « Protection sociale » (31,2 %) et « Destins » (39,5 %). La question se pose dès lors de savoir quelle forme prendraient les résultats si le nombre de classes terminales de la phase 1 était ajusté.

Lorsque ce paramètre est porté à 11, IRaMuTeQ classe 83,82 % des segments et fait apparaître une cinquième classe, intitulée « Biomédecine ». Toutefois, le terme « Cools » n'apparaît qu'en 69e position au sein de la classe « Affaires politico-économiques ». Les résultats sont portés dans la Figure 10.

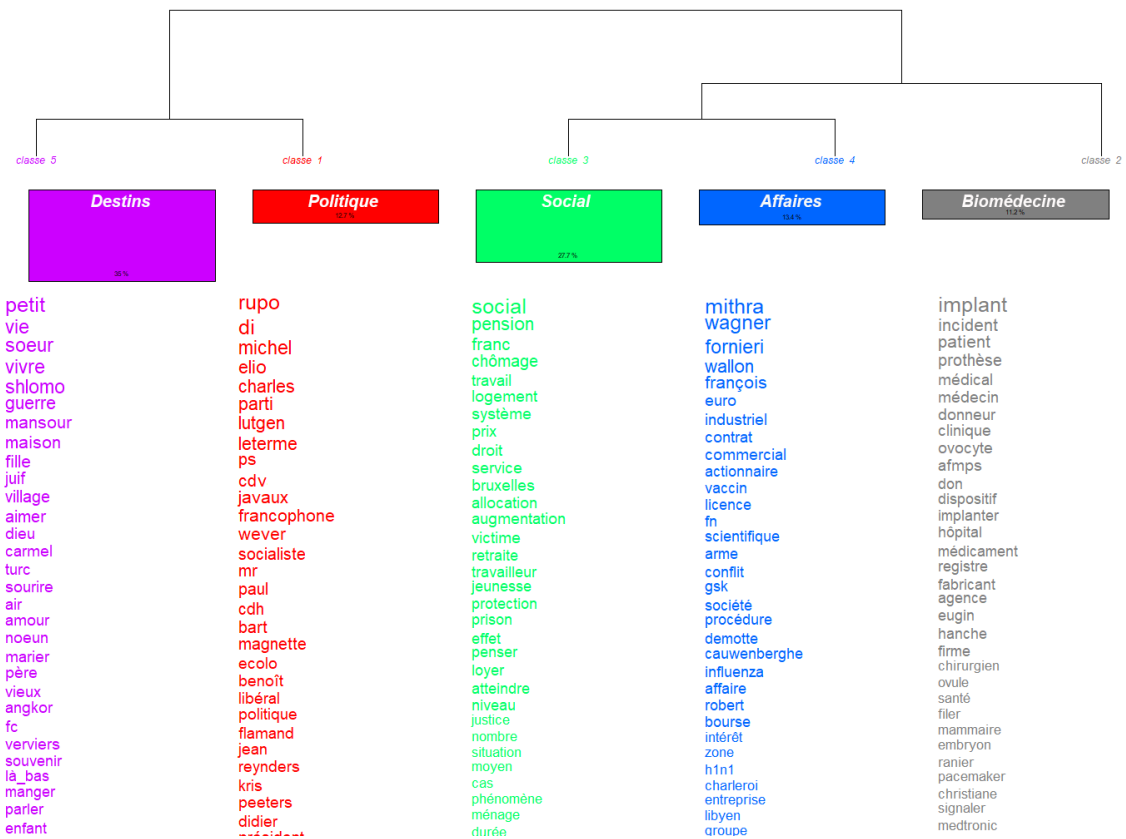


Figure 10. Dendrogramme illustrant les cinq classes générées avec des segments de taille 50 et un nombre de classes terminales de la phase 1 fixé à 11.

3.4.3 Le choix du meilleur scénario

Face à la multiplicité des classifications hiérarchiques descendantes réalisées dans IRaMuTeQ, il convient désormais d'opérer un choix : quel scénario apparaît comme le plus approprié pour l'analyse du corpus ? À ce stade de l'analyse, quatre scénarios sont retenus avant le choix final. Ils sont comparés dans le Tableau 9, aux côtés des paramètres de base d'IRaMuTeQ.

	<u>Par défaut</u>	<u>Scénario 1</u>	<u>Scénario 2</u>	<u>Scénario 3</u>	<u>Scénario 4</u>
Para- mètre 1 (nombre d'occur- rences par segment)	40	129	140	56	50
Para- mètre 2 (nombre de	10	10	10	12	11

classes terminales de la phase 1)						
Pourcentage de segments classés	> 60 %	80,10 %	79,96 %	78,43 %	83,82 %	
Nombre de classes	> 2	5	5	5	5	
Nature des classes	Pertinentes, différenciées, homogènes, lisibles, stables	1 Politique (14,58 %) 2 Biomédecine (12,46 %) 3 Destins (32,72 %) 4 Affaires (14,51 %) 5 Social (25,74 %)	1 Politique (15,54 %) 2 Biomédecine (12,57 %) 3 Destins (32,19 %) 4 Affaires (13,75 %) 5 Social (25,95 %)	1 Politique (12,90 %) 2 Biomédecine (11,50 %) 3 Destins (32,90 %) 4 Affaires (14,10 %) 5 Social (28,60 %)	1 Politique (12,71 %) 2 Biomédecine (11,19 %) 3 Destins (34,98 %) 4 Affaires (13,38 %) 5 Social (27,74 %)	
Nombre absolu de segments	/	1.824	1.345	4.153	4.628	
Nombre absolu de segments classés	/	1.461	1.682	3.257	3.879	

Tableau 9. Comparatif des quatre scénarios retenus avant le choix définitif.

L'ensemble des analyses réalisées avec IRaMuTeQ a donné lieu à plusieurs classifications successives du corpus, correspondant à autant de scénarios de paramétrage. Ces essais visaient à identifier la configuration la plus apte à restituer la structure lexicale réelle du corpus des articles primés au Prix Belfius, sans rompre la cohérence thématique des textes journalistiques longs et narratifs qui le composent.

Les classifications successives ont toutes été effectuées à partir du même corpus homogénéisé : les trente-huit articles primés entre 1988 et 2025, soit plus d'un million de signes. Pour chaque test, le découpage en UCE a été effectué selon des tailles de segments différentes, et le paramètre du nombre de classes terminales de la phase 1 a été ajusté selon les besoins. Chaque scénario a ainsi produit un dendrogramme propre, dont la structure, le taux de segments classés et la lisibilité des classes ont été systématiquement comparés.

3.4.3.1 Analyse des scénarios

La lecture du Tableau 5 engendre un premier constat global concernant le taux de segments classés, indicateur central de la qualité statistique d'une classification Reinert : les taux varient de 78,43 % à 83,82 % selon les paramétrages. Malgré ces variations, cinq grandes classes aux thématiques identiques et qui traduisent les principaux univers discursifs du corpus Belfius se dégagent pour chaque scénario :

- 1 Une classe « Politique », axée autour de la politique avec un lexique centré sur des personnalités belges, surtout francophones, des partis et des termes identitaires et idéologiques clivants.
- 2 Une classe « Biomédecine », articulée autour des mots « implant », « ovocyte » et « donneur ». Cette classe, absente des solutions à quatre classes, devient clairement identifiable dans les configurations 129-10, 140-10, 50-11 et 56-12, où elle forme un univers lexical autonome.
- 3 Une classe « Destins », qui porte sur des récits de vie, avec un large éventail de termes intimes, familiaux, personnels et narratifs, tels que « vie », « petit », « sœur », « vivre », « maison », etc., qui renvoient clairement à des récits de destins individuels.
- 4 Une classe « Affaires », centrée sur des affaires politico-économiques et dominée par des noms propres, comme « Mithra », « Wagner », « GSK » et « FN » (la position de « Cools » étant assez variable).
- 5 Une classe « Social », focalisée sur les questions sociales, regroupant des termes relatifs à la précarité, au logement, à la jeunesse ou à l'immigration.

L'observation des dendrogrammes et des lexiques caractéristiques met en évidence que certaines classes présentent une stabilité structurelle, indépendamment du paramétrage retenu, tandis que d'autres se révèlent plus sensibles aux variations de la taille des segments et du nombre de classes terminales. Afin d'éclairer le choix final, une attention particulière a été accordée à la présence ou à l'absence du couple implants/ovocytes, ainsi qu'à la position du terme « Cools » au sein de la classe « Affaires ».

Le couple lexical implants/ovocytes a été considéré comme un indicateur central dans l'évaluation des différents scénarios, dans la mesure où il renvoie à un ensemble cohérent

d'articles relevant de problématiques biomédicales spécifiques (procréation médicalement assistée, dispositifs médicaux, enjeux éthiques et industriels de la santé). Sa présence conjointe au sein d'une même classe autonome signale l'émergence d'un univers lexical distinct, justifiant l'identification d'une classe « Biomédecine ». À l'inverse, son absence ou sa dispersion dans d'autres classes, notamment la classe « Social », suggère une dilution thématique et une moindre lisibilité analytique du corpus.

De manière complémentaire, la position du terme « Cools » a été mobilisée comme critère de cohérence interne de la classe « Affaires ». Ce terme renvoie à un dossier emblématique d'affaires politico-économiques (*Cools – Autopsie d'un clan*, lauréat en 1992) et constitue un repère pertinent pour évaluer la solidité de cette classe. Selon les paramétrages testés, « Cools » apparaît à des rangs variables dans le lexique caractéristique de la classe « Affaires » : une position élevée indique une forte intégration lexicale et thématique du dossier au sein de cet univers, tandis qu'une position plus marginale traduit une structuration plus fragile ou une concurrence avec d'autres classes.

L'analyse croisée de ces deux indicateurs a ainsi permis de départager les scénarios et de retenir ceux offrant le meilleur compromis entre cohérence thématique, lisibilité interprétative et stabilité des classes. La présence ou non du couple implants/ovocytes et la position du mot « Cools » dans « Affaires » varient dès lors selon les configurations analysées :

- 1 Dans les scénarios à quatre classes (scénarios 42-10, 50-10 et 56-10) : ovocyte et implant sont soit absents, soit absorbés par la classe « Social », rendant l'interprétation incohérente. Le mot « Cools » se retrouve respectivement en 36^e, en 74^e et en 33^e position dans la classe « Affaires ».
- 2 Dans les scénarios à un seul paramètre à cinq classes où seul le taux de segments classés est augmenté (scénarios 129-10 et 140-10) : ovocyte et implant s'associent systématiquement dans une même unité lexicale cohérente (« Biomédecine »), validant la pertinence de cette cinquième classe. Quant à « Cools », il se hisse en 33^e et en 41^e position.
- 3 Dans les scénarios à un deux paramètres à cinq classes où le taux de segments classés et le nombre de classes terminales de la phase 1 sont modifiés (scénarios 56-12 et 50-11) : ovocyte et implant s'unissent à nouveau dans la classe « Biomédecine ». Le terme « Cools »

termine en 30^e position avec le scénario 56-12 et seulement en 69^e position pour le scénario 50-11.

3.4.3.2 Choix final et justifications

Parmi l'ensemble des scénarios testés, la solution de 129 occurrences avec 10 classes terminales de la phase 1 a été retenue comme la plus représentative du corpus, car elle offre le meilleur compromis entre robustesse statistique, lisibilité thématique et cohérence sémantique.

Sur le plan quantitatif, cette configuration atteint un taux de segments classés de 80,10 %, une valeur nettement supérieure à celles observées dans les scénarios à quatre classes (autour des 75 %). Ce résultat dépasse largement le seuil de fiabilité de 60 % fixé par Daniel Pélissier et confirme la solidité de la segmentation.

Sur le plan structurel, la configuration 129-10 se distingue par une organisation claire du dendrogramme en cinq classes principales, équilibrées et interprétables. Elle produit des ensembles thématiques autonomes, sans redondance. La cinquième classe, intitulée « Biomédecine », y apparaît de manière stable et cohérente, confirmant la pertinence des ajustements opérés sur la taille des segments.

Sur le plan sémantique, ce scénario est celui qui restitue le plus fidèlement la logique interne du corpus journalistique. L'examen de la position du terme « Cools » par rapport aux autres entités récurrentes de la classe « Affaires » (Mithra, Wagner, GSK et FN) s'avère particulièrement révélateur. Le mot « Cools » se situe en effet à la 33^e position dans la liste des formes caractéristiques de la classe « Affaires », contre la 69^e ou la 74^e position dans les scénarios à quatre classes. Ce resserrement témoigne d'une meilleure agrégation lexicale autour du champ politico-économique : « Cools » rejoint les mêmes univers de sens que les autres affaires emblématiques, ce qui renforce la cohérence interprétative de cette classe.

De plus, la solution 129-10 parvient à isoler correctement la classe « Biomédecine » sans absorber ses termes spécifiques (ovocyte, implant, donneur) dans la classe « Social », ce qui n'était pas le cas des scénarios à quatre classes. Cette distinction est essentielle pour éviter les interférences sémantiques entre santé et société, deux domaines proches, mais non

superposables. Ce scénario représente en somme la solution la plus satisfaisante pour rendre compte à la fois de la richesse lexicale du corpus et de sa logique éditoriale sous-jacente, fidèle à l'esprit des productions primées du Prix Belfius.

4 DISCUSSION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS OBTENUS

4.1.1 Les cinq grandes thématiques du corpus

Les résultats de la classification descendante hiérarchique avec la configuration 129-10 sont répertoriés dans la figure 10.

Nombre de textes: 38
Nombre de segments de texte: 1824
Nombre de formes: 20783
Nombre d'occurrences: 206653
Nombre de lemmes: 13716
Nombre de formes actives: 12757
Nombre de formes supplémentaires: 959
Nombre de formes actives avec une fréquence ≥ 3 : 5174
Moyenne de formes par segment: 113.296601
Nombre de classes: 5
1461 segments classés sur 1824 (80.10%)

Figure 10. Résultats de la classification descendante hiérarchique avec la configuration 129-10.

L'articulation des résultats IRaMuTeQ avec la lecture documentaire du corpus des travaux primés permet de dégager cinq grands thèmes majoritaires, cinq univers discursifs stables qui structurent, sur près de quatre décennies, le journalisme récompensé par le Prix de la presse Belfius en catégorie presse écrite francophone (*cf.* Figure 7, p. 78) : des affaires politico-économiques (14,51 %), des questions sociales (25,74 %), des destins individuels/récits de vie (32,72 % ; la classe principale), la biomédecine/santé (12,46 %) et la politique (14,58 %).

Dans la configuration retenue (129-10), ces cinq classes s'imposent avec un taux de segments classés supérieur à 80 %, réputé robuste, et une lisibilité thématique élevée, ce qui en fait une base fiable pour interpréter l'évolution du journalisme primé.

4.1.1.1 *Un socle social persistant*

Dès la fin des années 1980, l'axe social affleure avec des enquêtes « de fond » sur l'immigration, le logement, la protection sociale ou l'emploi. Le dossier primé en 1988 sur

l'immigration verviétoise illustre parfaitement le regard socio-descriptif et statistique qui caractérise ces articles : quantification des populations, secteurs d'emploi, pauvreté, scolarisation, accès au logement, etc. Ce type d'écriture longue offre des cooccurrences riches qui soutiennent la stabilité d'une grande classe « Social » quand la segmentation est adaptée.

4.1.1.2 La montée en régime des affaires politico-économiques

Du dossier Cools aux dossiers Mithra, Wagner, GSK ou FN, la presse primée donne une large place aux investigations sur réseaux de pouvoir, conflits d'intérêts, marchés publics, subventions ou commerce d'armes. IRaMuTeQ repère ces noms propres comme marqueurs lexicaux de la classe « Affaires ». Le critère discriminant utilisé pour choisir les scénarios finaux (position de « Cools ») est instructif : avec le paramètre 129-10, « Cools » se situe à la 33^e position, nettement mieux que dans les solutions à quatre classes (jusqu'à la 74^e position), signe d'une agrégation plus nette du champ politico-économique. L'on retrouve cette veine à des dates régulières : 1991 (réseaux de pouvoir), 2005 (corruption/clientélisme), 2009 (contrat d'armement libyen), 2015 (industrie pharmaceutique et subventions) et 2023 (narcotrafic et corruption portuaire). L'univers « Affaires » contribue à définir une éthique d'enquête valorisée par le jury.

4.1.1.3 Destins : la force de la narration de vie

La classe « Destins » capte des récits biographiques, intimes ou mémoriels : portraits, témoignages et trajectoires individuelles (adoption, handicap, exil, parcours politiques, etc.) qui arborent un lexique du quotidien (« vie », « maison », « sœur », « vivre », etc.) et des formes narratives récurrentes. La robustesse de cette thématique à travers les scénarios confirme que les reportages et portraits longs sont au cœur de ce que le Prix Belfius consacre.

4.1.1.4 La biomédecine: une spécialisation éditoriale devenue autonome

L'un des apports décisifs du scénario 129-10 est l'émergence de la classe « Biomédecine » qui dissocie clairement la santé/le médical du « Social ». Le regroupement durable des termes « implant » et « ovocyte » dans le même thème (au lieu d'être absorbés par « Social » dans certaines solutions à quatre classes) donne une cohérence autonome à cet univers, avec

par exemple l'enquête sur le vaccin anti-H1N1 (publiée en 2010), ou encore celles sur Mithra (2015), le don d'ovocytes (2016) et les Implant Files (2018).

4.1.1.5 La politique : un arrière-plan permanent

Enfin, un pôle politique (acteurs, partis, formations/coalitions, crises gouvernementales) apparaît de façon récurrente dans les configurations, notamment sur les articles primés parus en 2001 (*Les coulisses d'une négociation*), 2007 (*Yves Leterme un formateur à la place du martyr – Le complexe Yves Leterme*), 2012 (*Di Rupo, histoire d'une marque*), 2019 (*Les coulisses de la kamikaze*), etc., avec un lexique proéminent sur l'institutionnel et sur les acteurs (les partis politiques et leurs chefs). Cette classe reflète autant la centralité du politique dans l'agenda médiatique que la capacité des formats primés à l'interpréter (portraits, analyses et récits de formation de gouvernement).

4.1.2 Termes les plus récurrents

La méthode Reinert permet également d'apprendre quels sont les mots les plus utilisés dans les articles primés parmi les cinq grandes thématiques. La Figure 11 l'illustre sous la forme d'un nuage de mots.

La Figure 12 ci-après permet d'objectiver ce phénomène. Alors que quatre des cinq grandes classes apparaissent relativement nettement distinctes, chacune occupant un espace propre aux extrémités de la représentation, la classe « Social » (en bleu) se singularise par une structure interne particulièrement hétérogène, se déployant à la croisée des autres ensembles thématiques. Cette configuration s'explique vraisemblablement par la nature de son lexique, composé de termes plus généraux et moins spécialisés que ceux observés, par exemple, dans la classe « Bio-médecine », laquelle mobilise un vocabulaire fortement technique.

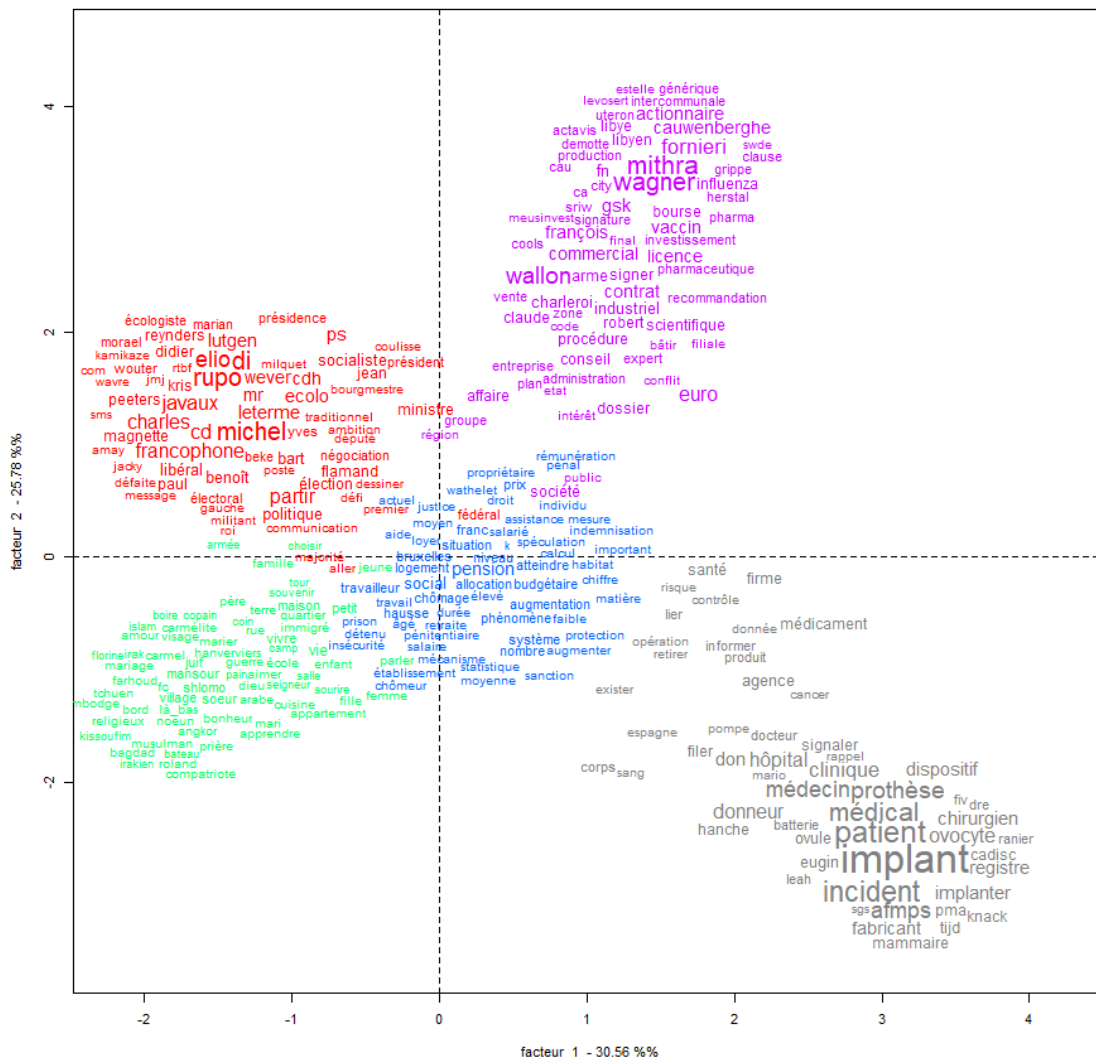


Figure 12. Représentation des classes thématiques et positionnement de certains termes lexicaux.

4.1.3 Genres journalistiques dominants

L'analyse lexicométrique met en évidence la structuration thématique du corpus, sans toutefois renseigner sur les choix formels opérés par les rédactions. Afin d'éclairer cette dimension, l'ensemble des productions a été classé selon le genre journalistique et la période de publication. L'étude du corpus montre que l'évolution des genres journalistiques récompensés par le Prix Belfius reflète directement celle des thématiques dominantes ainsi que des pratiques professionnelles du journalisme belge. Cinq genres journalistiques distincts ont été recensés au sein du corpus ; ils sont présentés et définis brièvement ci-dessous :

- 1 L'enquête journalistique (21 travaux sur 38, soit 55,26 % du corpus) : l'enquête journalistique vise à découvrir la vérité ou à faire le point sur un sujet en s'appuyant sur une documentation rigoureuse et une vérification approfondie.

Contrairement au reportage qui montre, l'enquête démontre. Souvent composée de plusieurs articles ou volets, elle mêle reportages, interviews et analyses.

Proche de la démarche scientifique, elle repose sur la confrontation des faits et des opinions, la méthode et l'intuition, pour offrir une analyse de fond, au-delà de l'actualité immédiate¹⁷⁸.

- 2 Le reportage (10 travaux sur 38, soit 26,32 % du corpus) : le reportage est un témoignage direct qui donne vie, relief et humanité à l'information. Contrairement aux dépêches impersonnelles, il repose sur la présence du journaliste sur le terrain, qui observe, écoute et décrit l'événement avec ses cinq sens.

Le reporter agit comme un metteur en scène, restituant l'ambiance, les lieux et les personnages pour immerger le lecteur dans l'action, comme dans un film. Il s'appuie sur un style vivant et concret, souvent au présent, mêlant détails, anecdotes et émotions, afin de rendre l'événement vibrant et incarné¹⁷⁹.

¹⁷⁸ MARTIN-LAGARDETTE, Jean-Luc, 2009. *Le guide de l'écriture journalistique* [en ligne]. La Découverte, pp. 106-107. [Consulté le 6 novembre 2025]. Guides CSCV. ISBN 2-7071-5667-1. Disponible à l'adresse : <https://archive.org/details/leguidedelcritur0000jean/page/8/mode/2up>.

¹⁷⁹ *Ibid.*, pp. 112-113.

- 3 Le portrait (quatre travaux sur 38, soit 10,53 % du corpus) : le portrait est un « article dessinant la personnalité de quelqu'un (connu ou non) à travers ses caractéristiques : biographie, activités, déclarations, manière d'être, apparence physique... »¹⁸⁰
- 4 L'article d'analyse (deux travaux sur 38, soit 5,26 % du corpus) : une analyse (un article d'analyse) est une étude approfondie d'un fait ou d'un événement visant à en faciliter la compréhension. Le journaliste y explique, met en contexte et relie les faits entre eux pour en dégager tendances, constantes ou contradictions, sans proposer de solution.

Elle repose sur une recherche documentée et vise à éclairer le lecteur plutôt qu'à défendre une opinion.

Contrairement au texte d'opinion, l'analyse reste factuelle, même si elle implique un regard subjectif lié au choix des angles et des éléments mis en avant¹⁸¹.

- 5 La chronique politique (un unique article sur 38, soit 2,63 % du corpus) : la chronique est le genre journalistique le plus libre et personnel. Elle peut mêler nouvelle, analyse, commentaire ou reportage selon la vision du journaliste. Son intérêt repose moins sur l'information que sur la personnalité et le regard singulier de son auteur, qui interprète et raconte l'actualité à sa manière¹⁸².

La Figure 13 ci-dessous présente un graphique qui synthétise ces résultats et met en lumière les transformations des formats privilégiés par le Prix Belfius sur près de quatre décennies.

¹⁸⁰ *Ibid.*, p. 102.

¹⁸¹ CREM, 2025. *LES GENRES ET LES FORMATS MÉDIATIQUES* [en ligne]. 2025, pp. 4-5. [Consulté le 12 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://reseau-crem.lacsq.org/projet/genres.pdf>.

¹⁸² *Ibid.*, p. 5.

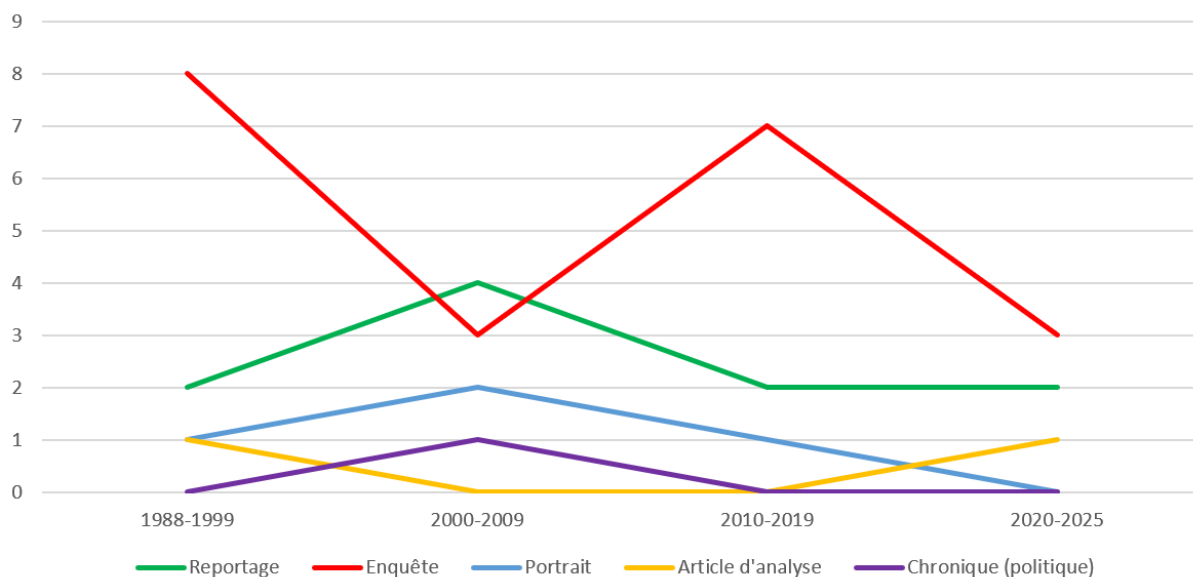


Figure 13. Évolution du nombre de chaque genre journalistique primé du Prix de la presse Belfius par tranche entre 1988 et 2025.

Chacun de ces cinq genres occupe une place variable selon les périodes, traduisant les transformations et phases en vogue du journalisme écrit belge francophone. Sur l'ensemble de la période (entre 1988 et 2025), la distribution des genres suit une trajectoire claire :

- 1 De 1988 à 1999 : prédominance du reportage social et de l'enquête politico-économique.
- 2 De 2000 à 2009 : diversification et affirmation du reportage long.
- 3 De 2010 à 2019 : montée du portrait et hybridation reportage-enquête.
- 4 De 2020 à 2025 : arrivée de l'analyse et consolidation du récit long.

Ce mouvement général illustre le passage d'un journalisme de révélation à un journalisme de compréhension, où la narration prend une valeur analytique. La complémentarité entre genres explique la stabilité lexicale du corpus : le reportage et l'enquête forment le socle structurel, alors que le portrait, la chronique et l'analyse assurent l'ouverture vers des formats plus réflexifs.

4.2 LE PRIX BELFIUS FACE AUX MODÈLES PULITZER ET ALBERT-LONDRES

4.2.1 Le Prix Pulitzer

4.2.1.1 Analyse de la place de l'émotionnalité dans la classe « Destins »

La journaliste Karin Wahl-Jorgensen montre pour rappel avec son « rituel stratégique de l'émotionnalité » que les articles primés au Prix Pulitzer reposent fréquemment sur une écriture profondément émotionnelle, où l'expression affective est organisée, ritualisée et intégrée comme marqueur d'excellence journalistique.

Afin d'examiner dans quelle mesure les tendances mises en évidence par cette autrice se retrouvent également dans le corpus du Prix Belfius, un sondage exploratoire a été mené sur les articles relevant le plus de la classe « Destins » identifiée par l'analyse IRaMuTeQ, la classe principale de notre corpus (32,72 %). Cette classe, caractérisée par des récits de trajectoires individuelles, de témoignages et de scènes de vie, constitue un terrain particulièrement pertinent pour observer les mécanismes de narration émotionnelle décrits par l'autrice.

Sept articles emblématiques de cette classe ont concrètement fait l'objet d'une lecture ciblée (*Gardiennne de prison*, *L'odyssée cambodgienne du FC Angkor*, *Avec elles au carmel*, *De l'ombre à la lumière*, *Les enfants belges du Führer*, *Gabriel*, *un rêve d'enfant* et *De Bagdad à Gaza, toutes les vies de l'otage israélien Shlomo Mansour*). Deux critères, directement inspirés des travaux de Karin Wahl-Jorgensen, ont été observés : la présence d'une attaque anecdotique (entrée dans le récit par une scène ou un personnage singulier) et la centralité d'un récit personnalisé reposant sur des trajectoires individuelles.

Les résultats de ce sondage rapide sont particulièrement éclairants. Quatre textes sur sept (environ 57 %) s'ouvrent clairement par une attaque anecdotique, centrée sur une situation ou un personnage concrets, ce qui place ce corpus dans un ordre de grandeur proche de celui observé par Karin Wahl-Jorgensen dans son étude du Prix Pulitzer (63,4 % d'attaques

anecdotiques)¹⁸³. Plus significativement encore, tous les articles (soit 100 %) reposent sur une narration fortement personnalisée, articulée autour de destins individuels incarnant des enjeux sociaux, historiques ou politiques plus larges, contre 62,4 % pour le Prix Pulitzer¹⁸⁴.

Au-delà de la structure narrative, la manière dont l'émotion est mobilisée correspond également étroitement à ce que Karin Wahl-Jorgensen décrit comme un « rituel stratégique d'émotionnalité ». L'affect est omniprésent, mais il est rarement assumé directement par le journaliste ; il est au contraire délégué aux protagonistes du récit, à l'aide de témoignages, de paroles rapportées et de descriptions de situations. Ainsi, dans *Gabriel, un rêve d'enfant* par exemple, l'émotion est portée par les parents du jeune Gabriel : « Au début, j'avais peur de le casser », confie la mère, donnant à voir l'angoisse et la fragilité sans que le journaliste exprime ses propres affects. De même, dans *De Bagdad à Gaza, toutes les vies de l'otage israélien Shlomo Mansour*, le destin de Shlomo Mansour est raconté à travers les souvenirs familiaux, les scènes de vie et la mémoire collective, produisant un effet émotionnel puissant.

Ces observations, bien que fondées sur un échantillon restreint et non soumis à un codage systématique, confirment fortement l'hypothèse formulée par Karin Wahl-Jorgensen : le journalisme belge dit « de qualité » repose sur une émotion disciplinée, encadrée et externalisée, compatible avec l'idéologie de l'objectivité. La classe « Destins » du corpus du Prix Belfius apparaît ainsi comme un espace privilégié de déploiement de ce journalisme émotionnel maîtrisé, où les trajectoires individuelles servent de vecteurs narratifs pour penser les grands enjeux sociaux et politiques contemporains.

4.2.1.2 L'importance de l'investigation

D'un point de vue thématique, l'enquête est aujourd'hui réputée pour être l'un des piliers fondamentaux du Prix Pulitzer. Elle ne l'a en revanche pas toujours été. Gerry Lanosga a effectivement démontré que, si le journalisme d'enquête américain était « dormant » entre la fin du XIXe siècle jusqu'aux années 1960, ce genre journalistique est depuis une pratique constante, valorisée pour sa capacité à mettre en lumière les problèmes sociaux et les malversations. Il affirme : « [...] la persistance des problèmes sociaux et des malversations crée un climat propice

¹⁸³ WAHL-JORGENSEN, Karin, 2013. The strategic ritual of emotionality: A case study of Pulitzer Prize-winning articles, *op. cit.*, p. 137.

¹⁸⁴ *Ibid.*, p. 138.

à la pratique durable du journalisme d'investigation » (nous traduisons)¹⁸⁵. Le Pulitzer récompense donc non seulement l'adoption d'un récit subjectif et émotionnel pour le lecteur (Karin Wahl-Jorgensen), mais aussi la profondeur de l'investigation.

Le Prix Belfius a lui aussi primé de nombreuses enquêtes (55,26 % du corpus), particulièrement dans les classes « Affaires » et « Biomédecine », où la logique de mise au jour et d'examen critique est très présente. Contrairement au Prix Pulitzer, le Prix Belfius ne s'est toutefois pas structuré historiquement autour d'une catégorie distincte « *Investigative Reporting* » ; cette dimension est imbriquée dans les grandes thématiques plutôt que dans un genre institutionnalisé.

4.2.2 Le Prix Albert-Londres : les sujets sociétaux et l'international

En 2012, Emmanuelle Gatien, à l'époque postdoctorante, publie une étude intitulée *La valorisation des questions de société à travers le Prix Albert Londres*¹⁸⁶. Elle y analyse la manière dont les sujets de société, longtemps considérés comme secondaires par rapport au grand reportage international, ont depuis 1945 progressivement acquis une certaine légitimité, puis une centralité, dans la sélection des articles primés au Prix Albert-Londres. En examinant l'évolution des thématiques, le profil social et professionnel des candidats, ainsi que les formes rédactionnelles mobilisées, Emmanuelle Gatien montre que cette montée en puissance des sujets sociétaux reflète et incarne les transformations structurelles du journalisme français depuis les années 1980. Elle expose ainsi dans son étude que :

- 1 Le Prix Albert-Londres s'est longtemps fondé sur un modèle d'excellence incarné par le grand reportage international ou de guerre.
- 2 À partir des années 1980, une transformation profonde s'est opérée : l'entrée progressive puis massive des questions de société (immigration, trafic humain, banlieue, précarité, etc.) dans le champ des candidatures et du palmarès.

¹⁸⁵ LANOSGA, Gerry, 2014. *New Views of Investigative Reporting in the Twentieth Century*, *op. cit.*, p. 506.

¹⁸⁶ GATIEN, Emmanuelle, 2012. *La valorisation des questions de société à travers le Prix Albert Londres. Les Enjeux de l'information et de la communication*. 27 janvier 2012. Vol. Supplément 2011, n° 12/3, pp. 1-19.

Cette évolution fait écho à plusieurs transformations globales dans le journalisme français : féminisation de la profession, montée des rubriques « société », déclin relatif du journalisme politique et du prestige de l'international, influence croissante des sciences sociales sur les pratiques journalistiques, etc.

Emmanuelle Gatien montre que, malgré la montée des sujets de société, le reportage international reste au sommet de la hiérarchie symbolique du Prix Albert-Londres. Elle note ainsi : « Plus de 48 % des journalistes présentent au Prix un sujet relatif à l'international, choix qui est sans doute à relier au prestige de la rubrique et à l'anticipation liée des attentes du jury par les candidats : sur la totalité de la durée du Prix, les sujets primés sont en premier lieu des reportages internationaux ou de guerre (la guerre représente plus d'un dixième des reportages présentés) »¹⁸⁷. Pour les lauréats, la catégorie « International » représente donc, selon les périodes, entre la moitié et les deux tiers des reportages primés, alors que « Société » reste minoritaire (deuxième au classement, avec environ 15 %), même si elle progresse à partir des années 1980. Cette deuxième place reste toutefois notable pour une rubrique historiquement peu valorisée.

En comparaison avec l'analyse du Prix Belfius, la classe « Social » (25,74 % du corpus) regroupe des thématiques proches (logement, jeunesse, immigration, pauvreté, violences, etc.) et se situe, comme dans le Prix Albert-Londres, du côté des questions de « fond » plutôt que de l'information de service. La différence majeure tient à l'échelle géographique : les articles primés au Prix Albert-Londres traitent très souvent de terrains internationaux, alors que Belfius reste focalisé majoritairement sur l'espace belge, abordant donc des thématiques principalement nationales. Cela renforce l'idée que le Prix Belfius est, par construction, un observatoire privilégié des transformations internes de la société belge, là où le Prix Albert-Londres conserve un attrait international puissant.

4.2.3 Conclusion synthétique

L'analyse croisée du Prix Belfius, du Prix Pulitzer et du Prix Albert-Londres révèle des conceptions profondément différentes de l'excellence journalistique. Ces trois prix ne sont pas simplement positionnés dans des contextes nationaux distincts ; ils incarnent trois philosophies

¹⁸⁷ *Ibid.*, p. 44.

du journalisme d'excellence, trois façons de définir ce qui mérite d'être récompensé. Or, c'est à travers ces écarts et ces points de contact que se dessine véritablement la place du Prix Belfius : non pas un équivalent belge des grands prix internationaux, mais un observatoire unique du journalisme belge contemporain, structurellement ancré dans les réalités sociales nationales, et dont les choix éditoriaux diffèrent à la fois des modèles américain et français. En articulant les analyses scientifiques existantes avec les résultats issus d'IRaMuTeQ et du corpus Belfius, il devient possible de formuler une comparaison approfondie, permettant de situer le Prix Belfius dans la géographie internationale des récompenses journalistiques.

Le Prix Pulitzer valorise un journalisme narratif et puissamment émotionnel, où la subjectivité contrôlée et la construction des personnages occupent un rôle central. Le Prix Albert-Londres s'inscrit quant à lui dans une autre tradition : celle du reportage de terrain, de la confrontation au réel qui prolonge l'héritage d'Albert Londres et qui continue de placer le hors-frontière et les fractures sociales au centre de son palmarès. Le Prix Belfius, en comparaison, apparaît comme un observatoire singulier, principalement tourné vers les enjeux internes de la Belgique. Il se consacre essentiellement sur sa capacité à éclairer, analyser et contextualiser les réalités nationales : fonctionnement des institutions, réformes politico-économiques, questions sociales structurelles, tensions du système de santé, trajectoires individuelles, etc.

En définitive, la mise en perspective internationale révèle que le Prix Belfius n'est ni la version belge du Prix Pulitzer ni l'équivalent national du Prix Albert-Londres. Il constitue un modèle propre, cohérent et distinct, majoritairement à la croisée de l'enquête et du reportage, où l'enjeu principal est de comprendre et faire comprendre les réalités contemporaines de la Belgique. Cette position particulière confère au Prix Belfius une identité forte et un rôle irremplaçable dans l'espace médiatique francophone.

4.3 PROFIL SOCIOLOGIQUE DES JOURNALISTES PRIMÉS

4.3.1 Démarche et méthodologie

Après avoir analysé le contenu des articles primés au moyen d'IRaMuTeQ et mis en perspective les thématiques dominantes du Prix de la presse Belfius avec celles des Prix Pulitzer et Albert-Londres, il apparaît nécessaire de déplacer le regard vers les journalistes eux-mêmes.

Car un prix ne consacre pas seulement des textes : il consacre également des personnes, des parcours, des positions dans le champ médiatique. Dans cette perspective, le Prix Belfius peut être envisagé comme un dispositif de consécration professionnelle qui met en lumière certains profils plutôt que d'autres et contribue, ce faisant, à définir des normes implicites de l'excellence journalistique en Belgique. L'objectif de ce chapitre est donc de proposer une première sociologie des lauréats du Prix Belfius (en catégorie presse écrite francophone), en examinant leurs caractéristiques principales : genre, âge approximatif au moment de la consécration, type de médias où ils travaillent, format et genre journalistique des productions primées, thématiques de prédilection, trajectoires professionnelles et, lorsque l'information est disponible, formation et parcours scolaire.

Pour ce faire, un travail de reconstruction minutieuse a été mené à partir du corpus des articles lauréats entre 1988 et 2025. Depuis la liste des articles et dossiers primés établie pour les chapitres précédents, un tableau structuré a été constitué pour chacune des entrées du palmarès. Chaque ligne correspond à un article individuel ou à un dossier d'articles primé, et non à un journaliste pris isolément : il s'agit donc d'une sociologie centrée sur les productions consacrées, qui s'intéresse aux individus dans la mesure où ils sont associés à ces productions. Le tableau comporte 24 colonnes, dont plusieurs sont essentielles pour l'analyse : l'année de publication de l'article ou du dossier, l'année de remise du Prix Belfius, le nombre de journalistes lauréats impliqués, l'identification nominale des journalistes (jusqu'à six par projet, avec le dossier *Implant Files*), leur genre et leur âge approximatif au moment de la remise du prix, le nombre de médias primés, l'identification de ces médias, le format et le genre journalistique, le thème principal et secondaire, ainsi que la classe IRaMuTeQ associée à chaque article (« Politique », « Biomédecine », « Destins », « Affaires » et « Social »).

La reconstruction des profils a mobilisé plusieurs types de sources. Pour les informations de base (nom, média, titres des articles et format), le corpus des articles et les archives de Belfius ont servi de point de départ. L'estimation de l'âge des journalistes au moment de la remise du Prix Belfius s'est appuyée, lorsque cela était possible, sur des données publiques : biographies, pages personnelles, interviews, profils LinkedIn, mentions d'âge dans des articles de presse ou des portraits de journalistes, etc. Lorsque l'année de naissance exacte n'était pas accessible, une approximation prudente a été formulée à partir d'une série d'indices (année de diplomation, premières expériences professionnelles identifiées, etc.). L'âge utilisé dans ce chapitre doit

donc être considéré comme un indicateur ordonné (jeune, milieu de carrière, fin de carrière) plus que comme une donnée strictement démographique.

La colonne « Formation » a, quant à elle, été alimentée par la consultation de profils LinkedIn, de biographies et d'entretiens, en identifiant les diplômés en journalisme, les formations universitaires supplémentaires (sciences politiques, droit, économie, histoire, etc.) ainsi que les reconversions professionnelles éventuelles. Il ne s'agit pas d'un relevé exhaustif pour tous les lauréats depuis 1988 : les données sont en effet beaucoup plus complètes pour les décennies récentes. Cette référencement se révèle être néanmoins un matériau suffisant pour esquisser des tendances.

Enfin, la colonne « Classe IRaMuTeQ associée » repose sur le travail réalisé dans le chapitre 2 : chaque article ou dossier a été associé a posteriori à l'une des cinq classes thématiques dégagées par IRaMuTeQ. Ce rattachement a été effectué sur base du contenu des articles, de leur thème principal et du classement généré par IRaMuTeQ des mots les plus utilisés dans chaque classe (notamment par les « nuages » de mots). Cette variable joue un rôle central dans ce chapitre, puisqu'elle permet de mettre en relation des caractéristiques sociologiques des lauréats (âge, genre, parcours, type de média, etc.) avec les univers lexicaux et thématiques mis au jour par l'analyse lexicométrique.

Cette démarche comporte en revanche des limites qu'il convient de mentionner clairement. D'une part, les informations disponibles sur les formations, les trajectoires et l'âge des journalistes sont très inégales, plus complètes pour les lauréats récents que pour les premières années du palmarès. D'autre part, le tableau repose sur des approximations déclarées comme telles lorsqu'il s'agit d'estimations d'âge ou de parcours. Enfin, cette analyse reste centrée sur les lauréats ; elle ne permet pas de comparer de manière systématique ceux qui ont été primés à ceux qui ne l'ont pas été, faute de données équivalentes. Malgré ces limites, cette démarche permet de dégager des tendances robustes sur près de quatre décennies, et d'éclairer de manière nouvelle la manière dont le Prix Belfius en catégorie presse écrite francophone consacre certains profils, certaines trajectoires et certaines spécialisations journalistiques.

4.3.2 Genre et féminisation du palmarès

Sur les 38 journalistes différents récompensés au Prix Belfius entre 1988 et 2025 (articles individuels et dossiers), 23 sont des hommes et 15 sont des femmes, soit un taux de femmes journalistes égal à 39,47 %. L'exploitation du tableau des lauréats met toutefois en évidence une évolution nette, bien que progressive, de la place des femmes dans le palmarès. Sur l'ensemble de la période, les hommes demeurent majoritaires, surtout dans les premières années du corpus, mais la présence de femmes lauréates s'affirme progressivement, tant comme autrices uniques que comme membres de collectifs, pour devenir, à partir des années 2000, un élément structurel du paysage des récompenses. Cette féminisation du palmarès n'est ni linéaire ni homogène : elle se manifeste par à-coups, à travers certaines figures récurrentes, certains médias et certains genres journalistiques, mais elle témoigne bien d'une transformation plus large de la profession et des critères de consécration.

Le palmarès à la fin des années 1980 et au début des années 1990 reste dominé par des profils masculins. Les premiers lauréats sont majoritairement des hommes, souvent associés à des enquêtes, dans des médias comme *Le Jour-Le Courrier*, *Le Drapeau Rouge* ou *Le Vif-L'Express*. La présence féminine apparaît toutefois assez tôt dans la période étudiée, mais de manière ponctuelle : Anne-Marie Culot cosigne en 1992, aux côtés de Michel Balthasar, une enquête pour *Le Vif-L'Express* sur l'insécurité ; en 1993, Isabelle Philippon est récompensée pour un article d'analyse sur la Sécurité sociale ; en 1994, Marie-Cécile Royen partage le prix avec Michel Gassée pour un dossier sur les pensions. Ces premières lauréates interviennent souvent dans des dossiers collectifs (souvent mixtes) ou sur des thématiques sociales et économiques structurantes (insécurité, protection sociale, retraites), ce qui montre que l'accès des femmes aux récompenses ne se fait pas par des rubriques considérées comme mineures, mais bien au cœur des enjeux traités par la presse d'information générale.

À partir du milieu des années 1990, la présence des femmes devient plus visible et plus diversifiée. Des profils comme Christine Masuy (*Femmes d'Aujourd'hui*, 1997), Laurence Van Ruymbeke (*Le Matin*, 1999) ou Françoise Raes (*La Libre Essentielle*, 2001) incarnent une génération de journalistes qui investissent des genres variés (portrait, enquête et reportage) et des thématiques à forte dimension humaine : conditions de travail des femmes en prison, emploi des détenus et vie monastique. On observe ici un premier point de convergence entre le genre

des journalistes et la nature des sujets : certaines lauréates s'emparent de thèmes où la dimension sociale et le vécu des individus (femmes, détenus, personnes marginalisées) sont centraux, ce qui renvoie à la classe IRaMuTeQ « Social » ou « Destins ». La même période voit toutefois aussi émerger des enquêtes économiques et politiques signées par des femmes, comme le dossier sur les pensions ou, plus tard, les travaux de Sabine Verhest sur l'immigration polonaise ou de Céline Gautier sur la procréation médicalement assistée.

Dans les années 2000 et 2010, la féminisation du palmarès s'accroît et se stabilise. Plusieurs noms reviennent à plusieurs reprises : Annick Hovine, lauréate en 2005 puis en 2012, incarne une figure durable de la rédaction de *La Libre Belgique*, associée à des sujets fortement ancrés dans le social et le destin individuel (par exemple, le portrait de Gabriel, enfant handicapé). Des profils comme Sabine Verhest (*La petite Pologne*) ou Céline Gautier (*La maculée conception*) s'imposent dans des thématiques complexes qui se situent à l'intersection du social, de l'international et de la biomédecine. De manière significative, ces journalistes féminines ne sont pas cantonnées à des rubriques « douces » ; elles investissent des terrains exigeants, souvent techniques (droit des migrants, droits humains, bioéthique, systèmes de santé), qui rejoignent les classes IRaMuTeQ « Social » et « Biomédecine ».

Sur la période la plus récente (années 2010-2020), les lauréats masculins demeurent nombreux et continuent à dominer certaines classes thématiques, notamment les classes « Affaires » (Olivier Bailly pour Bpost, David Leloup pour Mithra, Nicolas Lahaut et Nicolas Taiana pour Narcotica, etc.) et « Politique » (Francis Van de Woestyne pour la Kamikaze, Xavier Counasse sur les inondations de 2021, Pascale Serret faisant figure d'exception féminine sur un dossier de management toxique au Parlement de Wallonie). Mais la distribution n'est plus aussi univoque qu'au début de la période. Des femmes s'imposent aussi dans les enquêtes économiques ou politiques (par exemple Céline Gautier dans la biomédecine, Sabine Verhest dans l'immigration, Anne-Sophie Leurquin dans les *Implant Files*). L'effet le plus visible de cette féminisation progressive n'est donc pas la constitution d'un « journalisme féminin » homogène, mais plutôt l'élargissement de l'éventail des profils et des terrains accessibles aux journalistes femmes dans le palmarès.

Enfin, la prise en compte de la variable formation permet de nuancer encore ce tableau. Une part importante des lauréates récentes est en effet passée par des écoles de journalisme ou

des formations universitaires reconnues, à savoir l'Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS), l'université catholique de Louvain, l'université libre de Bruxelles, l'ULiège, etc. Ces études supérieures sont parfois complétées par des spécialisations en droits humains, en études européennes ou en communication. Cela tend à indiquer que la féminisation du palmarès accompagne la professionnalisation croissante du journalisme belge : l'accès au Prix Belfius passe de plus en plus par des trajectoires de plus en plus académiques, dans lesquelles les femmes ont progressivement conquis une place importante. Cet élément ne peut pas être quantifié ici en détail, faute d'avoir pu traiter statistiquement l'ensemble des données, mais il apparaît clairement, à la lecture du tableau, que les lauréates appartiennent majoritairement à la génération des journalistes formés dans des cursus universitaires structurés.

En somme, l'analyse de genre du palmarès Belfius montre une dynamique double. D'un côté, le Prix porte la trace d'un héritage masculin, particulièrement visible dans les premières décennies, où les hommes dominent largement les enquêtes politiques et économiques ; de l'autre, il accompagne et reflète une féminisation progressive du journalisme belge, marquée par l'entrée de femmes dans tous les genres journalistiques valorisés : enquête, reportage, portrait, analyse, et dans toutes les classes IRaMuTeQ, du social à la biomédecine.

4.3.3 Types de médias représentés

L'analyse des médias représentés au palmarès du Prix de la presse Belfius entre 1988 et 2025 révèle une forte continuité couplée à des mutations profondes. Le tableau des lauréats montre clairement que le prix consacre traditionnellement les grandes rédactions francophones belges, tout en intégrant progressivement de nouveaux acteurs éditoriaux, en particulier des médias plus spécialisés.

4.3.3.1 Une domination historique des quotidiens généralistes

Sur l'ensemble de la période observée, les rédactions qui apparaissent le plus fréquemment sont *Le Soir* (dix fois), *La Libre Belgique* (six fois et une fois de plus pour son supplément *La Libre Essentielle*) et *Le Vif/L'Express* (sept fois). Cette surreprésentation traduit la place centrale occupée par ces titres dans la presse belge francophone et le rôle historique qu'ils jouent comme espaces de légitimation du journalisme de qualité.

Le journal *Le Soir* est particulièrement représenté par des enquêtes et des reportages. Sa présence constante dans le palmarès traduit son statut de rédaction « de référence », disposant de ressources éditoriales, documentaires et humaines permettant de soutenir des investigations lourdes.

Le journal *La Libre Belgique* occupe une place tout aussi importante, mais avec une tonalité éditoriale légèrement différente. Il est surreprésenté dans les portraits et les reportages, souvent centrés sur des enjeux humains, religieux, sociétaux ou culturels. Le média apparaît également dans des enquêtes politiques (Tanovic-Massoud, la Kamikaze et management toxique au Parlement), ce qui montre que sa ligne éditoriale continue à dialoguer étroitement avec les thématiques structurantes du Prix Belfius.

La rédaction *Le Vif/L'Express* est, quant à elle, associée surtout à des dossiers d'enquête politique, économique ou sociale. Sa présence répétée dans les premières décennies reflète une époque où l'hebdomadaire constituait un pôle fort de l'investigation francophone, lequel était doté de journalistes spécialisés et d'un modèle éditorial propice aux longs formats. La diminution relative de sa présence dans les années récentes doit être interprétée dans le cadre du repositionnement des hebdomadaires d'information et de la montée en puissance d'autres structures éditoriales.

4.3.3.2 L'émergence de médias indépendants issus de coopératives

Vers le milieu des années 2010, le palmarès reflète une recomposition significative du paysage médiatique : l'apparition de titres innovants, indépendants et éditorialement distinctifs, comme *Médor* et *Wilfried* marque une rupture avec le modèle historiquement dominant des quotidiens généralistes.

Le média *Médor*, fondé comme coopérative d'investigation¹⁸⁸, apparaît dans le palmarès avec deux enquêtes d'envergure : celle de David Leloup sur Mithra (2016) et celle de Céline Gautier sur la procréation médicalement assistée (2017). Leur présence atteste de la reconnaissance institutionnelle d'un journalisme d'investigation moins contraint par les logiques

¹⁸⁸ Médor en résumé, 2025. *Médor magazine* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://medor.coop/medor-cest-quoi-cest-qui/medor-en-resume/>.

industrielles, fondé sur le temps long, la documentation minutieuse et la collaboration entre journalistes et membres de la coopérative. Le rattachement de ces articles aux classes IRaMuTeQ « Affaires » et « Biomédecine » confirme que Médor occupe une niche journalistique très spécifique : celle des enquêtes au croisement de l'économie, de la santé, de la science et des enjeux de régulation publique.

Le magazine *Wilfried*, apparu plus récemment dans le palmarès (2018), s'est imposé par sa spécialisation dans le portrait politique (article *Les grandes manœuvres de Jean-Michel Javaux*, primé en 2018) et le récit narratif approfondi (dossier *Narcotica*, primé en 2024). L'orientation politique affirmée du magazine¹⁸⁹ place ces productions dans les classes IRaMuTeQ « Politique » et « Affaires », tout en témoignant d'une évolution du champ médiatique belge vers des formats plus littéraires et plus longs.

L'entrée de ces deux médias indépendants dans le palmarès atteste d'un élargissement des critères de consécration : l'excellence journalistique ne se limite plus aux grandes rédactions généralistes, mais inclut désormais des structures éditoriales alternatives, souvent moins dotées, mais plus innovantes dans les formats, les angles et les temporalités.

4.3.3.3 *Les collaborations entre plusieurs rédactions*

Plusieurs dossiers marquent l'ouverture progressive du palmarès aux collaborations entre plusieurs rédactions, et même aux médias flamands. Le cas le plus emblématique est celui des *Implant Files* (2019), dossier transnational et transrégional réunissant les rédactions de *Knack*, *De Tijd* et *Le Soir*. La présence de médias flamands dans une production primée illustre deux tendances profondes du journalisme contemporain. D'abord, l'intégration de rédactions belges dans des réseaux internationaux d'investigation, avec l'International Consortium of Investigative Journalists (ICIJ). Puis, la nécessité de coopérer au-delà des frontières linguistiques pour traiter des problèmes complexes (dispositifs médicaux, opacité des données de santé, surveillance réglementaire, etc.).

¹⁸⁹ Notre histoire, 2025. *Wilfried* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.wilfriedmag.be/notre-histoire/>.

Dans ce cas précis, les médias flamands occupent une position équivalente à celle de leurs partenaires francophones, contribuant à un travail d'enquête exigeant et collectif. Ce type de production confirme que les normes du journalisme d'investigation contemporain tendent à transcender la segmentation linguistique belge et à valoriser des compétences (journalisme de données, journalisme de santé, analyse technique, etc.) qui s'inscrivent précisément dans les classes IRaMuTeQ « Biomédecine » et « Affaires ».

4.3.3.4 *De la concentration historique à une diversification contemporaine*

Dans son ensemble, le palmarès du Prix Belfius en catégorie presse écrite francophone montre une évolution en deux temps :

- 1 Un premier âge, largement majoritaire, dominé par les quotidiens généralistes et quelques hebdomadaires structurants, où la consécration est étroitement liée aux institutions médiatiques les plus établies.
- 2 Un second âge, récent, marqué par l'entrée de magazines indépendants (*Wilfried* et *Médor*), la reconnaissance de consortiums transrégionaux, et l'émergence d'un journalisme d'investigation plus collaboratif, plus spécialisé et moins dépendant des structures traditionnelles.

Cette évolution ne signifie pas la disparition des grands titres : *Le Soir*, *La Libre* et *Le Vif/L'Express* restent omniprésents. Mais l'écosystème du Prix Belfius s'est ouvert à des acteurs éditoriaux qui, il y a vingt ans, n'auraient peut-être pas figuré dans les radars du jury.

4.3.4 **Âge et générations des lauréats**

L'analyse de l'âge approximatif des journalistes au moment de la remise du Prix Belfius révèle des tendances marquées qui éclairent la sociologie du palmarès. Sans disposer ici de données totalement homogènes pour chaque journaliste (en particulier pour les décennies les plus anciennes), il est néanmoins possible d'identifier certaines régularités, développées dans ce chapitre.

Dès la fin des années 1980 et jusqu'au début des années 2000, les journalistes récompensés appartiennent majoritairement à une génération déjà plutôt installée dans le paysage

journalistique. Les âges exacts ne sont pas toujours identifiables, mais les indications disponibles montrent régulièrement des journalistes âgés d'environ 30-35 ans au moment de la remise du prix. Des figures comme Éric Meuwissen (environ 32 ans en 1991), Christine Masuy (environ 28 ans en 1997), Laurence Van Ruymbeke (environ 34 ans en 1999), etc., rendent visible un modèle d'excellence lié à une ancienneté qui commence à s'installer.

Cette structuration du palmarès traduit une conception particulière du journalisme belge à cette époque : ce sont les journalistes qui ont déjà commencé à faire leurs preuves qui sont le plus récompensés. Ils ont accumulé du capital symbolique dans des rédactions bien connues (*Le Drapeau Rouge, Le Soir, Le Vif/L'Express, La Libre*). Il s'agit d'une notion de Pierre Bourdieu, définie par Pascal Durand comme « [...] le volume de reconnaissance, de légitimité et de consécration accumulé par un agent social au sein de son champ d'appartenance »¹⁹⁰.

À partir du début des années 2000, on s'éloigne de la trentaine pour se rapprocher (voire même pour souvent dépasser) la quarantaine. Cette deuxième génération, plus âgée que la première, commence à apparaître dans le palmarès : des quadragénaires, mais aussi des trentenaires déjà bien formés et insérés dans les rédactions. Les journalistes Philippe Engels (environ 40 ans en 2006), Nicolas Crousse (environ 42 ans en 2008) ou encore Joël Matriche (environ 41 ans en 2009) incarnent cette transition.

Ce n'est qu'au début des années 2020 que cette tendance vieillissante s'affaiblira légèrement : de plus jeunes journalistes se voient de nouveau récompensés pour leurs articles. Notons toutefois l'exception frappante de Francis Van de Woestyne, âgé d'environ 64 ans en 2020. Ces récents lauréats, âgés d'une trentaine d'années pour la plupart et souvent très diplômés, appartiennent désormais à la « nouvelle génération » du journalisme belge. Les cas les plus emblématiques sont ceux de :

- 1 Xavier Counasse (primé trois années consécutives, en 2019, 2021 et 2022) : entre environ 31 et 34 ans, il possède le profil typique du journaliste scientifique et data-analyste moderne, avec une double formation en ingénierie et en journalisme¹⁹¹.

¹⁹⁰ DURAND, Pascal. Capital symbolique. Dans GLINOER, Anthony et SAINT-AMAND, Denis (dir.), *Le lexique socius* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/39-capital-symbolique>.

¹⁹¹ Xavier Counasse, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/xavier-counasse-7ba53b59/?originalSubdomain=be>.

- 2 Nicolas Lahaut et Nicolas Taiana (lauréats en 2024) : environ 36 et 32 ans, tous deux porteurs de trajectoires universitaires denses (droit et journalisme¹⁹² ; communication et journalisme¹⁹³).
- 3 Wilson Fache (lauréat en 2025) : environ 32 ans, formé dans plusieurs institutions internationales prestigieuses (l'université Columbia, l'université d'Harvard et le King's College) et un ensemble de formations pointues en relations internationales, militantisme musulman, et études de guerre¹⁹⁴. Il incarne une nouvelle génération de reporters globaux.

Ces profils contrastent avec ceux de la génération précédente. Ils témoignent d'un double mouvement :

- 1 Un rajeunissement du palmarès : les trentenaires très formés remplacent les quadragénaires expérimentés.
- 2 Une puissante professionnalisation : les lauréats cumulent certifications, masters spécialisés et expériences internationales. Il faut néanmoins notifier que plusieurs lauréats des dernières décennies possèdent eux aussi pléthore d'expériences universitaires.

L'étude de l'âge et des générations des lauréats permet de conclure à une transformation progressive, mais nette de la sociologie du Prix Belfius. D'un prix dominé initialement par des journalistes expérimentés, des hommes (presque) quadragénaires (et plus), issus des rédactions traditionnelles, on passe en quatre décennies à un prix qui récompense aujourd'hui des journalistes plus jeunes et très formés. Le Prix Belfius en catégorie presse écrite francophone apparaît ainsi comme le reflet de la professionnalisation et de la diversification du champ journalistique belge.

4.3.5 Ancrage rédactionnel et accumulation de capital social

L'étude des lauréats du Prix Belfius permet de dégager plusieurs logiques socioprofessionnelles profondes, qui éclairent la structure interne du champ journalistique belge

¹⁹² Nicolas Lahaut, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/nicolas-lahaut-4853b112b/>.

¹⁹³ Nicolas Taiana, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/nicolastaiana/>.

¹⁹⁴ Wilson Fache, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/wilson-fache-7b768064/>.

francophone. À travers l'observation des parcours individuels, des médias de rattachement, des changements de rédactions et des spécialisations se dessinent des modèles de carrière relativement typés. La question de la mobilité professionnelle ne se réduit pas aux simples passages d'un média à un autre : elle permet de comprendre les contextes rédactionnels qui favorisent la reconnaissance et les transformations structurelles d'un journalisme belge en voie de reconfiguration depuis la fin des années 1980.

L'un des traits les plus apparents du palmarès Belfius est la forte fidélité institutionnelle d'une grande partie des lauréats. La carrière journalistique belge demeure largement structurée par un ancrage durable dans une rédaction « maison ». Cette stabilité se lit non seulement dans la durée des carrières, mais aussi dans la reproduction des cultures éditoriales au sein des rédactions dominantes.

Plusieurs journalistes primés apparaissent ainsi comme des figures emblématiques de leur titre de presse, dont ils incarnent au fil des années la continuité éditoriale. C'est notamment le cas de Francis Van de Woestyne, dont la trajectoire est indissociable de *La Libre Belgique* (il y travaille depuis 1999¹⁹⁵ et y a remporté ses deux Prix Belfius), d'Hugues Dorzée (qui a remporté trois de ses quatre Prix Belfius pour *Le Soir*), de Xavier Counasse (lauréat à trois reprises, à chaque fois pour *Le Soir*), etc. La fidélité rédactionnelle est ici corrélée à la spécialisation thématique : les journalistes couvrant durablement les affaires politiques, économiques ou institutionnelles bénéficient de réseaux de sources, de routines de travail et d'une connaissance profonde de leur terrain, qui favorisent une production régulière de contenus de haute qualité susceptibles d'être primés.

La stabilité professionnelle fonctionne alors comme un levier d'accumulation de capital social. Selon Pierre Bourdieu, le capital social est « l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées, d'interconnaissance et d'interreconnaissance [...] »¹⁹⁶. Ce capital social est indispensable pour exercer le journalisme d'enquête ou le journalisme politique, qui reposent sur l'accès privilégié à des informations, la maîtrise des acteurs du champ et l'expérience de

¹⁹⁵ Francis Van de Woestyne, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 28 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/francis-van-de-woestyne-2386712b/>.

¹⁹⁶ BOURDIEU, Pierre, 1980. Le capital social. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*. 1980. Vol. 31, n° 1, p. 2.

situations complexes. Cette fidélité contribue aussi à la construction d'une marque individuelle au sein de la rédaction : le journaliste devient progressivement une référence thématique interne, sollicitée pour les dossiers sensibles ou les analyses de fond. Le Prix Belfius vient dans ce cadre consacrer une reconnaissance déjà largement acquise au sein du système éditorial.

4.3.6 Conclusion : le modèle du lauréat contemporain

Cette conclusion fonctionne comme une synthèse intégrative de l'ensemble de ce chapitre. Elle montre que, même si le Prix Belfius n'a aucun critère explicite, les données indiquent une sélection implicite du champ qui permet de dresser le « profil type » d'un journaliste primé de nos jours en catégorie presse écrite francophone. De manière synthétique, le lauréat Belfius est un journaliste :

- 1 Hautement diplômé, parfois même doublement ou triplement formé,
- 2 Spécialiste d'un domaine complexe (politique, économie, santé, affaires sociales, etc.),
- 3 Capable de produire des récits solides,
- 4 Intégré durablement dans une rédaction ou engagé dans des collaborations d'envergure,
- 5 Orienté vers l'intérêt public, généralement par l'enquête ou le reportage social,
- 6 Stabilisé ou mobile selon les modèles de carrière, mais souvent porteur d'un capital professionnel élevé.

Le Prix de la presse Belfius apparaît ainsi comme un observatoire privilégié de ce que le journalisme belge produit de plus élaboré, de plus exigeant et de plus engagé.

4.4 L'IMPACT DU PRIX DE LA PRESSE BELFIUS SUR LA CARRIÈRE DES LAURÉATS

Le chapitre précédent a permis d'établir un portrait sociologique des lauréats. Cette démarche ne suffit toutefois pas à appréhender l'un des enjeux centraux de ce mémoire : l'influence réelle exercée par le Prix Belfius sur les carrières qu'il consacre. Autrement dit, après avoir identifié les profils des lauréats, il convient désormais d'analyser ce que le Prix apporte concrètement aux journalistes primés.

À cette fin, l'analyse s'appuie principalement sur les travaux de Pol Loncin, diplômé de l'ULiège en 2018, dont le mémoire intitulé *Le journalisme approfondi en Belgique francophone – Entretiens avec les lauréats du prix de la presse Belfius* constitue une source particulièrement précieuse pour ce chapitre. Réalisé à partir d'entretiens semi-directifs menés auprès de lauréats du Prix, ce travail rassemble de nombreux témoignages permettant de saisir finement la manière dont les journalistes perçoivent les effets du Prix sur leur parcours professionnel¹⁹⁷. Dans la mesure où le présent mémoire se concentre sur la catégorie de la presse écrite francophone, l'analyse se limite aux témoignages de journalistes primés dans cette catégorie.

4.4.1 Une consécration symbolique largement reconnue

Les propos recueillis par Pol Loncin montrent avec constance que le premier effet du Prix Belfius est symbolique : il apporte une reconnaissance professionnelle dans un métier où les gratifications institutionnelles sont rares. À cet égard, Pol Loncin note : « Le prix apporte une grande fierté et souvent beaucoup de plaisir aux lauréats » et « Les termes “reconnaissance” et “récompense du travail fourni” reviennent presque systématiquement »¹⁹⁸. Cette observation fait écho à la conclusion du chapitre 7 : la majorité des lauréats sont engagés dans des pratiques journalistiques exigeantes, souvent longues, parfois solitaires ; il n'est donc pas surprenant que le prix fonctionne comme une validation symbolique très valorisée.

Plusieurs journalistes insistent sur le fait que cette reconnaissance provient du milieu professionnel lui-même. Christophe Lamfalussy, lauréat du Prix Belfius en 2003 pour son enquête *Tanovic-Massoud*, résume ce sentiment sans ambiguïté : « C'est surtout une reconnaissance par ses pairs pour le travail accompli. Des collègues ont jugé que mon travail avait été de valeur. C'est de loin le plus important. »¹⁹⁹

La reconnaissance par les pairs répond aussi à un manque. Comme le rappelle Joël Matriche, récompensé en 2009 pour son enquête *Les enfants belges du Führer* : « C'est une reconnaissance. Ça fait toujours plaisir. C'est un métier où on n'a pas beaucoup de

¹⁹⁷ LONCIN, Pol, 2018. *Le journalisme approfondi en Belgique francophone – Entretiens avec les lauréats du prix de la presse Belfius*, op. cit.

¹⁹⁸ *Ibid.*, p. 16.

¹⁹⁹ *Ibid.*, p. 129.

reconnaisances. Quand les lecteurs prennent la parole ou le clavier, c'est souvent pour critiquer. »²⁰⁰ Dans ce sens, le Prix de la presse Belfius ne se contente pas de distinguer une production journalistique : il vient réparer une asymétrie du métier, où la critique est omniprésente, mais la validation rare.

4.4.2 Une récompense du travail long et exigeant

Les lauréats interrogés soulignent également que le Prix récompense un travail souvent invisible, difficile à expliquer ou à valoriser dans les logiques de vitesse qui caractérisent le journalisme contemporain. Pol Loncin note ainsi que la reconnaissance du prix s'explique aussi parce que « [...] les travaux primés sont régulièrement le fruit d'un long travail journalistique, souvent éreintant. »²⁰¹ Plusieurs témoignages illustrent cette réalité. Francis Van de Woestyne parle par exemple du Prix Belfius comme de « [...] la reconnaissance d'un vrai travail journalistique »²⁰², mené sur un temps long et reposant sur une enquête approfondie. Hugues Dorzée insiste lui aussi sur l'importance du temps consacré à ses enquêtes, rappelant que « Pour le journalisme au long cours qui sera récompensé par des prix, la clé est le temps. »²⁰³

Le Prix de la presse Belfius apparaît également comme un outil de valorisation d'un type de journalisme « profond », dans un contexte où les conditions de production favorisent souvent la brièveté et la réactivité. Plusieurs lauréats insistent d'ailleurs sur le soutien éditorial dont ils ont pu bénéficier au moment de réaliser leurs enquêtes, ce qui est un luxe devenu rare dans de nombreuses rédactions.

4.4.3 Un impact sur la carrière toutefois limité

L'un des principaux enseignements du mémoire de Pol Loncin est que l'impact du Prix Belfius sur les opportunités professionnelles est réel, mais globalement modéré. Contrairement au Prix Albert-Londres, dont plusieurs lauréats expliquent qu'il ouvre parfois des portes dans

²⁰⁰ *Ibid.*, p. 87.

²⁰¹ *Ibid.*, p. 16.

²⁰² *Ibid.*, p. 126.

²⁰³ *Ibid.*, p. 27.

l'édition, les médias internationaux ou l'enseignement²⁰⁴, le Prix Belfius agit davantage comme un signal de compétence, mais rarement comme un levier direct de mobilité ou d'embauche.

4.4.3.1 Des bénéfiques essentiellement symboliques

Plusieurs journalistes interviewés tempèrent fortement l'idée selon laquelle le Prix constituerait un accélérateur automatique de carrière. Joël Matriche résume parfaitement cette prudence : « Ce n'est pas un titre de champion de Belgique, mais c'est mieux de l'avoir que de ne pas l'avoir. [...] Je ne pense pas que ça permette d'avancer dans sa carrière. Il faut laisser ça à sa juste mesure. [...] Je ne dirais pas que c'est un argument de vente. »^{205 206}

David Leloup exprime un point de vue similaire : « Ça apporte un peu de notoriété au sein de la profession. [...] Je n'ai jamais été sollicité par aucun média, sauf par Marianne Belgique. »²⁰⁷

Ces témoignages vont dans le sens d'un impact symbolique fort, mais d'un impact structural limité. Le prix distingue, crédibilise, renforce la réputation professionnelle, mais ne transforme pas mécaniquement les trajectoires.

4.4.4 Un effet un peu plus palpable pour les journalistes indépendants

L'une des nuances les plus importantes soulignées par Pol Loncin concerne les journalistes indépendants. Là où les journalistes salariés évoluent dans des structures relativement stables, les *freelances* peuvent tirer davantage profit d'une distinction institutionnelle. Pol Loncin écrit ainsi : « Pour les indépendants, comme le soulignent Jean-Christophe Adnet ou Annick Capelle, on pourrait toutefois tirer d'autres conclusions. Ils n'évoluent pas dans un environnement qui leur offre une sécurité professionnelle. Une ligne supplémentaire sur un

²⁰⁴ GADRI, Fatine, 2022. Ce que le prix Albert-Londres change à la vie des lauréats. *La Revue des Médias* [en ligne]. 2 décembre 2022. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://larevuedesmedias.ina.fr/effet-prix-albert-londres-laureats-journalisme-forey-hayek-waleckx-vincent-pujol>.

²⁰⁵ LONCIN, Pol, 2018. *Le journalisme approfondi en Belgique francophone – Entretiens avec les lauréats du prix de la presse Belfius*, op. cit., p. 87.

²⁰⁶ *Ibid.*, p. 27.

²⁰⁷ *Ibid.*, p. 167.

C.V. et la notoriété qu’apporte un prix pourrait donner des avantages à des journalistes indépendants » et « Le gain d’un prix participe à l’établissement de ce capital journalistique »²⁰⁸.

Cela est confirmé par plusieurs témoignages : « Le respect peut peut-être appeler des piges mieux payées » (David Leloup)²⁰⁹ et « On reçoit un peu d’argent. [...] C’est une chouette fête. [...] J’étais indépendant à cette époque-là » (Joël Matriche)²¹⁰.

Pour ces journalistes, le prix fonctionne davantage comme un outil de légitimation dans un marché du travail souvent fragile, individualisé et concurrentiel.

4.4.5 L’absence d’effet « carrière fulgurante »

Aucun lauréat interrogé dans le cadre de la catégorie presse écrite francophone ne décrit un renversement spectaculaire de sa trajectoire après avoir remporté le Prix Belfius. Céline Gautier, primée en 2017 pour *La maculée conception*, le formule explicitement : « Dans l’immédiat, ça ne rapporte rien, si ce n’est l’estime des confrères et de la profession. [...] On ne m’a pas non plus appelé le lendemain pour m’engager. »²¹¹

Cette réalité contraste avec l’impact parfois observé pour le Prix Albert-Londres, où certains lauréats sont propulsés vers de grands médias, des maisons d’édition ou des postes de correspondant étranger²¹². Le Prix de la presse Belfius se montre donc globalement important, mais pas transformateur.

4.4.6 La validation d’une identité professionnelle

Un thème central revient dans plusieurs témoignages : la victoire au Prix Belfius confirme une manière d’exercer le métier. Francis Van de Woestyne affirme dès lors : « Le prix a été une reconnaissance du journalisme auquel je crois. Un travail de révélation et d’analyse. »²¹³ Quant

²⁰⁸ *Ibid.*, p. 63.

²⁰⁹ *Ibid.*, p. 167.

²¹⁰ *Ibid.*, p. 87.

²¹¹ *Ibid.*, p. 160.

²¹² GADRI, Fatine, 2022. Ce que le prix Albert-Londres change à la vie des lauréats, *op. cit.*

²¹³ LONCIN, Pol, 2018. *Le journalisme approfondi en Belgique francophone – Entretiens avec les lauréats du prix de la presse Belfius*, *op. cit.*, p. 126.

à Annick Hovine, le Prix Belfius a « validé » son approche du métier : « En interne, ça m'a permis d'asseoir la démarche journalistique que je préfère. Prendre du temps, faire des enquêtes en profondeur, sortir des sentiers battus, choisir des sujets humains, mais pas pour raconter des anecdotes. »²¹⁴

Dans ces deux cas, le Prix de la presse Belfius n'est pas un déclencheur, mais une confirmation : il légitime des pratiques exigeantes, souvent coûteuses en temps, parfois difficiles à défendre dans des rédactions marquées par la pression et l'urgence rédactionnelle.

4.4.7 Conclusion

L'analyse des entretiens rassemblés par Pol Loncin permet de dégager une conclusion nette : le Prix de la presse Belfius constitue un marqueur symbolique puissant à l'intérieur du champ journalistique belge, mais son influence sur les trajectoires professionnelles demeure globalement limitée et nuancée selon les profils.

D'abord, le prix agit comme un vecteur de reconnaissance. Cette dimension symbolique apparaît avec force dans les témoignages : pour bon nombre de lauréats, remporter le Prix Belfius représente une validation du travail accompli, souvent long, difficile et exigeant. Les formules reviennent avec insistance : « reconnaissance », « récompense du travail fourni », « respect des pairs », etc.

L'impact du Prix Belfius sur la carrière est cependant plus circonscrit. Contrairement à des distinctions plus visibles (Prix Albert-Londres et Pulitzer), Belfius n'opère pas comme un tremplin institutionnel majeur. Les lauréats sont unanimes : la distinction n'entraîne ni embauche automatique, ni promotion, ni basculement significatif dans leur trajectoire professionnelle. Même les journalistes indépendants, pour qui le Prix peut améliorer marginalement la visibilité ou la rémunération de certaines piges, affirment que l'effet reste modéré. Le Prix Belfius agit davantage comme une ligne prestigieuse sur un *curriculum vitae* que comme un véritable moteur de mobilité.

²¹⁴ *Ibid.*, p. 64.

Cet impact modeste reflète une réalité plus large : le prix demeure plutôt méconnu du grand public, et son prestige s'exerce d'abord dans le cercle professionnel. Comme le mentionne David Leloup, le Prix Belfius « [...] apporte une petite reconnaissance dans le milieu, pas dans le grand public »²¹⁵. De ce point de vue, la distinction renforce un capital interne plutôt qu'externe : elle conforte la réputation dans la profession, mais ne modifie guère l'exposition médiatique ou la visibilité publique des lauréats.

En définitive, le Prix de la presse Belfius apparaît comme une institution de consécration professionnelle plutôt qu'un mécanisme de carrière. Il crédibilise, mais ne transforme pas. Son poids est réel, mais essentiellement qualitatif. Il confirme des trajectoires déjà engagées, valorise des pratiques journalistiques exigeantes et contribue à stabiliser un idéal professionnel fondé sur l'enquête, la rigueur et la narration.

²¹⁵ *Ibid.*, p. 167.

5 CONCLUSION GÉNÉRALE

L'analyse diachronique des articles primés au Prix de la presse Belfius en presse écrite et web francophone entre 1988 et 2025 avait pour objectif de comprendre ce que cette distinction institutionnelle dit du journalisme belge francophone, de ses évolutions, de ses valeurs professionnelles et des formes d'excellence qu'elle consacre sur près de quatre décennies. En mobilisant un corpus inédit de trente-huit articles primés, reconstitué en l'absence de toute archive institutionnelle centralisée, ce mémoire a cherché à dépasser une approche centrée sur les discours des journalistes pour faire « parler » directement les textes récompensés, à travers une analyse croisant lexicométrie, lecture qualitative et comparaison internationale.

Les résultats obtenus permettent d'abord de répondre à la question des thématiques récompensées et de leur évolution. L'analyse met en évidence que les sujets mis à l'honneur ont suivi les préoccupations collectives qui ont structuré l'actualité belge. Des années 1980 à 1990 marquées par les enjeux de logement, d'immigration, de délinquance urbaine ou encore de spéculation foncière, jusqu'aux années 2010-2020 dominées par les questions biomédicales, les crises sanitaires, les scandales politico-économiques, la gouvernance publique ou la résilience face aux catastrophes climatiques, le Prix Belfius accompagne les mutations sociales et institutionnelles du pays. La classification IRaMuTeQ en cinq classes (« Politique », « Affaires », « Social », « Destins » et « Biomédecine ») confirme cette structuration thématique et met en évidence des tendances fortes : la dimension politique traverse l'ensemble des décennies, les questions sociales apparaissent comme un socle stable du journalisme d'intérêt public, et les affaires politico-économiques constituent un terrain privilégié d'enquêtes approfondies. À l'inverse, la biomédecine, devenue sa propre classe lexicale autonome, illustre l'émergence de nouveaux enjeux dans la presse écrite et numérique, en lien avec la professionnalisation croissante du journalisme scientifique et sanitaire.

La seconde interrogation portait sur les genres journalistiques valorisés. L'étude montre que le Prix Belfius privilégie le journalisme fondé sur la profondeur, la documentation, la contextualisation et la capacité à éclairer les zones grises de l'actualité. L'enquête est, de loin, le genre dominant, tant dans les décennies initiales que dans les périodes récentes. Qu'il s'agisse de révéler des conflits d'intérêts, de retracer des responsabilités politiques, d'explorer des dispositifs institutionnels ou de documenter des dispositifs médicaux complexes, l'enquête

constitue la forme narrative la plus fréquemment distinguée. Le reportage occupe une place significative, notamment pour les sujets de société ou les portraits longs, et le portrait journalistique apparaît comme un vecteur de mise en scène des destins individuels. L'analyse, moins présente, correspond davantage à des moments précis du corpus, souvent liés à des enjeux macro-politiques. Cette répartition montre qu'en Belgique francophone, la valeur journalistique reconnue institutionnellement repose avant tout sur la qualité du terrain et sur la rigueur méthodologique. Cette orientation rapproche Belfius des logiques internationales observées dans des prix comme les Prix Pulitzer et Albert-Londres.

La troisième interrogation concernait les profils sociologiques des lauréats. Le chapitre consacré à cette problématique a montré que les journalistes primés présentent des caractéristiques communes, mais aussi des évolutions significatives au fil des générations. Sur le plan du genre, les hommes restent majoritaires, surtout avant les années 2000, mais la féminisation est réelle et s'accélère dans les années 2000-2010. L'âge moyen des lauréats oscille généralement entre la fin de la vingtaine et le milieu de la quarantaine, ce qui souligne la valeur accordée à la maturité professionnelle et à la spécialisation thématique. La diversité des formations est une caractéristique majeure du Prix Belfius: des journalistes formés dans les écoles supérieures, diplômés en droit, en sciences sociales, en philologie, en ingénierie, en histoire, en économie, en criminologie, etc., coexistent au sein du palmarès. Cette multiplicité de trajectoires académiques montre que le journalisme belge se nourrit de profils hybrides, capables d'aborder des sujets complexes sous un angle interdisciplinaire. Sur le plan professionnel, les lauréats évoluent majoritairement dans les grands quotidiens et hebdomadaires belges, mais l'apparition progressive de médias indépendants (tels que *Médor* ou *Wilfried*) montre l'ouverture du jury à des formes journalistiques plus expérimentales et à un renouveau générationnel.

Ces observations, bien que fondées sur un échantillon restreint et non soumis à un codage systématique, confirment fortement l'hypothèse formulée par Karin Wahl-Jorgensen : le journalisme belge dit « de qualité » repose sur une émotion disciplinée, encadrée et externalisée, compatible avec l'idéologie de l'objectivité. La classe « Destins » du corpus apparaît ainsi comme un espace privilégié de déploiement de ce journalisme émotionnel maîtrisé, où les trajectoires individuelles servent de vecteurs narratifs pour penser les grands enjeux sociaux et politiques contemporains.

La quatrième interrogation portait sur les styles narratifs dominants. Les résultats lexicométriques démontrent que le Prix de la presse Belfius valorise un journalisme approfondi, souvent narratif, prônant une subjectivité contrôlée. Dans le même sens que le « rituel stratégique de l'émotionnalité » mis en évidence par Karin Wahl-Jorgensen pour le Prix Pulitzer, le Prix Belfius récompense régulièrement des textes où les récits de vie, les trajectoires individuelles et les expériences humaines servent de vecteur explicatif. La classe « Destins », riche en vocabulaire intime et familial, en est l'illustration la plus claire : il s'agit de la classe principale du corpus (32,72 % pour le scénario 129-10). Le journalisme d'excellence belge repose dès lors sur une émotion disciplinée, encadrée et externalisée, laquelle est compatible avec l'idéologie de l'objectivité.

Enfin, la comparaison avec les Prix Pulitzer et Albert-Londres permet de situer le Prix de la presse Belfius dans un paysage international de l'excellence journalistique. Cette mise en perspective confirme la singularité du Prix Belfius. Comme ses homologues, cette récompense belge valorise des productions approfondies, rigoureuses et documentées. Comme le Prix Albert-Londres, il reconnaît la valeur de la narration incarnée et du reportage social. Toutefois, contrairement au Prix Pulitzer, qui dispose d'une catégorie spécifique « *Investigative Reporting* », le Prix Belfius ne structure pas son palmarès par genre, mais par supports, ce qui contribue à une plus grande hétérogénéité des formats et à une plus grande liberté stylistique. Par rapport au Prix Albert-Londres, où le reportage international domine historiquement, le Prix Belfius reste profondément ancré dans les réalités belges : il observe la société de l'intérieur, en privilégiant les enjeux domestiques plutôt que les terrains internationaux. Cette focalisation nationale fait du Prix Belfius un véritable baromètre du journalisme d'excellence belge, un miroir de ses préoccupations structurelles et un terrain d'observation privilégié pour étudier l'évolution de ses pratiques.

Sur le plan scientifique, ce mémoire apporte plusieurs contributions originales. Il constitue la première analyse diachronique des articles primés au Prix de la presse Belfius en presse écrite et web francophone, fondée sur un corpus reconstitué et analysé à l'aide d'un outil lexicométrique. Il démontre la pertinence de l'approche « *Expert Judgments of Quality* » appliquée au contexte belge, tout en soulignant les limites. Il enrichit également les travaux existants sur le journalisme d'excellence en montrant que les mécanismes identifiés dans le contexte

américain (notamment l'importance de l'émotion) se retrouvent, avec des spécificités propres, dans le journalisme belge francophone.

Ce travail présente néanmoins plusieurs limites. L'analyse lexicométrique ne saurait à elle seule épuiser la richesse stylistique et narrative des textes, et certaines dimensions (la réception par le public, le rôle précis des jurys, etc.) restent hors du champ de cette étude. Par ailleurs, l'absence d'archives détaillées du Prix Belfius limite par exemple toute analyse fine des processus de sélection et des articles non primés. Ces limites ouvrent toutefois des perspectives de recherche stimulantes. De futures études pourraient élargir le corpus aux articles finalistes, comparer systématiquement les articles primés et non primés, analyser d'autres catégories (en télévision, en radio...), etc. Une réflexion institutionnelle sur la constitution et l'ouverture d'archives du Prix Belfius apparaît également indispensable pour permettre un développement durable de la recherche sur le journalisme d'excellence en Belgique.

En définitive, ce mémoire montre que le Prix de la presse Belfius occupe une place singulière dans le paysage médiatique belge : à la fois miroir, moteur et gardien d'un certain idéal journalistique. Il reflète les préoccupations de son époque, valorise les pratiques rigoureuses et met en lumière des journalistes dont le travail contribue, année après année, à nourrir le débat public. Loin d'être un simple palmarès honorifique, il constitue un observatoire privilégié pour comprendre les tensions, les mutations et les aspirations qui traversent la presse écrite belge francophone depuis 1988. Ce travail a permis de saisir, sur près de quarante ans, ce que le journalisme belge considère comme exemplaire, et, ce faisant, de comprendre ce que le journalisme belge veut être.

6 ANNEXE : MÉDIAS ET JOURNALISTES

CONTACTÉS

Média contacté	Réponse
Christophe Berti, ancien rédacteur en chef au journal <i>Le Soir</i> et actuel directeur éditorial du Pôle Soir ²¹⁶ (réponse obtenue le 22 novembre 2024)	Didier Dartois (Secrétaire général chez <i>Le Soir</i> ²¹⁷) nous a communiqué au format PDF certains textes du dossier d'articles <i>Lieu de vie</i> , lauréat lors de l'édition de remise 2000 du Prix Belfius ²¹⁸ . Pour les textes manquants, il nous a renvoyé vers la KBR.
Anne-Sophie Bailly, rédactrice en chef au journal <i>Le Vif</i> ²¹⁹ (réponse obtenue le 22 novembre 2024)	Anne-Sophie Bailly nous a invité à venir consulter les collections à la rédaction.
La rédaction de <i>L'Avenir</i> (mail envoyé le 22 novembre 2024).	Etienne Vincent, Rédacteur en chef adjoint exécutif à <i>L'Avenir</i> ²²⁰ , nous a communiqué les dates de publication ainsi que les textes d'une partie des articles du dossier primé en 1998. Pour le reste, il nous a conseillé de nous tourner vers le journaliste lauréat.
Nathalie Bruart, rédactrice en chef de Femmes d'aujourd'hui ²²¹ (mail envoyé le 26 novembre 2024). Un mail a également été envoyé à <i>Mes Magazines</i> .	Aucune réponse reçue.
Dorian de Meeûs, rédacteur en chef de <i>La Libre Belgique</i> ²²² (réponse obtenue le 26 novembre 2024)	Dorian de Meeûs nous a renvoyé vers la KBR, les archives de <i>La Libre Belgique</i> étant en déménagement.
Alexis Carantonis, rédacteur en chef de <i>La DH Les Sports+</i> ²²³ (réponse obtenue le 26 novembre 2024).	Paul Vandenaabeele, pour le secrétariat de rédaction de <i>La DH Les Sports+</i> , nous a renvoyé vers la KBR.

²¹⁶ BUISSON, Marine et FAGNART, Pierre, 2025. Christophe Berti, directeur éditorial du Pôle « Soir » : « On doit encore mieux répondre aux besoins de nos lecteurs ». *Le Soir* [en ligne]. 9 mars 2025. [Consulté le 29 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lesoir.be/660413/article/2025-03-09/christophe-berti-directeur-editorial-du-pole-soir-doit-encore-mieux-repondre-aux>.

²¹⁷ Didier D'Artois, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/didier-d-artois-99040546/?originalSubdomain=be>.

²¹⁸ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-ménages médiatique en Belgique*, op. cit., p. 31.

²¹⁹ Contacts & infos, 2025. *Le Vif* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.le-vif.be/contacts-infos/>.

²²⁰ Etienne Vincent, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.linkedin.com/in/vincent-etienne-6579a81b/?locale=fr_FR.

²²¹ Nathalie Bruart, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/nathalie-bruart-9b7678a1/?originalSubdomain=be>.

²²² Dorian de Meeûs, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/doriand1/?originalSubdomain=be>.

²²³ Alexis Carantonis, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 29 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/alexis-carantonis-9938348a/?originalSubdomain=be>.

Isabelle Revelard, pour la documentation de <i>Le Soir</i> (réponse obtenue le 12 décembre 2024).	Isabelle Revelard nous a communiqué deux articles lauréats (éditions de remise du Prix Belfius 2000 et 2010). Pour le reste, elle nous a renvoyé vers la KBR.
---	---

<u>Journaliste contacté</u>	<u>Réponse</u>
Laurence Van Ruymbeke, journaliste lauréate du Prix Belfius lors de l'édition de remise 1999 ²²⁴ (réponse obtenue le 29 novembre 2025).	Laurence Van Ruymbeke ne possédait plus l'article que nous recherchions dans ses archives personnelles.
Christophe Lamfalussy, journaliste lauréat du Prix Belfius lors de l'édition de remise 2003 ²²⁵ (réponse obtenue le 3 décembre 2024).	Christophe Lamfalussy nous a communiqué son article lauréat au format PDF.
Christine Masuy, journaliste lauréate du Prix Belfius lors de l'édition de remise 1997 ²²⁶ (réponse obtenue le 6 janvier 2025).	Christine Masuy nous a communiqué son article lauréat au format JPEG.
Marie-Cécile Royen, journaliste lauréate avec Michel Gassée du Prix Belfius lors de l'édition de remise 1995 ²²⁷ (réponse obtenue le 18 janvier 2025).	Marie-Cécile Royen nous a communiqué son article lauréat, coécrit avec Michel Gassée, au format PDF.
Hugues Dorzée, journaliste lauréat du Prix Belfius lors des éditions de remise 1998, 2000, 2003 et 2010 ²²⁸ (réponse obtenue le 20 janvier 2025).	Hugues Dorzée ne possédait plus les articles que nous recherchions dans ses archives personnelles. Il nous a renvoyé vers le service documentation de <i>L'Avenir</i> et de se rendre au Centre culturel de Liège « Les Chiroux ».
Thierry Degives, journaliste lauréat avec Albert Schiervel du Prix Belfius lors de l'édition de remise 1988 ²²⁹ (réponse obtenue le 20 janvier 2025).	Thierry Degives ne possédait plus l'article que nous recherchions dans ses archives personnelles. Il nous a déconseillé de contacter Albert Schiervel, car il a, selon lui, « [...] vraiment tiré un trait définitif sur le boulot » ²³⁰ . Il nous a dès lors mis en relation avec les journalistes de <i>L'Avenir</i> Raphaëlle Gilles et Franck Destrebecq. Ces derniers nous ont redirigé vers les archives de Ville de Verviers.
Valérie Colin, journaliste lauréate avec Philippe Lamotte et Chantale Anciaux du Prix Belfius lors de l'édition de remise 1993 ²³¹ (mail envoyé le 18 janvier 2025).	Aucune réponse reçue.

²²⁴ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique*, op. cit., p. 31.

²²⁵ *Ibid.*, p. 32.

²²⁶ *Ibid.*, p. 30.

²²⁷ *Ibid.*, p. 29.

²²⁸ *Ibid.*, pp. 31, 32 et 35.

²²⁹ *Ibid.*, p. 26.

²³⁰ DEGIVES, Thierry, 2025. *Votre article lauréat du 25e prix de la presse Belfius (ex-Dexia)*. 20 janvier 2025.

²³¹ *Ibid.*, p. 28.

Philippe Lamotte (réponse obtenue le 23 janvier 2025).	Philippe Lamotte nous a communiqué son article lauréat au format JPEG. Or, en 1993, cinq articles ont été récompensés ; Philippe Lamotte ne possédait que le sien.
Nicolas Crousse, journaliste lauréat du Prix Belfius lors de l'édition de remise 2008 ²³² (réponse obtenue le 23 janvier 2025).	Nicolas Crousse nous a communiqué son article lauréat au format PDF.
Chantale Anciaux, journaliste lauréate du Prix Belfius lors de l'édition de remise 1993 ²³³ (réponse obtenue le 23 janvier 2025).	Chantale Anciaux nous a communiqué son article lauréat au format PDF.
Michel Gassée, journaliste lauréat avec Marie-Cécile Royen du Prix Belfius lors de l'édition de remise 1995 (réponse obtenue le 25 janvier 2025).	Michel Gassée nous a renvoyé vers la rédaction de <i>Le Vif</i> .
Françoise Raes, journaliste lauréate du Prix Belfius lors de l'édition de remise 2001 ²³⁴ (réponse obtenue le 6 février 2025).	Françoise Raes ne possédait plus l'article que nous recherchions dans ses archives personnelles. Elle nous a renvoyé vers les archives de <i>La Libre Belgique</i> .
Philippe Engels, journaliste lauréat du Prix Belfius lors de l'édition de remise 2006 ²³⁵ (réponse obtenue le 10 février 2025)	Philippe Engels nous a communiqué son article lauréat au format PDF.

²³² LE CASTOR ASTRAL, 2025. Nicolas Crousse. *Le Castor Astral* [en ligne]. 2025. [Consulté le 17 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.castorastral.com/auteur/nicolas-crousse/>.

²³³ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique, op. cit.*, p. 28.

²³⁴ LA LIBRE BELGIQUE, 2001. Prix Dexia: La Libre Essentielle à l'honneur. *La Libre.be* [en ligne]. 11 mai 2001. [Consulté le 17 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lalibre.be/belgique/2001/05/11/la-journee-636SGTB7VJFPNEV3ZYG2PEXBLV/>.

²³⁵ BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique, op. cit.*, p. 34.

7 BIBLIOGRAPHIE

7.1 LIVRES

ASSOULINE, Pierre, 1989. *Albert Londres : Vie et mort d'un grand reporter, 1884-1932* [en ligne]. André Balland. Paris. [Consulté le 29 juillet 2025]. ISBN 2-7158-0726-0. Extrait du livre disponible à l'adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/albert-londres/sa-vie>.

COLLECTIF, 2010. *Grands reporters - Prix Albert Londres, 100 reportages d'exception de 1950 à aujourd'hui* [en ligne]. Paris : Éditions les Arènes. [Consulté le 16 décembre 2025]. ISBN 2-35204-119-8. Disponible à l'adresse : <https://arenes.fr/livre/grands-reporters/>.

MARTIN-LAGARDETTE, Jean-Luc, 2009. *Le guide de l'écriture journalistique* [en ligne]. La Découverte. [Consulté le 6 novembre 2025]. Guides CSCV. ISBN 2-7071-5667-1. Disponible à l'adresse : <https://archive.org/details/leguidedelcritur0000jean/page/8/mode/2up>.

7.2 ARTICLES DE REVUES

ARNOULT, Audrey, 2015. Réflexion méthodologique sur l'usage des logiciels Modalisa et Iramuteq pour l'étude d'un corpus de presse sur l'anorexie mentale. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*. 2015. Vol. 11, n° 1, pp. 285-323. DOI [10.7202/1035939ar](https://doi.org/10.7202/1035939ar).

BAUGNIES, Mercedes et PLATEAU, Jean-François, 2018. *Enquête qualitative: méthodologie d'analyse d'un corpus avec IRaMuTeQ dans L. Chalmel (dir.), Evaluation de la politique régionale plurilingue* [en ligne]. Mulhouse: Faculté des sciences de l'éducation. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://shs.hal.science/halshs-02011422>.

BOURDIEU, Pierre, 1980. Le capital social. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*. 1980. Vol. 31, n° 1, pp. 2-3.

BRITANNICA EDITORS, 2025. Pulitzer Prize. *Encyclopedia Britannica* [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.britannica.com/topic/Pulitzer-Prize>.

CAPPI, Johanna, 2024. Les premiers lauréats du prix Albert-Londres (1933-1939), des défenseurs du reportage social ? Politiques d'observation d'un journalisme d'enquête entre héritages et métamorphoses. In : PINSON, Guillaume et THÉRENTY, Marie-Eve (éd.), *Presses anciennes et modernes à l'ère du numérique : actes du congrès Médias 19 - Numapresse* [en ligne]. Paris : Médias 19. 2024. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.medias19.org/publications/presses-anciennes-et-modernes-lere-du-numerique/les-premiers-laureats-du-prix-albert-londres-1933-1939-des-defenseurs-du-reportage-social-politiques-dobservation-dun-journalisme-denquete-entre-heritages-et-metamorphoses>.

COMELLI, Cécilia, LE CAMPION, Grégoire et JAUFFRET-ROUSTIDE, Marie, 2021. Le traitement médiatique des drogues dans la presse quotidienne française (2013-2018). *EchoGéo* [en ligne]. 15 octobre 2021. N° 57. [Consulté le 3 octobre 2025]. DOI [10.4000/echogeo.22277](https://doi.org/10.4000/echogeo.22277). Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/echogeo/22277>.

DE GUIZELIN-MARAULT, Nathalie, 2024. Décès, le 28 janvier 2024, de Max Reinert. *Laboratoire Printemps* [en ligne]. 2024. [Consulté le 4 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.printemps.uvsq.fr/deces-le-28-janvier-2024-de-max-reinert>.

DURAND, Pascal. Capital symbolique. Dans GLINOER, Anthony et SAINT-AMAND, Denis (dir.), *Le lexique socius* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/39-capital-symbolique>.

GADRI, Fatine, 2022. Ce que le prix Albert-Londres change à la vie des lauréats. *La Revue des Médias* [en ligne]. 2 décembre 2022. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://larevuedesmedias.ina.fr/effet-prix-albert-londres-laureats-journalisme-forey-hayek-waleckx-vincent-pujol>.

GATIEN, Emmanuelle, 2012. La valorisation des questions de société à travers le Prix Albert Londres. *Les Enjeux de l'information et de la communication*. 27 janvier 2012. Vol. Supplément 2011, n° 12/3, pp. 1-19.

GOEPFERT, Eva-Marie et VALEX, Mathias, 2022. Didier Raoult dans le discours médiatique sur la crise sanitaire : une figure, des conflits. *Les Cahiers du journalisme - Recherches*. 2022. Vol. 2, n° 8-9, pp. R101-R117. DOI [10.31188/CaJsm.2\(8-9\).2022.R101](https://doi.org/10.31188/CaJsm.2(8-9).2022.R101).

HA, Louisa, 1994. In search of journalistic excellence: A comparative study of American and Chinese news reporting awards. *Gazette*. 1^{er} février 1994. Vol. 53, n° 1-2, pp. 53-72. DOI [10.1177/001654929405300105](https://doi.org/10.1177/001654929405300105).

LABBÉ, Cyril et LABBÉ, Dominique, 2013. Lexicométrie : quels outils pour les sciences humaines et sociales ? In : *Usages de la lexicométrie en sociologie* [en ligne]. Guyancourt, France. Juin 2013. [Consulté le 3 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://hal.science/hal-00834039>.

LACY, Stephen et ROSENSTIEL, Tom, 2015. Defining and Measuring Quality Journalism. *Rutgers School of Communication and Information Technology* [en ligne]. Mars 2015. [Consulté le 23 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.jwac.org/Lacy.pdf>.

LANOSGA, Gerry, 2014. New Views of Investigative Reporting in the Twentieth Century. *American Journalism*. 2014. Vol. 31, n° 4, pp. 490-506. DOI [10.1080/08821127.2015.967150](https://doi.org/10.1080/08821127.2015.967150).

NERA, Kenzo, LEVEAUX, Sarah et KLEIN, Pit P. L. E., 2020. A “Conspiracy Theory” Conspiracy? A Mixed Methods Investigation of Laypeople’s Rejection (and Acceptance) of a Controversial Label. *International Review of Social Psychology*. 19 octobre 2020. Vol. 33, n° 1, pp. 1-18. DOI [10.5334/irsp.401](https://doi.org/10.5334/irsp.401).

RIOUAL, Emeline, 2022. Le prestigieux Prix Pulitzer. *Études Créatives* [en ligne]. 14 décembre 2022. [Consulté le 30 septembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://etudescreatives.com/award/prix-pulitzer-journalisme-theatre-musique-litterature/>.

TUCHMAN, Gaye, 1972. Objectivity as Strategic Ritual: An Examination of Newsmen’s Notions of Objectivity. *American Journal of Sociology*. Janvier 1972. Vol. 77, n° 4, pp. 660-679.

WAHL-JORGENSEN, Karin, 2013. Subjectivity and story-telling in journalism: Examining expressions of affect, judgement and appreciation in Pulitzer Prize-winning stories. *Journalism Studies*. 1^{er} juin 2013. Vol. 14, n° 3, pp. 305-320. DOI [10.1080/1461670X.2012.713738](https://doi.org/10.1080/1461670X.2012.713738).

WAHL-JORGENSEN, Karin, 2013. The strategic ritual of emotionality: A case study of Pulitzer Prize-winning articles. *Journalism*. 1^{er} janvier 2013. Vol. 14, n° 1, pp. 129-145. DOI [10.1177/1464884912448918](https://doi.org/10.1177/1464884912448918).

7.3 ARTICLES DE PRESSE

BUISSON, Marine et FAGNART, Pierre, 2025. Christophe Berti, directeur éditorial du Pôle « Soir » : « On doit encore mieux répondre aux besoins de nos lecteurs ». *Le Soir* [en ligne]. 9 mars 2025. [Consulté le 29 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.le-soir.be/660413/article/2025-03-09/christophe-berti-directeur-editorial-du-pole-soir-doit-en-core-mieux-repondre-aux>.

Dexia, 15 ans d'une « aventure franco-belge », 2011. *VRT* [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.vrt.be/vrtnws/fr/2011/10/10/dexia_15_ans_d_uneaventurefranco-belge-1-1129512/.

EVENO, Flora, 2017. « Salauds de pauvres » : le visage de la mendicité à Bruxelles. *RTBF* [en ligne]. 18 avril 2017. [Consulté le 22 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.rtbf.be/article/salauds-de-pauvres-le-visage-de-la-mendicite-a-bruxelles-9583301>.

FACHE, Wilson, 2024. Shlomo Mansour, le plus vieil otage israélien du Hamas, est décédé. *L'Echo* [en ligne]. 5 octobre 2024. [Consulté le 2 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lecho.be/https://www.lecho.be/dossiers/guerre-israel-hamas/shlomo-mansour-le-plus-vieil-otage-israelien-du-hamas-est-decede/10567267.html>.

LA LIBRE BELGIQUE, 2001. Prix Dexia: La Libre Essentielle à l'honneur. *La Libre.be* [en ligne]. 11 mai 2001. [Consulté le 17 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lalibre.be/belgique/2001/05/11/la-journee-636SGTB7VJFPNEV3ZYG2PEXBLY/>.

LA RÉDACTION DE L'ÉCHO, 2024. Élections communales 2024: tout savoir sur votre commune avant d'aller voter. *L'Écho* [en ligne]. 19 septembre 2024. [Consulté le 22 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://multimedia.lecho.be/elections-communales-2024/>.

MICHEL, Anne, 2012. Dexia : faillite collective. *Le Monde* [en ligne]. 8 mai 2012. [Consulté le 24 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/economie/article/2012/05/08/dexia-faillite-collective_1697922_3234.html.

7.4 AUTRES RESSOURCES

ALBUMS DE INSTITUT D'HISTOIRE OUVRIÈRE, ÉCONOMIQUE ET SOCIALE - IHOES, 2015. Décès de Jean-Pierre Keimeul. *Facebook* [en ligne]. 12 juin 2015. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/media/set/?set=a.810128122427811.1073741828.173889736051656&type=3>.

Alexis Carantonis, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 29 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/alexis-carantonis-9938348a/?originalSubdomain=be>.

Archives-journal, 2025. *La Libre* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lalibre.be/archives-journal/page-385/>.

ARNOULT, Audrey, 2025. Qui suis-je ? *AudreyArnoult-Psy* [en ligne]. 2025. [Consulté le 10 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://audreyarnoult-psy.com/about/>.

Articles, 2025. *Revue Politique* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.revuepolitique.be/articles/page/210/>.

BELFIUS, 2012. *Les Prix de la presse Belfius - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique* [en ligne]. 2012. [Consulté le 24 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2013/brochure_2012.pdf.

BELFIUS, 2013. *Les Prix de la Presse Belfius - Remise des Prix 2012 - 50 années de remue-méninges médiatique en Belgique - Palmarès 2012* [en ligne]. 23 mai 2013. [Consulté le 30 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2013/Comunique_prix_presse_2012.pdf.

BELFIUS, 2015. *52e édition des Prix de la Presse Belfius : plus de 200 candidatures, 40 nominés and the winners are....* [En ligne]. 7 mai 2015. [Consulté le 30 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2015/Communique_de_presse_Prix_de_la_Presse_Belfius_07_05_2015.pdf.

BELFIUS, 2019. *56e édition des Prix de la Presse Belfius : plus de 300 candidatures, 42 nominés And the winners are ...* [en ligne]. 8 mai 2019. [Consulté le 24 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2019/Communique%20A9-Prix-de-la-Presse-Belfius-Laur%20A9ats-08052019.pdf>.

BELFIUS, 2020. *57e édition des Prix de la Presse Belfius : 333 candidatures, 36 nominés - And the winners are...* [en ligne]. 30 octobre 2020. [Consulté le 2 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2020/Communique_de_presse_Prix_de_la_Presse_Belfius_Laureats_30_10_2020.pdf.

BELFIUS, 2023. *60e édition des Prix de la Presse Belfius 342 candidatures, 74 « Jeunes Talents », 41 travaux nominés - And the winners are ...* [en ligne]. 25 mai 2023. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2023/Communique%20A9%20de%20presse%20Belfius%20Prix%20de%20la%20Presse_Nomin%20A9s%2029%2003%202023.pdf.

BELFIUS, 2024. *61e édition des Prix de la Presse Belfius - 313 candidatures, émanant de 516 journalistes - And the winners are ...* [en ligne]. 23 mai 2024. [Consulté le 2 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2024/Communiqu%C3%A9%20de%20presse%20Belfius%20Prix%20de%20la%20Presse_Laur%C3%A9ats%2023%2005%202024.pdf.

BELFIUS, 2024. *62e Prix de la Presse Belfius 2024 - Règlement*. 2024.

BELFIUS, 2025. *Les 62e Prix de la Presse Belfius : une participation record ! Et les lauréats sont...* [en ligne]. 4 juin 2025. [Consulté le 30 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.belfius.be/about-us/dam/corporate/press-room/press-articles/downloads/fr/2025/Communiqu%C3%A9-de-presse-Belfius-Prix-de-la-Presse_Laur%C3%A9ats_04-06-2025.pdf.

Biography, 2021. *Tom Rosenstiel* [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.tomrosenstiel.com/bio/>.

Christophe Van Gheluwe, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 17 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/christophevangheluwe/?originalSubdomain=be>.

Contacts & infos, 2025. *Le Vif* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.levif.be/contacts-infos/>.

CREM, 2025. *LES GENRES ET LES FORMATS MÉDIATIQUES* [en ligne]. 2025. [Consulté le 12 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://reseau-crem.lacsq.org/projet/genres.pdf>.

Daniel PELISSIER, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/daniel-pelissier/>.

DEGIVES, Thierry, 2025. *Votre article lauréat du 25e prix de la presse Belfius (ex-Dexia)*. 20 janvier 2025.

Didier D'Artois, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/didier-d-artois-99040546/?originalSubdomain=be>.

Document search results, 2025. *Scopus* [en ligne]. [Consulté le 3 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.scopus.com/results/results.uri?st1=IRaMuTeQ&st2=journalism&s=%28TITLE-ABS-KEY%28IRaMuTeQ%29+AND+TITLE-ABS-KEY%28journalism%29%29&limit=10&origin=searchbasic&sort=plf-f&src=s&sot=b&sdt=b&sessionSearchId=5acef9aafdc7300fa6e327996de4bdce>.

Dorian de Meeûs, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/doriand1/?originalSubdomain=be>.

DURAND, Pascal, 2022. *Analyse des institutions culturelles. Notes de cours*. Université de Liège. 2022.

Etienne Vincent, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.linkedin.com/in/vincent-etienne-6579a81b/?locale=fr_FR.

Francis Van de Woestyne, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 28 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/francis-van-de-woestyne-2386712b/>.

Gerry Lanosga, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/gerrylanosga/>.

GRANDGEORGE, Maxime, 2025. Albert Londres, reporter de la Grande Guerre. *ImagesDéfense* [en ligne]. 2025. [Consulté le 23 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://imagesdefense.gouv.fr/fr/albert-londres-reporter-grande-guerre>.

Hervé Brusini, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/herv%C3%A9-brusini-a81b5571/?originalSubdomain=fr>.

KBR, 2025. *Réponses aux questions les plus fréquentes* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://opac.kbr.be/library/faq.aspx?lg=fr-BE>.
LA SCAM, 2025. *APPEL À CANDIDATURES* [en ligne]. 7 mai 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.scam.fr/uploads/2025/05/AL_Appel_Candidatures_2025.pdf.

LA SCAM, 2025. Éducation aux médias. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/education-aux-medias/>.

LA SCAM, 2025. L'appel à candidatures. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/residence/lappel-a-candidatures/>.

LA SCAM, 2025. L'appel à projets. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/bourses/lappel-a-projets/>.

LA SCAM, 2025. Le jury. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/le-prix/le-jury/>.

LA SCAM, 2025. Le prix par Hervé Brusini. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://prix-albert-londres.scam.fr/le-prix/le-prix-par-herve-brusini/>.

LA SCAM, 2025. Prix Albert Londres. *La Scam* [en ligne]. 2025. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.scam.fr/lessentiel/prix-et-etoiles/prix-du-journalisme/prix-albert-londres/>.

LABORATOIRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES APPLIQUÉES EN SCIENCES SOCIALES, 2025. Pierre Ratinaud. *Lerass* [en ligne]. 2025. [Consulté le 14 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lerass.com/author/pratinaud/>.

LE CASTOR ASTRAL, 2025. Nicolas Crousse. *Le Castor Astral* [en ligne]. 2025. [Consulté le 17 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.castorastral.com/auteur/nicolas-crousse/>.

Légende du journalisme : Joseph Pulitzer, 2024. *ISFJ* [en ligne]. [Consulté le 22 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.isfj.fr/actualites/legende-du-journalisme-joseph-pulitzer/>.

Les archives du Monde, 2025. *Le Monde* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lemonde.fr/archives-du-monde/>.

LONCIN, Pol, 2018. *Le journalisme approfondi en Belgique francophone – Entretiens avec les lauréats du prix de la presse Belfius*. Mémoire de maîtrise. Liège : Université de Liège.

LOUBÈRE, Lucie, 2024. Textométrie & IRaMuTeQ. *Analyser des textes avec Iramuteq, outil de statistique lexicale : initiation* [en ligne]. Formation. Rennes. 3 octobre 2024. [Consulté le 14 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : https://urfist.univ-rennes2.fr/sites/default/files/2024-10/presentation_iramuteq_Corpus-1.pdf.

MARTINY, Thierry, 2025. *Appel téléphonique avec Thierry Martiny*. [Transcription]. 30 juin 2025.

Médor en résumé, 2025. *Médor magazine* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://medor.coop/medor-cest-quoi-cest-qui/medor-en-resume/>.

Nathalie Bruart, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 28 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/nathalie-bruart-9b7678a1/?originalSubdomain=be>.

Nicolas Lahaut, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/nicolas-lahaut-4853b112b/>.

Nicolas Taiana, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/nicolastaiana/>.

Notre collection, 2025. *Gallica* [en ligne]. [Consulté le 29 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/html/accueil-fr>.

PÉLISSIER, Daniel, 2017. *Initiation à la lexicométrie - Approche pédagogique à partir de l'étude d'un corpus avec le logiciel - IRaMuTeQ* [en ligne]. Mars 2017. [Consulté le 21 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : https://presnumorg.hypotheses.org/files/2016/04/Initiation_lexico_Iramuteq_Mars2017_v6.pdf.

Pulitzer Collections: Archival Collections, 2025. *Columbia University Libraries* [en ligne]. [Consulté le 7 août 2025]. Disponible à l'adresse : <https://guides.library.columbia.edu/pulitzer/archives>.

PULITZER, 2025. Administration of the Prizes. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.pulitzer.org/page/13990>.

PULITZER, 2025. Explore Winners and Finalists by Category. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.pulitzer.org/prize-winners-categories>.

PULITZER, 2025. Frequently Asked Questions. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.pulitzer.org/page/frequently-asked-questions>.

PULITZER, 2025. How to Submit Your Entry. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 30 septembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://entrysite.pulitzer.org/node/10>.

Qu'est-ce que l'OCR ? – La reconnaissance optique de caractères expliquée, 2025. *Amazon Web Services, Inc.* [en ligne]. [Consulté le 29 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://aws.amazon.com/fr/what-is/ocr/>.

RATINAUD, Pierre et LOUBÈRE, Lucie, 2014. *Documentation IRaMuTeQ 0.6 alpha 3 version 0.1* [en ligne]. 19 février 2014. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : https://pratinaud.gitpages.huma-num.fr/iramuteq-website/documentation/documentation_19_02_2014.pdf.

RATINAUD, Pierre, 2025. IRaMuTeQ. *IRaMuTeQ* [en ligne]. 8 novembre 2025. [Consulté le 16 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://pratinaud.gitpages.huma-num.fr/iramuteq-website/>.

Recherche, 2025. *Le Soir* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lesoir.be/archives/recherche>.

Recherche, 2025. *Le Vif* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://magazine.levif.be/makr/pour-abonnes/levif/archive/search>.

Rencontre avec Pascal Durand, 2021. *Infocom ULiège* [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.infocom.uliege.be/cms/c_7155440/fr/rencontre-avec-pascal-durand.

Stephen Lacy. *Michigan State University - College of Communication Arts and Sciences* [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://commarts.msu.edu/our-people/stephen-lacy>.

Tarifs relatifs aux reproductions, 2025. *KBR* [en ligne]. [Consulté le 29 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.kbr.be/fr/tarifs-reproductions/>.

Thierry Martiny, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 30 juin 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/thierry-martiny-38066a4/>.

TOPPING, Seymour, 2025. Biography of Joseph Pulitzer. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.pulitzer.org/page/biography-joseph-pulitzer>.

TOPPING, Seymour, GISSLER, Sig et MURPHY, Sean, 2025. History of The Pulitzer Prizes. *Pulitzer* [en ligne]. 2025. [Consulté le 28 juillet 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.pulitzer.org/page/history-pulitzer-prizes>.

Tous les articles, 2025. *Médor magazine* [en ligne]. [Consulté le 2 décembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://medor.coop/tous-les-articles/?count=88>.

WAHL-JORGENSEN, Karin, 2025. Professor Karin Wahl-Jorgensen. *Cardiff University* [en ligne]. 2025. [Consulté le 19 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://profiles.cardiff.ac.uk/staff/wahl-jorgensenk>.

Wilson Fache, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/wilson-fache-7b768064/>.

Xavier Counasse, 2025. *LinkedIn* [en ligne]. [Consulté le 26 novembre 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/xavier-counasse-7ba53b59/?originalSubdomain=be>.

TABLE DES MATIÈRES

1	Introduction	5
1.1	Le journalisme d'excellence.....	5
1.1.1	Définir et mesurer la qualité journalistique.....	6
1.1.1.1	Deux grandes approches conceptuelles de la qualité	7
1.1.2	Le mythe de l'objectivité.....	9
1.1.3	Identifier les caractéristiques du journalisme d'excellence belge	10
1.1.4	Problématique générale et objectifs du mémoire	12
1.2	Le Prix de la presse Belfius : mise en contexte.....	13
1.2.1	Création	13
1.2.2	Objectifs	14
1.2.3	Catégories.....	15
1.2.3.1	Catégories actuelles.....	15
1.2.3.2	Historique et évolutions	16
1.2.3.2.1	Les premières nouvelles catégories.....	16
1.2.3.2.2	De nouvelles catégories majeures	16
1.2.3.2.3	Autres modifications	19
1.2.4	Règles de fonctionnement et composition du jury	20
1.2.4.1	Conditions de participation	20
1.2.4.2	Organisation des jurys.....	21
1.2.4.3	Fonctionnement et pouvoirs	22
1.2.5	Montants des récompenses.....	22
1.2.6	Résultats de l'édition 2025.....	22
1.2.7	Comparaison avec les Prix Pulitzer et Albert-Londres	23
1.2.7.1	Le Prix Pulitzer.....	23
1.2.7.1.1	Origine, objectifs et fondements	23
1.2.7.1.2	Le Pulitzer Prize Board : composition et rôle	25
1.2.7.1.3	Processus de sélection des lauréats	25
1.2.7.1.4	Les différentes catégories.....	26
1.2.7.1.5	Organisation matérielle, cérémonie et récompenses	27
1.2.7.1.6	Consultabilité des archives.....	27
1.2.7.1.7	Évolution et adaptabilité.....	28
1.2.7.2	Le Prix Albert-Londres	28
1.2.7.2.1	Une création à la mémoire d'un grand reporter	28
1.2.7.2.2	Une organisation souple et évolutive	29

1.2.7.2.3	Catégories et critères d'éligibilité	30
1.2.7.2.4	Composition du jury, sélection des lauréats et cérémonie	31
1.2.7.2.5	Consultabilité des archives	32
1.2.7.2.6	Récompenses : dotations et dispositifs complémentaires	32
1.2.7.3	Synthèse comparative.....	32
2	Méthodologie	35
2.1	Le choix du corpus	35
2.1.1	La bascule de 1987-1988.....	35
2.1.2	Focalisation sur la presse écrite francophone.....	36
2.2	Reconstitution du corpus : le parcours du combattant	37
2.2.1	Recherches dans les bases de données des médias en ligne.....	37
2.2.2	Prises de contact avec les journalistes et les médias	38
2.2.3	Dernier recours : consultation des archives à la KBR.....	40
2.2.4	Cas spécifiques des microfilms : l'exemple du Drapeau Rouge	41
2.2.5	Traitement des données récoltées.....	42
2.2.5.1	Organisation, stockage et classement des données collectées.....	42
2.2.5.2	Limites de l'OCR	42
2.2.5.2.1	Adobe Acrobat Pro.....	43
2.2.5.2.2	ABBYY FineReader	44
2.2.5.3	Contraintes spécifiques liées aux formats journalistiques imprimés	45
2.2.5.4	Constat : la technologie ne suffit pas toujours	45
2.2.6	Transcription manuelle.....	46
2.2.6.1	Une tâche aux proportions vertigineuses	46
2.2.6.2	Une expérience formatrice malgré tout.....	48
2.3	Réflexivité : l'absence d'une vision stratégique des archives.....	55
3	Analyse exploratoire du corpus avec le logiciel IRaMuTeQ	57
3.1	La lexicométrie.....	57
3.1.1	Présentation du logiciel IRaMuTeQ.....	57
3.1.2	La lexicométrie dans l'univers journalistique	58
3.1.3	La contribution de la lexicométrie et d'IRaMuTeQ à ce travail	59
3.2	Méthodologie d'analyse	59
3.2.1	Codage du corpus pour IRaMuTeQ	59
3.2.1.1	Calcul du nombre de mots et de signes	60
3.2.1.2	Critères sélectionnés pour l'analyse.....	62
3.3	La méthode Reinert	63
3.3.1	Principes et fonctionnement.....	64
3.3.1.1	Découpage du corpus en segments.....	64

3.3.1.2	Filtrage	65
3.3.1.3	Lemmatisation	65
3.3.1.4	Construction d'un tableau binaire	65
3.3.1.5	Classification hiérarchique descendante	66
3.4	Application de la méthode Reinert au corpus	67
3.4.1	Paramétrage par défaut (40 occurrences)	67
3.4.1.1	Découpage du corpus en segments	67
3.4.1.2	Application de la méthode Reinert	69
3.4.2	Adaptation des paramètres	72
3.4.2.1	Scénario A : variation du nombre de classes terminales de la phase 1	73
3.4.2.1.1	Par défaut (10)	73
3.4.2.1.2	Variation du paramètre	73
3.4.2.2	Scénario B : variation de la taille des segments	75
3.4.2.2.1	30, 50 et 60 occurrences	75
3.4.2.2.2	42 et 52 occurrences	77
3.4.2.2.3	129 occurrences	78
3.4.2.2.4	140 occurrences	79
3.4.2.3	Scénario C : variation des deux paramètres	80
3.4.2.3.1	Configuration 56-12	80
3.4.2.3.2	Configuration 50-11	81
3.4.3	Le choix du meilleur scénario	82
3.4.3.1	Analyse des scénarios	84
3.4.3.2	Choix final et justifications	86
4	Discussion et interprétation des résultats obtenus	88
4.1.1	Les cinq grandes thématiques du corpus	88
4.1.1.1	Un socle social persistant	88
4.1.1.2	La montée en régime des affaires politico-économiques	89
4.1.1.3	Destins : la force de la narration de vie	89
4.1.1.4	La biomédecine: une spécialisation éditoriale devenue autonome	89
4.1.1.5	La politique : un arrière-plan permanent	90
4.1.2	Termes les plus récurrents	90
4.1.3	Genres journalistiques dominants	93
4.2	Le Prix Belfius face aux modèles Pulitzer et Albert-Londres	96
4.2.1	Le Prix Pulitzer	96
4.2.1.1	Analyse de la place de l'émotionnalité dans la classe « Destins »	96
4.2.1.2	L'importance de l'investigation	97
4.2.2	Le Prix Albert-Londres : les sujets sociétaux et l'international	98

4.2.3	Conclusion synthétique	99
4.3	Profil sociologique des journalistes primés.....	100
4.3.1	Démarche et méthodologie.....	100
4.3.2	Genre et féminisation du palmarès.....	103
4.3.3	Types de médias représentés	105
4.3.3.1	Une domination historique des quotidiens généralistes	105
4.3.3.2	L'émergence de médias indépendants issus de coopératives.....	106
4.3.3.3	Les collaborations entre plusieurs rédactions.....	107
4.3.3.4	De la concentration historique à une diversification contemporaine	108
4.3.4	Âge et générations des lauréats	108
4.3.5	Ancrage rédactionnel et accumulation de capital social	110
4.3.6	Conclusion : le modèle du lauréat contemporain	112
4.4	L'impact du Prix de la presse Belfius sur la carrière des lauréats.....	112
4.4.1	Une consécration symbolique largement reconnue.....	113
4.4.2	Une récompense du travail long et exigeant	114
4.4.3	Un impact sur la carrière toutefois limité.....	114
4.4.3.1	Des bénéfices essentiellement symboliques.....	115
4.4.4	Un effet un peu plus palpable pour les journalistes indépendants	115
4.4.5	L'absence d'effet « carrière fulgurante ».....	116
4.4.6	La validation d'une identité professionnelle	116
4.4.7	Conclusion.....	117
5	Conclusion générale	119
6	Annexe : médias et journalistes contactés.....	123
7	Bibliographie.....	126
7.1	Livres.....	126
7.2	Articles de revues	126
7.3	Articles de presse	128
7.4	Autres ressources.....	129